

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Langues et littératures étrangères
française

Filière : Langue

Spécialité : Littérature et civilisation

Elaboré par
Boulahia Hadjer

Dirigé par
M. Abderaouf Alioui

Intitulé

L'intertextualité au service de l'interculturalité dans *Trône de Fer : La Bataille des Rois* de George R.R Martin

Soutenu le : 30/09/2020

Devant le Jury composé de :

Nom et Prénom	Grade		
Hassani Salima	Maitre-assistant	A	U. De Guelma Président
Alioui A. Raouf	Maitre-assistant	A	U. De Guelma Encadreur
Hamdi Ibtissem	Maitre-assistant	A	U. De Guelma Examineur

Année universitaire : 2019/2020

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à ceux qui me sont chers :

A ma mère

A l'âme de mon père

Mon frère et ma sœur

A mon cher Mari

Remerciement

Préalablement je tiens à remercier infiniment mon encadreur de recherche, Monsieur Alioui Abderaouf pour sa disponibilité, sa générosité, sa compréhension ainsi que ses brillants conseils qui ont servi à la réalisation de ce modeste travail.

Ma profonde gratitude va également à Mme Maafa Amel qui a drainé mes travaux et qui n'a pas épargné le moindre effort dans l'orientation de mes réflexions.

Mes vifs remerciements vont sans doute à tous mes enseignants M. Aifa Daoud, M. Zerara, M. Necib pour leurs conseils tout au long de nos études universitaires.

Je voudrais remercier Monsieur Ouartsy d'avoir nourri mon esprit par ses pensées et visions critique hors communs et pour avoir marqué mon parcours universitaire.

Et enfin je remercie maman. Merci d'avoir tout fait pour moi, je ne serais jamais la femme que je suis sans ton sacrifice, tes sages conseils, ton amour inconditionnel, Je T'aime.

Ensuite, c'est à mon frère Nedjmi et ma sœur Chahrazed que j'adresse mes remerciements pour être mes sources d'inspiration, mes dispositifs de soutien sur lesquels je me repose quand tout va mal.

Ainsi que mes deux neveux Lotfi, Bassem et ma nièce Feriel qui sont la prunelle de mes yeux.

Je remercie Mon Mari Mouhamed qui a géré toutes mes absences d'une main de maître. Il m'a toujours soutenue et supportée dans mes moments de doute et d'angoisse ainsi que mon beau-père Rachid et ma belle-mère Fouzia et mes belles sœurs Samia, Ratiba et Nawel merci pour votre soutien.

Et je remercie ma meilleur amie Nesrine, pour sa confiance et ses prières, ainsi que ma chère Rahma merci d'être toujours là pour moi, et enfin je remercie Lina et Hana pour leurs aides précieuses et leurs mots encourageants.

Table des matières :

-	Introduction	01
	Première partie : Trône de Fer, une mosaïque culturelle	05
I.	Présentation du corpus	
	1. Biographie de l'auteur.....	06
	2. Résumé du corpus.....	08
	3. Parcours de publication.....	11
II.	Eclectisme de l'auteur	12
	1. La poétique de Ricœur « Préfiguration ».....	13
	2. La littérature	15
	2.1. Tolkien	16
	2.2. Maurice Durion	17
	3. Histoire	
	3.1. Evènements Historiques	18
	3.1.1. La guerre des deux roses.....	21
	3.1.2. La chute de Constantinople.....	22
	3.2. Les archétypes féminins selon Toni Wolff.....	24
	3.2.1. Isabeau de Bavière / Cersei Lannister	27
	3.2.2. Anne Boleyn/Maergerly Tyrell	29
	3.2.3. Cléopâtre/Deanerys Targaryen	30
	4. Mythologie	
	4.1. Le mythe	32
	4.2. Le mythe littéraire.....	33
	Deuxième partie : l'intertextualité au service de l'interculturalité	36
I.	De l'analyse intertextuelle	
	1. La configuration de Ricœur	37
	2. L'intertextualité	38
	3. Analyse intertextuelle et classification	
	3.1. Littérature	
	3.1.1. Un roi de Fer pour un Trône de Fer.....	41

3.2.	Histoire	
3.2.1.	Evènements historiques	
3.2.1.1.	Le loup géant vs le lion.....	44
3.2.1.2.	La bataille de la Néra.....	46
3.2.1.3.	La mort du loup.....	47
3.2.2.	La mère/ l'hétaïre/ l'Amazone.....	49
3.2.2.1.	Cersei Lannister.....	50
3.2.2.2.	Margaery Tyrell.....	54
3.2.2.3.	Deanerys Targaryen.....	59
2.3.	Mythologie	
2.3.1.	L'interminable mur de Glace.....	64
2.3.2.	De feu et de glace - Deux éléments fondamentaux.....	66
2.3.3.	Créatures magique	69
2.3.4.	Valyria : le mystère de la cité engloutie.....	70
2.3.5.	L'Orient, neuf cités et une touche de magie.....	71

II. La refiguration de Ricœur

1.	La réception.....	72
2.	L'interculturalité	76

Conclusion79

Bibliographie.....85

Webographie.....87

Résumé

Le Trône de Fer : La Bataille des Rois est un roman de Fantasy qui foisonne pourtant de références Historiques et culturelles. Grâce à son incomparable pouvoir d'évocation, George R.R Martin nous entraîne dans un fabuleux univers de complots, de vengeance, de combats, de poison et de magie, les sept royaumes baignent dans le sang, beaucoup d'innocentes et de coupables perdent leurs vies dans une bataille entre cinq rois où les alliances sont nouées et rompues en un clin d'œil pour la conquête du trône ultime. Cette saga magistrale à la puissance des contes anciens qui hantent toutes les mémoires.

Le roman est une sphère de représentation culturelle foisonnante, incluant une mosaïque d'événements qui reflètent l'imaginaire fécond de son auteur. Qu'on essaiera de décrypter grâce à la Poétique de Ricœur, Ainsi à travers le regard de ses personnages on pénètre dans un monde multiculturel où l'Autre découvre et apprend les images et les représentations qui l'entourent en sein de cet univers.

Mots clés : représentation, imaginaire, Fantasy, Archétypes, réception, interculturalité.
George R.R. Martin

Summary

The iron throne : Battle of Kings Is a fictionnel novel which includes many historieal and cultural references. thanks to its narratives power , George .R.Martin takes us to a world full of conspiracy , reving , fighting , poison and magic , where the seven King doms swim in the blood of both innocent and condenmed people , who lose their lives in fights between five Kings , where each one of than coveted the throne and this lend to trenson and breaking the rules of alliance .This wonderful novel has the power of old stories which Is manorized in everyone's head.

The nove lis a rich Field of cultural embodiment, the subject of our study includes any events that reflect the imagination of its author, whom we want to decode through using the Ricœur thiery, thus through his personalities we enter to a multicultural world, where we exploite each other and learn about the different images and representation around us.

Key Word : Personnification – Imagination – Fantasy – Primitive Models – Reception – Over lapping of cultures– George R.R Martin.

ملخص

العرش الحديدي: معركة الملوك هي رواية خيالية تضم الكثير من المراجع التاريخية والثقافية. بفضل قوته التي لا تضاهى في السرد والوصف، يأخذنا جورج آر آر مارتن إلى عالم رائع من المؤامرة، الانتقام، القتال، السم والسحر، حيث الممالك السبع تسبح في دماء العديد من الأبرياء والمذنبين على حد سواء، الذين يفقدون حياتهم في معارك بين خمسة ملوك يطمع كل منهم في العرش، ما يؤدي بهم إلى الخيانة وكسر التحالفات. تتمتع هذه الرواية الرائعة بقوة القصة القديمة المتواجدة في ذكريات الجميع.

الرواية هي مجال غني من التجسيد الثقافي، موضوع دراستنا، يضم فسيفساء من الأحداث التي تعكس الخيال الخصب لمؤلفها، الذي سنحاول فك شفرته بفضل نظرية "ريكور". وهكذا من خلال شخصياته، ندخل إلى عالم متعدد الثقافات حيث يكتشف كل الآخر ويتعلم الصور والتمثيلات التي تحيط به.

الكلمات المفتاحية: التمثيل/التجسيد، الخيال، الفنتازيا، النماذج البدائية، نظرية الاستقبال، تداخل الثقافات جورج آر آر مارتن

« La connaissance égaye l'âme »

-Hazrat Ali-

Principaux personnages

Maison Targaryen (emblème : le dragon)

- Prince Viserys troisième du nom surnommé le ROI MENDIGOT, prétendant légitime au Trône de Fer, en exil à l'est depuis le renversement et la mort de ses pères, Aerys le fol, et frère de Rheagar surnommée le dernier dragon
- La princesse Daenerys première du nom, sa sœur, épouse du Dothraki Khal Drogo, Mère des Dragons
- ses dragons, Drogon, Viserion, Rhaegal

•ses protecteurs :

- Ser Barristan Selmy, dit Barristan le Hardi, Lord commandant de la garde Régine
- Daario Naharis, un Flamboyant mercenaire tyroshi, commandant de la compagnie des Corbeaux Tornade

• ses Alliés inconstants, faux amis et ennemis connus :

- Ser Jorah Mormont, ancien sir de l'île-aux-Ours
- Mirri Maz Duur, épouse divine et maegi, servante du Pâtre suprême de Lhazar
- Xaro Xhoan Daxos, un prince marchand de Qarth
- Illyrio Mopatis, un magistrat de la cité libre de Pentos, qui a arrangé le mariage de Daenerys avec le Khal Drogo

Les Targaryen sont le sang du dragon, descendant des hauts seigneurs des antiques possessions de Valyria, leur lignage marqué par des yeux de Lilas, indigos ou violet, et des cheveux d'or argenté. Pour préserver son sang et le garder pur, la maison Targaryen a souvent uni les frères et sœur, les cousins et cousines, et les oncles aux nièces. Le fondateur de la dynastie, Aegon le conquérant, prit ses deux sœurs pour épouse et leur donna chacun un fils. La bannière des Targaryen est un dragon à trois têtes, rouge sur un champ noir, les trois têtes représentant Aegon et ses sœurs. La devise des Targaryen est « Feu et Sang ».

Maison Baratheon (emblème : le cerf couronné)

- Le roi Robert, dit l'usurpateur
- Lord Stannis, seigneur de Peydragon, et lord Renly, seigneur d'Accalmie, ses frères
- La reine Cersei, née Lannister, sa femme
- Le prince héritier, Joffrey, la princesse Myrcella, le prince Tommen, leurs enfants

Maison Stark (emblème : le loup-garou)

- Lord Eddard (Ned), seigneur de Winterfell, Main du Roi
- Benjen (Ben), chef des patrouilles de la Garde de Nuit, son frère
- Lady Catelyn (Cat), née Tully de Vivesaigues, sa femme
- Robb, Sansa, Arya, Brandon (Bran), Rickard (Rickson), leurs enfants
- Jon Snow, fils illégitime officiel de Lord Stark

Maison Lannister (emblème : le lion)

- Lord Tywin, seigneur de Castral Roc
- Jaime, dit le Régicide, frère jumeau et amant de la reine Cersei, et Tyrion le nain, dit le Lutin, ses enfants.

Maison Tyrell (emblème : la rose)

- Lady Olenna Tyrel (dite la reine des Epines), mère de Lord Mace
- Lord Mace, Sir de Hautjardin
- Lady Alerie Tyrell, sa femme
- Willos, Garlan (dit le Preux), Loras (dit le chevalier des fleurs) leurs fils
- Margaery, veuve de Renly Baratheon et nouvelle fiancée du roi Joffrey, leur fille

Maison Greyjoy (emblème : Kraken d'or sur un fond noir)

- Lord Balon Greyjoy, roi des îles de Fer
- Yara Greyjoy, sa fille
- Theon Greyjoy, son dernier fils, ancien pupille de Lord Eddard

Introduction

La littérature est la forme la plus cristallisée et pure de la créativité, elle est l'exode de l'âme humaine, fruit de l'imagination créatrice et porteuse de magie elle permet de révéler les expressions poétiques de la beauté et des émotions et contribue à la transformation de l'état d'esprit en une illumination extatique, rendant ainsi les choses ordinaires extraordinaires.

L'imaginaire est une force libératrice, une échappatoire qui permet de voyager à travers le temps, découvrir d'anciennes civilisations, rencontrer des personnages historiques ou mythiques et partager leurs fureur, terreur et bonheur, permettant à celui qui ose la lecture de s'incarner et de plonger dans des mondes méconnus qu'ils soient réels, fantastiques ou les deux à la fois car le monde ne sera jamais mieux expliqué et dépeint qu'à travers la fiction.

En effet la fiction, lorsqu'elle est bien ficelée et fournie, peut s'avérer fastueuse. Elle englobe aussi bien l'Histoire, la Culture, l'Imaginaire, les mythologies, le folklore, elle est en quelque sorte une sphère où se croisent tous les éléments qui constituent l'Homme dans sa dimension intellectuelle et culturelle. Ainsi Nancy Huston affirme dans son essai intitulé *L'Espèce fabulatrice* que : « *En pénétrant dans notre cerveau, les fictions le forment et le transforment. Plutôt que nous ne les fabriquons, ce sont elles qui nous fabriquent - bricolant pour chacun de nous, au cours des premières années de sa vie, un soi.* »¹

L'une des formes fictionnelles où s'incarne l'imaginaire avec exubérance est indubitablement la Fantasy. Dans son essai *Aspects of Fantasy*, Michael Moorcock répond à la question « qu'est-ce que la fantasy ? » ainsi : « *c'est bien sûr, un large territoire, mais il est, d'autre part, assez facile à définir. La fantasy est formée de fictions qui ont relation au fantastique, qui dépassent le cadre de l'expérience humaine ordinaire.* »² Ce concept désigne à l'origine l'imagination créatrice et la faculté de créer une matière originale où l'imagination se donne libre cours.

Considéré comme l'un des pionniers de la Fantasy contemporaine, George R.R. Martin, Grand admirateur et critique du doyen de la Fantasy J. R. R. Tolkien auteur de la trilogie *le seigneur des anneaux*, cherche à bâtir son propre univers à côté de celui qui l'a introduit au monde de la Fantasy à travers son œuvre *Le Trône de Fer* ; une œuvre de Fantasy qui offre une multiplicité de thématiques, qui est devenu grâce à la

¹ Nancy Huston, « L'Espèce fabulatrice », Edition Actes Sud, en ligne, <https://dicocitations.lemonde.fr> (Consulté le 09/11/2019 à 01h00)

² Michael Moorcock, *Exploring Fantasy worlds*, Borgo Press, 1985.

diffusion de son adaptation en série télévisuelle éponyme l'un des plus grands phénomènes de pop culture de ces dernières années, voire de l'histoire de la télévision. Son succès est non seulement mondiale mais aussi intergénérationnel.

Ainsi, dans son *Trône de Fer : la bataille des rois*, objet de notre étude, l'auteur nous embarque dans une odyssée qui lorgne du côté médiéval pour ses ambiances, sur un continent gouverné par six familles puissantes sous le règne d'un seul roi, après la mort de ce dernier le monde bascule pour dévoiler une face obscure de la nature humaine. Dans ce texte, l'auteur puise son inspiration en empruntant non seulement à la littérature mais aussi à la mythologie, au folklore et même à l'Histoire piochant à toutes les époques créant ainsi une œuvre universelle.

C'est dans cette perspective que nous nous trouvons confrontés à la problématique suivante : comment se manifeste le référentiel dans l'univers diégétique fantastique de *Trône de Fer: la Bataille des Rois*?

Cette question nous mène à d'autres interrogations qui seront notre fil conducteur tout au long de notre travail à savoir :

1. Quels sont les degrés de transformation des discours empruntés ?
2. Quelles sont les intentions qui animent le recours à ces emprunts ?

Afin de répondre à ces interrogations constituant le fond de notre problématique, nombreuses sont les hypothèses pouvant être proposées dont les plus pertinentes sont :

1. L'auteur s'inspirerait de faits relevant du réel et y emprunterait des éléments référentiels qu'il fictionnaliserait à différents degrés afin de provoquer implicitement l'illusion du réel chez ses lecteurs.
2. Il se pourrait également que l'auteur cherche enfin par sa convocation et réappropriation d'éléments intertextuels aussi disparates qu'abondants à rendre hommage et à partager son admiration pour le patrimoine culturel cosmopolite dans lequel il puise ces références.
3. Les emprunts littéraires, mythologiques, historiques, culturels faisant partie de l'inconscient collectif anthropologique, ils pourraient constituer une sorte de code d'identification ou de signal de reconnaissance opérant au niveau du subconscient du lecteur et renforçant son adhésion au discours du récit.

Afin d'arriver à approcher le texte de George R.R Martin et en faire une lecture intéressante dans le cadre de notre projet, il est nécessaire de préciser l'approche adoptée. Nous adopterons ainsi en premier l'analyse intertextuelle en nous basant sur les travaux de G. Genette à même de nous permettre de débusquer les diverses occurrences intertextuelles et de les classer selon une typologie relative à leurs sources

génériques. Nous emprunterons par la suite certains outils et concepts méthodologiques à l'approche mythocritique, la théorie de réception d'Éco et Jauss et à l'étude interculturelle dans le roman, et ce en nous référant aux études de Paul Ricœur sur le procédé de création narratif dans *temps et récit*³, ainsi qu'aux travaux de la psychanalyste Toni Wolff, afin de faire parler les résultats de l'analyse intertextuelle et vérifier nos hypothèses de travail.

Il est à noter que notre choix a été fait sur une base plutôt simple : George R.R. Martin est l'un des plus grands auteurs de Fantasy de notre temps, il a été gratifié par de nombreux prix littéraires tels que le prix Hugo du meilleur roman qu'il a obtenu six fois:

1. prix Hugo du meilleur roman court en 1975 pour *A Song for Lya (Chanson pour Lya)* ;
2. prix Hugo de la meilleure nouvelle en 1980 pour *Sandkings (Les Rois des sables)* ;
3. prix Hugo de la meilleure histoire courte en 1980 pour *The Way of Cross and Dragon (Par la croix et le dragon)* ;
4. prix Hugo du meilleur roman court en 1997 pour *Blood of the Dragon* ;
5. Prix Hugo du meilleur long métrage en 2012 pour la première saison de la série *Trône De Fer*, en tant que co-producteur exécutif ;
6. prix Hugo du meilleur court métrage en 2013 pour l'épisode de la bataille de la Néra de la saison deux de *Trône de Fer*, en tant que scénariste.⁴

Il obtient plusieurs prix Locus du meilleur roman de fantasy en 1997 pour *Trône de Fer*;

7. Prix Locus du meilleur roman de fantasy en 1999 pour *la Bataille des Rois* ;
8. Prix Locus du meilleur roman de fantasy en 2001 pour *les Noces Pourpres* ;
9. Prix Locus du meilleur roman de fantasy en 2012 pour *Une Dance avec les Dragons*⁵.

Il est aujourd'hui considéré comme le « Tolkien américain ». C'est précisément pour cette raison que nous avons été amenées, de par notre passion pour la littérature Fantastique, et notre grande admiration pour la plume de Martin, à opter pour ce travail d'analyse et d'investigation aux allures d'une enquête approfondie à la recherche des sources d'inspiration de l'auteur afin de lever le voile sur les raisons du succès mirifique de l'œuvre-énigme.

³ Référence

⁴ <http://www.thehugoawards.org/hugo-history/> consulté le 14/09/2020 à 07 :30

⁵ <https://www.tor.com/2011/06/25/announcing-the-2011-locus-award-winners-2/> consulté le 14/09/2020 à 07 :30

Notre présent mémoire s'articulera en deux parties différentes mais complémentaires, dans la première partie nous allons nous focaliser du côté de l'auteur pour essayer de comprendre de quelle manière les faits historiques, littéraires, mythiques et culturels ont contribué à la création de l'œuvre et quel a été leur apport à la signification du texte. La deuxième partie va plutôt se situer sur l'application de l'analyse intertextuelle sur le corpus et l'identification puis la classification des éléments relevés. Grâce aux travaux de Toni Wolff on effectuera une analyse approfondie des personnages féminins puisqu'elles se retrouvent au centre des représentations référentielles afin de comprendre leurs rôles iconiques et portraits psychologiques. On traitera par la suite l'importance du lecteur et sa contribution dans le succès intergénérationnel de l'œuvre étudiée en faisant appel à la théorie de réception d'Eco et de H.R. Jauss. Enfin on étudiera l'aspect interculturel dans le roman afin de dénicher les cultures et religions convoqués par l'auteur.

Première partie : *Trône de Fer*, une
mosaïque de littérature, Histoire,
mythologie

I. Présentation du corpus

1. Biographie de l'auteur

D'un enfant rêveur doté d'un imaginaire foisonnant à un écrivain incarnant son monde enfantin à travers son écriture, George R.R. Martin est considéré de nos jours comme le J.R.R. Tolkien⁶ américain, il grandit à Bayonne, New Jersey, ou son monde selon lui : "*se résumait à cinq pâtés de maisons*"⁷ certes mais ses livres et comics semblaient lui ouvrir une porte vers d'autres dimensions, d'autres mondes, nourrissant ainsi son imaginaire fertile. Depuis son jeune âge, il développe une passion pour l'écriture en vendant des histoires de monstres aux enfants de son quartier populaire. Pendant ses années de lycée, Martin s'est tourné vers l'écriture des fanfictions basées sur les bandes dessinées de Marvel qu'il adorait ou point de créer ses propres super héros à titre d'exemple "Powerman vs. The Blue Barrier" avec laquelle il remporte le prix Alley de la meilleur fanfiction En 1971. Après avoir obtenu son diplôme en 1966, Martin poursuit ses études à l'Université Northwestern où il continue de nourrir sa passion pour l'écriture. Il obtient son baccalauréat en journalisme en 1970.

Il vend sa première nouvelle The Hero au magazine de science-fiction "Galaxy", qui fut publiée en 1971. Il continue à écrire des nouvelles de science-fiction qui lui valent une certaine reconnaissance avec laquelle il remporte en 1975 le prix Hugo du meilleur roman court pour *Une chanson pour Lya*. Aussi en 1980, avec sa nouvelle *Les Rois des sables* il remporte le prix Hugo, le prix Locus et le prix Nebula.⁸

Il attire l'attention d'Hollywood en travaillant comme éditeur d'histoire pour un remake de l'ancienne "Twilight Zone" en 1986, puis il s'est impliqué dans la série *la Belle et la bête*, qui a commencé à être diffusée l'année suivante.

Écrire pour la télévision constituait un défi pour Martin. "*Chaque fois que je remettais un scénario, les producteurs me disaient toujours: George, c'est Brillant, mais cela coûterait cinq fois notre budget pour le produire*", a-t-il déclaré⁹. Lassé des limites de la télévision, Martin s'est lancé dans un nouveau projet d'écriture au début des années 1990, une série fantastique inspirée des guerres des roses de l'Angleterre médiévale et des rois Maudits de Maurice Druon qui seront une base autour de laquelle l'intrigue de l'œuvre va s'amorcer. Une œuvre qui va non seulement bouleverser sa vie mais aussi la littérature de fantasy.

⁶ J.R.R. Tolkien étant anglais

⁷ Entretien avec George r.r MARTIN, écrivain de fantasy, <https://www.youtube.com/watch?v=4RaehHesOTE>

⁸ <https://www.wikipedia.org> consulté le 1 janvier 2020 à 9 :22

⁹ Entretien avec George r.r MARTIN, écrivain de fantasy, <https://www.youtube.com/watch?v=4RaehHesOTE> consulté le 1 janvier 2020 à 11 :20

En 1996 le *Trône de Fer* voit le jour, le premier volume est rapidement suivi par le deuxième "*la Bataille des rois*" publié en 1999 et le troisième *les noces pourpres* en 2001 Ces trois volumes remportent le prix Locus du meilleur roman de fantasy, c'est seulement après quatre ans que le quatrième tome est publié *un festin pour les corbeaux*, il faut attendre encore six ans pour le cinquième *une danse avec les dragons* ce dernier remportera encore une fois le prix Locus du meilleur roman de fantasy et sera classé en tête de la liste des Bestsellers du New York Times.

Bien qu'il soit souvent comparé à J.R.R.Tolkien, Martin écrit une fiction fantastique qui touche davantage à la réalité moyenâgeuse que celle du créateur du Seigneur des anneaux. Le Westeros de Martin est principalement peuplé d'humains qui vivent une vie moralement complexe. Et ses complots sont magistralement traités, un peu comme le jeu d'échecs qu'il aime tant. Martin est en quelque sorte un derviche littéraire, fasciné par des personnages compliqués et un langage vivant qui laisse un impact sur celui qui le lit ou l'écoute, marqué par la vision fastueuse des meilleurs conteurs d'histoires.

En tant qu'auteur, Martin n'a également montré aucune pitié pour ses personnages, tuant les personnages principaux et favoris de manière inattendue. Il sent qu'il a "*une certaine obligation morale*" de refléter la réalité de la guerre dans ses histoires fantastiques: "*Les gens meurent dans les guerres. Les gens sont mutilés dans les guerres, et beaucoup d'entre eux sont de bonnes personnes sympathiques que vous aimeriez ne pas voir mourir*"¹⁰, at-il expliqué. Raison pour laquelle la série télévisuelle tout comme les romans ont connu un succès cosmopolite.

¹⁰ Entretien avec George r.r MARTIN, écrivain de fantasy, <https://www.youtube.com/watch?v=c8NNyZH2rgM> consulté le 2 janvier 2020 à 8 :30

2. Résumé du roman

Les Sept Royaumes sont en proie à la guerre civile, la Garde de nuit monte une force pour repousser le peuple des sauvageons au nord du Mur, et dans l'est lointain, Daenerys Targaryen poursuit son périple pour retourner dans les Sept Royaumes et revendiquer le Trône de ses ancêtres.

La guerre civile dans les Sept Royaumes se complique davantage lorsque les Greyjoy font leur entrée. Ces derniers repoussent les tentatives d'alliance de Robb Stark et y répondent par un assaut massif le long de la côte ouest du territoire Nord. Les pillards Fer-nés prennent le contrôle de Moat Cailin, Quart-Torrhen et Motte-la-Forêt, tout en attaquant Les Roches.

À Winterfell, le jeune Bran Stark est le nouveau seigneur du Nord en l'absence de son frère aîné Robb, durant cette période il commence à souffrir de rêves et de visions étranges qui le projettent non seulement dans la peau de son Loup Géant mais aussi dans des événements du passé, présent et futur, tout en ignorant la raison de ces visions. Jusqu'à ce qu'il fasse la connaissance de Jojen et Meera Reed, les enfants de Lord Howland, ami proche d'Eddard Stark venu de Fort-Griseaux.

Pendant ce temps, Stannis Baratheon se déclare roi de Westeros avec le soutien des seigneurs du Détroit et de Melisandre, une prêtresse rouge du culte du dieu oriental R'hllor. Enragé lorsque son frère Renly revendique également le trône, Stannis choisit d'assiéger le château des accalmies pour forcer Renly à marcher vers l'est et à traiter avec lui. Catelyn Stark, qui a voyagé vers le sud pour discuter d'une éventuelle alliance contre les Lannister, accompagne également Renly. La parade qui s'ensuit se termine par une acrimonie et Renly décide de détruire son frère avec sa plus grande armée. Cependant, sans avertissement, une ombre mystérieuse prend vie dans la propre tente de Renly et le tue. Choquées, Catelyn et Brienne de Tarth qui en furent témoins, décidèrent de fuir la scène. Ayant perdu Renly, les seigneurs des Accalmie n'ont d'autre choix que de se déclarer pour Stannis.

À Port-Réal, Tyrion Lannister arrive pour être la nouvelle Main du roi (La Main du roi ou tout simplement nommée la Main est le bras droit du roi des Sept Couronnes, nommé et éventuellement destitué par ce dernier, ainsi, la Main est le second homme le plus puissant du royaume)¹¹. à la place de son père Lord Tywin. Tout en intriguant contre sa sœur Cersei, Tyrion améliore les défenses de la ville. Lorsqu'il apprend la mort de Renly, il se résout à deux plans d'action : Sachant que les Tyrell ne seront pas contents de suivre Stannis, il décide de leur faire une meilleure offre. Il décide également d'amener les Martell de Dorne à la guerre de son côté. Il envoie Littlefinger

¹¹ https://www.lagardedenuit.com/wiki/index.php?title=Main_du_Roi#cite_note-1 consulté le 14/09/2020 à 8 :39 (Le terme de « Main » pour désigner le principal ministre d'un monarque n'est pas une invention de George R.R. Martin. Il se trouve dans le cycle de « L'arcane des épées » (1988-1993), par Tad Williams)

pour traiter avec les Tyrells et envoie d'autres messagers à Dorne. Il gagne le soutien de Littlefinger en promettant de faire de lui le seigneur de Harrenhal. Les négociations sont solidifiées par des accords de mariage. Lord Mace Tyrell accepte de marier sa fille Margaery au roi Joffrey I, tandis que le prince Doran Martell accepte de marier son fils Trystane avec la sœur de Joffrey, Myrcella.

Theon Greyjoy commande une petite force de Fer-nés au nord et capture Winterfell, prenant Bran et Rickon Stark en captivité. Asha, la sœur de Theon, suggère de piller le château et de s'enfuir avant que d'autres hommes du Nord n'arrivent pour le récupérer, mais Theon décide de conserver son nouveau château. Finalement, une forte force d'hommes du nord arrive et découvre ce qui semble être les cadavres de Bran et Rickon Stark. L'armée de la maison Bolton, dirigé par le fils bâtard de Lord Roose Bolton, Ramsay Snow assiège le château et Theon ouvre avec impatience les portes à ses nouveaux « alliés », seulement pour être trahi et capturé. Winterfell est brûlé et les Bolton retournent à Fort-Terreur Peu de temps après, Bran et Rickon sortent de leur cachette, indemnes et décident de se séparer. Osha, une femme sauvage qui sert à Winterfell, accepte de mettre Rickon en sécurité, tandis que Bran et les Roseaux se dirigent vers le Nord jusqu'au Mur.

Arya Stark, se faisant passer pour un garçon nommé Arry, est emmenée au Nord par Yoren en tant que nouvelle recrue pour la Garde de nuit. Cependant, ils sont attaqués par des soldats Lannister dirigés par Ser Amory Lorch et Yoren est tué sur les rives d'Æildieu. Arya s'échappe, avec Gendry, Tourte-Chaude et Lommy Mains-vertes, et en sauvant la vie de Jaqen H'ghar, l'un des criminels que Yoren amenait au mur. Peu de temps après, Arya, Gendry et Tourte-Chaude sont capturés par des hommes sous le commandement de Gregor Clegane; Lommy, qui a été blessé, est tué. Ils sont emmenés à Harrenhal et mis au travail comme domestiques dans un château sans personnel. H'ghar s'est fait recruter comme un membre des Braves Compaigns. Pour lui avoir sauvé la vie pendant l'attaque, H'ghar promet à Arya de tuer trois hommes de son choix. Pour ses trois choix, Arya sélectionne Chiswyck, un soldat des forces de Gregor Clegane, Weese, son surveillant, et Jaqen H'ghar lui-même. Les deux premiers furent facilement éliminés ; au lieu du troisième choix, Arya utilise H'ghar pour l'aider à tuer les gardes des Lannister pour s'enfuir. H'ghar donne à Arya une mystérieuse pièce de fer et lui dit de le trouver à Braavos si jamais elle désirait apprendre ses secrets. Il adopte alors une nouvelle identité et part.

L'armée de Stannis Baratheon atteint Port-Réal et un assaut combiné est lancé par voie terrestre et maritime. Tyrion piège la flotte de Baratheon dans l'embouchure de la Néra avec une énorme chaîne et détruit la flotte de Stannis en faisant exploser des barils du Feu grégeois sur les navires à proximité. Malgré de lourdes pertes, certains des hommes de Stannis s'établissent sur la rive nord jusqu'à ce qu'une brave sortie dirigée par Tyrion les déloge. Tyrion est presque tué lorsqu'il est trahi par l'un des Gardes

royaux, Sir Mandon Moore, mais est sauvé par son écuyer, Podrick Payne. La bataille de la Néra se termine lorsque Stannis est flanqué de façon inattendue par Tywin et les Tyrells et parvient à peine à s'échapper avec quelques milliers de soldats et une poignée de navires.

Malgré ses trois bébés dragons, les adeptes de Daenerys Targaryen ont été considérablement réduits. La vaste armée Dothraki autrefois commandée par son mari, Khal Drogo, s'est divisée en factions individuelles et il ne lui reste que ses cavaliers, Ser Jorah Mormont, et une centaine d'autres fidèles. Néanmoins, ils la proclament «mère des dragons» et «non brûlée» et jurent de la suivre. Daenerys marche vers l'est à travers le désert rouge et perd beaucoup de ses partisans dans des conditions difficiles avant de tomber sur l'ancienne ville abandonnée de Vaes Tolorro où ils se ravitaillent en eau potable et en fruits bénéficiant d'un répit bien mérité. Les Sang-coureur de Daenerys explorent la région environnante et trouvent un itinéraire sûr vers la grande ville commerçante de Qarth sur la mer de Jade. Les Qaathis adorent Daenerys et ses dragons, mais ses tentatives pour obtenir de l'aide pour revendiquer le trône de Westeros échouent. Elle se rend à la Maison des non-mourants pour former une alliance avec ses puissants démonistes, mais à la place, elle se voit montrer des images déroutantes et dérangeantes. Elle est libérée par son dragon aîné Drogon qui brûle la maison des non-mourants. Daenerys finit par quitter la ville. Un assassin embauché par les démonistes tente de la tuer dans le port de la ville, mais il est contrecarré par l'arrivée de deux étrangers : un grand guerrier nommé Belwas le Fort et son écuyer, un vieux mais habile guerrier nommé Arstan Barbe-Blanche ou Barristan Selmy. Ils prétendent être des agents d'Illyrio Mopatis, venus ramener Daenerys à Pentos. Elle accepte de les accompagner dans les Cités libres.

3. Parcours de publication

Le Trône de Fer est une saga de fantasy américaine écrite par George R.R. Martin publiée en 1996 chez la maison d'édition Bantam Books., la série est vendue à plus de 70 millions d'exemplaires dans le monde, la série est composée de cinq volumes dans la version originale avec encore deux volumes à paraître, elle fut divisée en cinq volumes puis en quinze tomes dans la version française par l'éditeur Pygmalion et Livre de poche.

Le tableau ci-joint est une représentation du découpage de la série *Trône de Fer* :

Version original	Version française	
Titre	Intégrale (pygmalion)	Découpé (Livre de poche)
A Game of Thrones	Intégrale 1	Le trône de fer Le donjon Rouge
A Clash of Kings	Intégrale 2	La bataille des rois L'ombre maléfique Invincible fortress
A Storm of Swords	Intégrale 3	Les brigands L'épée de feu Les noces pourpres La loi du régicide
A Feast for Crows	Intégrale 4	Le Chaos Les sables de Dorne Un festin pour les corbeaux
A Dance with Dragons	Intégrale 5	Le bûcher d'un roi Les dragons de Meereen Une danse avec les dragons

II. ECLECTISME DE L'AUTEUR

Au commencement était la lecture, pour toute personne aspirant à être écrivain, lire est le mot magique qui ouvre toutes les portes qui mènent vers l'imaginaire, il faut lire de tout : des fictions, des ouvrages scientifiques, des magazines, des journaux. De l'Histoire, de la fiction historique, la biographie. Lire des romans de mystères, fantastiques, science-fiction, horreur, grand public, classiques littéraires, érotisme, aventure, satire... Chaque écrivain a quelque chose à nous apprendre, pour le meilleur ou pour le pire. Car de la lecture naît l'écriture, et pour bien écrire il faut beaucoup écrire. Mais Chaque écrivain doit apprendre à créer ses propres personnages, mondes et décors. Utiliser le monde de quelqu'un d'autre est la solution paresseuse. Si ces muscles littéraires ne sont pas mis à l'épreuve, ils ne seront jamais développés. Chaque auteur a ses excentricités, mais en générant près de deux millions de mots qui tissent son épopée, George R.R Martin pousse à l'extrême l'excentricité.

"J'ai toujours dit qu'il y avait – en très gros – deux types d'écrivains. Il y a les architectes et les jardiniers. Les architectes font des plans détaillés avant de poser le premier clou, ils dessinent la maison entière, où les tuyaux sont posés, combien de salles il va y avoir, à quelle hauteur sera le toit. Mais les jardiniers creusent seulement un trou, plantent la graine, et observent ce qui arrive. Je pense que tous les écrivains sont en partie architectes et en partie jardiniers, mais ils tendent plus d'un côté ou de l'autre, et je suis définitivement plus un jardinier, la façon dont je travaille, consistent à donner le commandement à mes personnages et les suivre. Les jardiniers savent en quelque sorte de quelle graine il s'agit, ils savent s'ils ont planté une graine fantastique ou quoi que ce soit. Mais au fur et à mesure que la plante arrosé grandit, ils ne savent pas combien de branches elle va avoir, ils le découvrent à mesure qu'elle grandit. Et je suis bien plus jardinier qu'architecte" ¹²

Dans cette interview George R.R. Martin détaille sa méthode d'écriture, montrant qu'il n'est pas tout à fait ignorant de ce qu'il veut et comment le faire mais il laisse la plante qu'il arrose lui indiquer le chemin ou les chemins qu'il peut prendre. C'est un auteur dont l'imaginaire bouillonne de toutes les idées et personnages auxquels il donne vie, ils prennent vie et se construisent comme un puzzle au fur et à mesure dans son esprit contrairement à d'autres écrivains qui attribuent leurs inspirations à des forces spirituelles tels que les muses. Pour Martin tout est déjà là, l'auteur fait le choix du genre dans lequel il veut s'aventurer, le temps, l'espace.... Cependant l'essence du personnage et l'intrigue restent personnels, d'autres le planifient depuis le début, ils écrivent des biographies de personnages et tracent des points d'intrigue avant même le commencement de l'écriture. D'autre part, il y a les

¹² Entretien avec George r.r MARTIN, écrivain de fantasy, <https://www.youtube.com/watch?v=fHfip4DefG4>

« jardiniers », dont Martin se proclame et qui se laissent guider par l'embellissement de leurs personnages. Toujours est-il qu'ils doivent arroser constamment leur plante ou elle meurt. Martin a dit lors de la dédicace de son dernier livre *Une Dance avec les Dragons* que « *Tyrion lui a chuchoté à l'oreille au fil des ans* »¹³ ces personnages s'incarnent dans son esprit créateur et chacun d'eux développe une psychologie propre à lui, autrement dit il n'y a pas de clans, de partis des bons et des vilains, tous les personnages peuvent basculer à un moment ou à un autre vers l'un des côtés.

Ainsi, dans un monde foisonnant de personnages aux multiples cultures, origines, langues et races. L'auteur nous ouvre grand les portes non seulement vers son imaginaire et ses fantasmes mais aussi vers sa connaissance et son expérience de l'Histoire, de la mythologie, de la civilisation et de la culture.

1. La Poétique de Paul Ricœur

Dans le but de comprendre les motivations de l'auteur et établir une stratégie d'analyse du corpus nous ferons appel à la poétique de Paul Ricœur concernant les trois niveaux de la mimésis qui constituent ensemble le procédé de création narrative.

Dans *temps et récit*, Ricœur défend une thèse qui consiste à chercher les correspondances entre l'expérience humaine du temps et celle narrative du texte littéraire en réconciliant deux choses, les confessions de Saint Augustin et le mythe tragique d'Aristote, penser ensemble ces deux réflexions très lointaines est très difficile semble inconciliable. Chose que Ricœur va faire d'une manière extraordinaire dans *temps et récit*, il s'intéressait à la relation de la narration à la réalité, à cet effet il va proposer trois mimésis « *La mimésis (ou imitation) est hérité de l'Antiquité grecque. Elle consiste à imiter un objet du réel, de manière la plus ressemblante possible. On voit donc le lien entre imitation et réalité, l'imitation pouvant être assimilée à l'illusion de la réalité* »¹⁴ à travers laquelle il exposera sa poétique de l'art de la composition narrative.

Dans *Trône de Fer* l'auteur ne parle pas de représentation mais de figuration, puisque la fiction ne permet pas de voir mais de voir comme, parce que la fiction est le monde du possible.

¹³ <https://www.youtube.com/watch?v=fHfip4DefG4> consulté le 7 janvier 2020 à 17 :55

¹⁴ <https://artixiesiecle.wordpress.com/2012/04/14/definition-limitation-ou-mimesis/> consulté le 13 janvier 2020 à 20 :45

A cet effet le théoricien déclare que dans un récit « *nous suivons donc le destin d'un temps préfiguré à un temps refiguré par la médiation d'un temps configuré* »¹⁵

Ricœur veut dire par cela que le processus de la création littéraire passe par trois étapes et il va effectuer un classement de ces différents niveaux de la mimésis :

- En premier lieu la préfiguration ou la « précompréhension » de l'agir humain via son expérience temporelle, sémantique, symbolique.
- En deuxième lieu la configuration qui constitue la mise en intrigue c'est la concrétisation de l'expérience temporelle à travers la narration.
- En troisième lieu la refiguration autrement dit la réception du lecteur ce dernier contribue à la construction du récit.

Concernant la Mimésis I « Le moment de la préfiguration » c'est le moment d'avant la composition de l'intrigue. Pour Ricœur « *La composition de l'intrigue est enracinée dans une pré-compréhension du monde de l'action : de ses structures intelligibles, de ses ressources symboliques et de son caractère temporel.* »¹⁶

Selon Ricœur On ne peut composer un récit sans avoir une précompréhension du monde qui relève de deux choses : notre compréhension pratique de l'action humaine (de l'agir humain) et notre compréhension narrative.

Pour notre analyse on fera appel Au second ancrage de la composition narrative qui réside dans les ressources symboliques. « *Si, en effet, l'action peut être racontée, c'est qu'elle est déjà articulée dans des signes, des règles, des normes : elle est dès toujours symboliquement médiatisée.*¹⁷»

Avant que l'écrivain n'entame son projet d'écriture il conçoit déjà des idées, des signes, des symboles qui fécondent son imaginaire, un background qui va lui permettre à titre d'exemple de crédibiliser les agissements des personnages et de créer son récit.

La *Bataille Des Rois de Trône de Fer* englobe à la fois la fantasy, avec ses dragons et manticores, ses marcheurs blancs et sang-magique, et aussi des réflexions assez contemporaines sur la politique de la royauté, la foi religieuse et l'organisation sociale. Comme la *Terre du Milieu* de Tolkien, *Le Trône de Fer* construit sa fantasy à l'image des pièces de puzzle qui sont liées au passé médiéval historique et imaginaire, du nord médiéval, avec son air glacé, ses monstres et ses loups; de l'ouest médiéval, avec ses institutions sociales reconnues de chevalerie, de royauté, ses conventions d'héritage et de masculinité; de la Méditerranée médiévale, avec ses ports

¹⁵ RICOEUR, Paul, temps et récit, Paris, le Seuil, 1983, p.87

¹⁶ RICOEUR, Paul, temps et récit, Paris, le Seuil, 1983, p.87

¹⁷ Ibid., p.91

de commerce, pirates, esclavagistes et civilisations anciennes; et des fantasmes médiévaux de l'est exotique, où des cavaliers mongols ont ravagé des villes légendaires aux richesses inimaginables, et où des coutumes extraordinaires sont pratiquées par des tribus étranges aux confins du monde connu - et même au-delà. Les codes qui régissent la monarchie Baratheon, le système clanique des Dothraki, la fraternité de la Garde de Nuit : tout cela carillonne avec les types d'organisation sociale et culturelle que l'on trouve dans l'Europe médiévale et l'Asie centrale.

La construction du monde de George R. R. Martin s'inspire non seulement de l'Histoire européenne médiévale mais aussi de la littérature et mythologies s'étendant de l'Europe à l'est de l'Asie.

2. littérature

« *Comme l'imagination a créé le monde, elle le gouverne*¹⁸. » ; l'imaginaire est une sphère où se fondent le Fantasma, les souvenirs, les rêveries, les croyances, les mythes et la fiction, que cette imagination soit d'un seul homme ou d'une culture, qu'elle soit une expression mentale ou extériorisée dans des œuvres ou faisant partie des conceptions préscientifiques... on ne peut nier que depuis la nuit des temps l'imagination n'a pas cessé de fasciner le monde et de contribuer à son évolution ; que serait un avion si Abbas ibn firnas n'avait pas eu le courage d'incarner son imaginaire et la soif de toute homme que celle de l'élévation tel un oiseau, que serait un sous-marin sans les écrits de Leonardo De Vinci, l'homme aurait-il l'espoir de marcher sur la lune sans les fameux romans du visionnaire Jules Verne, "*de la terre à la lune*" apparus en 1865 ainsi que "*Autour de la lune*" apparus en 1870, les mots ont un pouvoir qui peut nous projeter à travers le temps et même les univers, que ces derniers soient réels, chimérique ou les deux à la fois. L'un des univers les plus foisonnant d'éléments imaginaires est celui de la Fantasy, Jacques Goimard rappelle que le mot Fantasy « *désigne à l'origine l'imagination créatrice*, ce qui est également l'un des sens du mot "fantaisie" : « *faculté de créer librement, sans contrainte* »¹⁹, elle est définie par Marshall B.Tymn et Kenneth J.Zahorski comme telle : "*la fantasy est un genre littéraire composé d'œuvre dans lesquelles des phénomènes surnaturels, irrationnels jouent un rôle significatif. Dans ces œuvres, des événements arrivent, des lieux ou des créatures existent qui ne peuvent arriver ou exister selon nos standards rationnels ou nos connaissances scientifiques*"²⁰.

¹⁸ Charles Baudelaire, <https://citations.ouest-france.fr>, consulté le 15/03/2020 à 15 :39

¹⁹ Jacques Baudou, *Que sais-je ? La Fantasy*, Presses Universitaires de France – PUF, 2 mai 2005, P03.

²⁰ Marshall B.Tymn, Kenneth J. Zahorski, et Robert H. Boyer, *Fantasy Literature. A core collection and reference Guide*, R. R. Bowker,1979, p4.

Selon les deux auteurs, la Fantasy est un univers exubérant c'est un genre littéraire d'une richesse et d'une diversité infinies regorgeant de mystères, de magie et de créatures hors normes ou tous ce qui est surnaturel est vu comme naturel dans ce nouveau monde, donnant ainsi depuis des siècles à des générations entières le gout du merveilleux. Cependant, les frontières des trois genres de l'imaginaire sont extrêmement floues ce qui aboutit parfois à une certaine confusion entre le Fantastique défini comme étant «*l'irruption d'un fait irréaliste dans un cadre réaliste provoquant chez le lecteur et le personnage une hésitation entre logique et illogique, possible et impossible.*»²¹, la Fantasy quant à elle est «*un genre défini par la création d'un monde alternatif inclus, parallèle ou totalement dissocié du nôtre répondant à ses propres lois semblables ou non aux nôtres dans lequel se mêlent les mythes, les légendes, les croyances et la magie qui sont acceptés sans conditions par le lecteur.*», et le merveilleux «*est un genre littéraire où le surnaturel se mêle à la réalité et est complètement accepté par le lecteur, le narrateur et les personnages*». d'une part tout comme l'esprit humain s'est modelé le mot Fantasy a muté aussi à travers le temps dans un passé récent les œuvres de Fantasy se situaient dans un cadre antiquo-médiéval mais ce dernier a éclaté et les auteurs contemporains n'hésitent plus à situer leurs récits dans un cadre spatio-temporel plus récent à titre d'exemple Harry Potter, Star wars, les enchantements d'ambremer et bien d'autres, d'autre part le genre a considérablement évolué depuis J. R. R Tolkien, écrivain anglais et professeur de littérature anglaise à l'université d'oxford considéré comme le père fondateur de la Fantasy grâce à son œuvre époustouflante "*le seigneur des anneaux*" une œuvre qui marquera à jamais l'écrivain du *Trône de Fer* George R. R. Martin. De son vivant, Tolkien n'aura publié que deux romans *Le Hobbit* et *Le seigneur des anneaux*. Contrairement, aux écrivains qui l'ont précédé et qui se contentaient de raconter des histoires, J.R.R Tolkien a créé un univers cohérent une sorte de mythologie Tolkienienne, il est vrai qu'il s'est inspiré de tant de mythologies scandinaves, germaniques jusqu'à la légende arthurienne ainsi que de nombre d'œuvres littéraires mais il est le premier à avoir construit un monde secondaire dans ses moindres détails comprenant des contes et des légendes, livrant des histoires, allant jusqu'à créer des langages imaginaires, des poèmes et des chansons, une généalogie un héritage culturelle, un habitat, un art militaire et mêmes des recettes de cuisine pour chaque peuple (Hobbits, Elfes ou orcs) habitant la terre du milieu créant ainsi un monde complet, autosuffisant et crédible qui fait croire à son existence. L'œuvre Tolkienienne a marqué un tournant dans l'imaginaire de Martin surtout avec la mort de Gandalf ou il déclare ainsi : «*Et puis Gandalf meurt ! Je ne peux pas expliquer l'impact que cela a eu sur moi à 13 ans. Vous ne pouvez pas tuer Gandalf. Je veux dire, Conan n'est pas mort dans les livres de Conan, tu sais? Tolkien vient de violer cette règle, et je l'aimerais pour toujours. La minute où vous tuez Gandalf, le suspense*

²¹ <http://www.monde-fantasy.com/genres-de-l-imaginaire> , consulté le 15/03/2020 à 16:35

de tout ce qui suit est mille fois plus grand, car maintenant tout le monde pourrait mourir. Bien sûr, cela a eu un effet profond sur ma propre volonté de tuer des personnages en un clin d'œil »²²

À travers son interview avec PBS, il devient clair à quel point la lecture du *Seigneur des Anneaux* a influencé le jeune Martin. Ses souvenirs des livres dissipent instantanément le mythe selon lequel le monde ou Frodon et Gandalf habitent est en quelque sorte intrinsèquement plus doux que Westeros, il a réalisé qu'il n'y a pas de "règles" pour la Fantasy qui ne peuvent pas être brisées.

Lors d'une interview en 2014 avec le magazine Rolling Stones, Martin a révélé comment le *Seigneur des Anneaux* a planté en lui le désir de vouloir plus, et comment ce désir a contribué à construire le monde de Westeros et ses drames politiques. Il expliqua : *"régner est difficile. C'était peut-être ma réponse à Tolkien, avec qui, autant que je l'admire, je chipote. 'Le Seigneur des Anneaux' avait un médiéval très philosophique: que si le roi était un homme bon, la terre prospérer. Nous regardons l'histoire réelle et ce n'est pas aussi simple. Tolkien peut dire qu'Aragorn est devenu roi et a régné pendant cent ans, et il était sage et bon. Mais Tolkien ne pose pas la question: Quelle était la politique fiscale d'Aragorn? A-t-il maintenu une armée permanente? Qu'a-t-il fait en période d'inondation et de famine? Et qu'en est-il de tous ces orcs? À la fin de la guerre, Sauron est parti mais tous les orcs ne sont pas partis ils sont dans la Montaigne, Aragorn a-t-il poursuivi une politique de génocide systématique et les a tués? Même les petits bébés orcs, dans leurs petits berceaux orques? "*

2.2. Maurice Durion

Autre que Tolkien, Martin dit que l'une de ses principales inspirations n'était pas seulement le monde Tolkiennien , mais une série de romans se déroulant dans la France médiévale écrite entre 1955 et 1977 par Maurice Druon un écrivain et académicien français de renommée internationale, combattant de la résistance contre les nazis, historien, sacré chevalier du royaume britannique. Sa vie constitue une histoire en soi. Il a écrit des romans contemporains, des nouvelles, et une étonnante série composée de sept volumes intitulée "*les rois Maudits*" relatant l'histoire du roi Philippe IV de France, ainsi que celle de ses fils et ses filles, la malédiction des Templiers, brûlé vif en 1314 "*Maudits, tous maudits jusqu'à la treizième génération de vos races !*", la chute de la dynastie capétienne, les racines de la guerre de cent ans. Maurice Druon nous a livré l'histoire médiévale de France à travers les yeux des hommes et femmes de cette époque où il trace avec magnificence des portraits réalistes des rois et des reines médiévaux, leurs mœurs, mode vestimentaire, croyances. Les livres ont connu un énorme succès, tellement retentissant qu'ils ont

²² <https://youtu.be/JM72iSOaw8M> , consulté le 15/03/2020 à 17:00

formé la base d'une série télévisée diffusée en 1972, elle est composée de six épisodes²³ une fresque ambitieuse où se mêlent les trahisons, le pouvoir, la mort, l'adultère. La série est considérée comme la première version de *Trône de Fer* avec ses airs de complots, de trahison, conflit politique, les batailles et la luxure, les péchés, les meurtres et les tortures, les rivalités familiales et les empoisonnements, les rouages du pouvoir et les caprices du destin et du hasard.

Le roi de fer est le premier volume de la série d'une série, présentée par George R.R. Martin comme «le jeu original des trônes», la série de Druon a récemment connu un regain de popularité grâce au succès de "Trône de Fer.

Dans son blog personnel George RR Martin déclare "Je n'ai jamais eu l'honneur de rencontrer M. Druon, et je n'ai même pas (encore) lu tout son travail. Mais je suis un grand fan de ses romans les plus connus, la merveilleuse série de romans historiques "les Rois Maudits". J'ai souvent dit que ma propre série de "Trône de Fer" s'inspirait autant de la fiction historique que de la fantaisie, et la série de Druon était l'une de mes principales inspirations"²⁴

3- Histoire

La Fantasy n'est pas née à partir du vide ; c'est en fait un ajustement étudié du réel. Depuis la nuit des temps les gens apprécient les récits basés sur l'Histoire et cela depuis les premiers récits racontés autour du feu la nuit. Parfois, les histoires sont vraies, ou au moins aussi vraies que les gens peuvent se le permettre. Parfois, elles sont le fruit de leurs créativité et cela en ajoutant dans la plupart du temps des éléments qui ne se sont pas produits, ou qui n'ont même pas pu se produire. Dans nos cultures, les plus anciennes histoires survivantes ont été écrites avec d'énormes doses d'imagination, aujourd'hui elles sont connues sous l'appellation de « mythe », même si elles se réfèrent à des événements qui se sont peut-être produits ainsi que des personnages qui auraient pu exister en des temps immémoriaux, pour les auditeurs divertis par ces histoires, ces récits sont tenus pour vrais. Premièrement, ils ont proposé des réponses sur la question fondamentale de l'existence humaine : le sens de la vie, Gilgamesh part intentionnellement à la recherche d'une réponse à cette question. Achille et Ulysse abordaient la même question de manière plus oblique, dans le feu de la bataille et l'excitation d'aventure. Ou la plus grande partie de toute conscience de la vie ainsi que de la condition humaine est la prise de conscience de la réalité de la mort. «*Valar Morghulis*», dit le Braavosi. "Tous les hommes doivent mourir." ²⁵

²³ http://www.allocine.fr/series/fichiserie_gen_cserie=605.html consulté le 14/09/2020 à 13 :44

²⁴ <https://grm.livejournal.com/83778.html> consulté le 15/03/2020 à 18:15

²⁵ George R. R. Martin, *Trône de Fer, la bataille des rois* 67–68, note comment les histoires peuvent répondre au désir d'échapper à la mort, en partie à travers le concept de « fin heureuse », que J.K.K Tolkien appelle une

Deuxièmement, les récits ont également permis aux lecteurs et aux auditeurs d'échapper à l'ennui de la vie quotidienne. Comme George R. R. Martin l'explique avec hésitation: « *Conflit et... et, euh, conflit et danger et, euh, toutes ces choses sont... sont les épicées fortes que nous voulons. Vous savez quand ils se produisent dans notre vraie vie, nous les détestons. Mais ils font partie de ce qui fait de la vie «la vie», comme par opposition à des jours d'ennui sans fin. Et, euh, je pense que nous avons envie d'eux dans notre... notre fiction.* »²⁶

Troisièmement, les récits ont aidé à former des valeurs, des perspectives sur les bonnes et les mauvaises croyances et actions. Jusqu'à l'époque moderne, les gens, comme indiqué ci-dessus, considéraient ces histoires comme vrai, croyant qu'ils s'étaient réellement produits. Apprendre les histoires importantes faisait partie de l'éducation d'une personne. Les leçons morales sont venues de l'interaction avec des personnages et leurs choix, que ce soit le héros tragiquement défectueux ou le comique fou doué.

Cependant, les historiens ont commencé à écrire des contenus qui visaient à séparer le mythe du fait. Les premiers historiens, tels qu'Hérodote et Thucydide, ont essayé d'écrire sur ce que les gens ont réellement fait, en supprimant toute implication présumée d'êtres surnaturels et d'occurrences incroyables. Toujours est-il l'histoire du monde n'est pas mieux expliquée et éclairé qu'à travers les yeux de la littérature.

Parmi les genres les plus populaires dans les écrits récents figurent la fiction historique et la fantasy²⁷ Dans la fiction historique, les auteurs commencent par ce qu'ils savent du passé réel, puis ils remplissent les blancs avec des discours imaginaires, des conversations, des réunions, et les conflits. Au Moyen Age, des œuvres de fiction historique étaient des histoires de chevaliers et de rois. La chanson de Roland, El Cid, et même des contes des Chevaliers de la Table ronde comprenaient quelques événements historiques ainsi que des personnages historiques, ces histoires épiques de la naissance de l'Europe médiévale ont retranscrit la façon dont les gens pensaient le monde. Mais sans contrainte de précision. Le grand dramaturge anglais William Shakespeare certainement savait que ses «pièces historiques» étoffaient l'Histoire, ajoutant dialogues et événements pour améliorer les besoins dramatiques.

eucatastrophe (de l'ancien adjectif composé grec eukatastrophos, "bien tourné, tourné vers une bonne conclusion".

²⁶ "Game of Thrones: Une danse de dragons et les vents de l'hiver Trilogie originale, George R. R. Martin et Robin Hobb — Événement exclusif! » 26 août 2014 (consulté le 13 /05 /2020 à 22 : 40 <https://www.youtube.com/watch?v=tXLYSnMlrXM>

²⁷ Martin voulait combiner les deux concepts de la Fantasy et la Fiction Historique dans un magazine « the sound of young America »il dit « «une Fantasy épique qui a l'imagination et le sens du mirifique que vous obtenez dans la meilleur Fantasy, [avec] le réalisme graveleux de la meilleur Fiction historique. Si je pouvais combiner ces deux fils, je pourrais avoir quelque chose d'assez unique qui mérite d'être lu » <https://maximumfun.org/episodes/bullseye-with-jesse-thorn/george-r-r-martin-author-song-ice-and-fire-series-interview-sound-young-america/> consulté le 14/ 05 /2020 à 14:50

Les premières lignes de sa pièce théâtrale Richard III, «voici l'hiver de notre déplaisir — changé en glorieux été par ce soleil d'York»²⁸, est une transition intelligente de sa pièce Henry VI, mais n'a sûrement jamais été prononcée par Richard III dans la vraie vie. Le genre de l'écriture fantastique remonte à ces épopées anciennes - Gilgamesh, les poèmes homériques - qui ont placé des personnages humains dans des environnements d'êtres surnaturels, de magie et de monstres.

En 1996, George R. R. Martin a ajouté sa contribution au genre avec la publication de *Trône de Fer*, tout comme Tolkien l'œuvre était initialement prévu pour être une trilogie épique intitulée *Un chant de glace et de feu*²⁹ devenu à la suite une série télévisée populaire sur HBO, basée sur ces livres et intitulée simplement *Trône de Fer*, transformant ainsi la création de Martin en un divertissement mondial phénoménale. Bien que Martin ne soit pas un professeur universitaire, comme Tolkien l'était, ses royaumes colorés et richement complexes dérivent clairement d'une lecture large et reflètent une connaissance approfondie de l'histoire. Comme la Terre du Milieu de Tolkien, Le monde connu de Martin est situé dans une culture similaire au moyen âge européen saupoudré de sorcellerie et de dragons. Ses personnages sont comme toute personne ayant vécu à travers l'histoire ou la fiction faisant face à un choix cornélien ayant du mal à faire les bons choix en des temps et des lieux périlleux.

Jusqu'aux années 1960, nombre d'historiens ont surtout choisi d'écrire sur des sujets politiques, diplomatiques et militaires. Ce choix était en partie dû à la fascination des gens pour la violence passé, comme en témoignent les guerres de Sécession ou la Seconde Guerre mondiale. Martin lui-même commente: «*Je dois contester l'idée que Westeros est un «endroit sombre et dépravé." Ce n'est pas le moyen âge de Disneyland, non, et c'était assez délibéré [...] Mais ce n'est ni plus sombre ni plus dépravé que notre propre monde. L'histoire est écrite avec le sang. Les atrocités dans «Un chant de glace et de feu» (Trône de Fer) ainsi que la sexualité et d'autres sont pâle par rapport à ce qui peut être trouvé dans tout bon livre d'histoire.*»³⁰

²⁸ William Shakespeare, La tragédie de Richard 3, Act 1, Scene 1, lines 1–2.

²⁹ George R. R. Martin, «The Long Game... of Thrones», (sur son site Web), 1 août 2016 (1 h 13) (consulté le 14/ mai/ 2020 à 22 : 30 <https://grrm.livejournal.com/496185.html>). La «trilogie» de Tolkien était en fait réparti en six livres, chacun avec son propre titre; ses premiers mots furent: «Ce conte grandit dans le récit» (J. R. R. Tolkien, La Communauté de l'Anneau, étant la première partie du Seigneur des Anneaux, 2e éd., Boston: Houghton Mifflin Company, 1965), 1. L'oeuvre de Martin a à contrecœur augmenté à sept livres que prévus

³⁰ David Itzkoff, «George R. R. Martin sur« Game of Thrones »et la violence sexuelle», New York Times ArtBeat, 2014, 2 mai (consulté le 27/ mai /2020) à 15 :44 <https://artsbeat.blogs.nytimes.com/2014/05/02/george-r-r-martin-on-game-of-thrones-and-sexual-violence/>

Martin rajoute : «*J'aime utiliser l'Histoire pour parfumer mon fantasme, ajouté de la texture et de la vraisemblance, mais simplement réécrire l'histoire avec les noms changé n'a aucun attrait pour moi* »³¹.

La fantasy donne à l'auteur et au lecteur une plus grande liberté, donc ce que nous avons est en quelque sorte une récitation épique de la guerre Des roses sans le fardeau de l'histoire. Toute comparaison historique ne peut aller aussi loin, et aucun personnage ne correspond exactement à une véritable figure historique, et pourtant la plupart de ce qui se passe à Westeros peut être trouvé dans une période spécifique de L'histoire européenne que les historiens appellent la crise de la fin du Moyen Âge, lorsque l'Angleterre et la France étaient ruiné par la guerre de Cent ans, la famine, la peste et les bouleversements sociaux et religieux.

3.1. Evènements Historique

3.1.1. La guerre des deux roses

- Dans Henry VI, partie 2 de William Shakespeare, le duc de Gloucester déclare: "*ce sont des moments dangereux: la vertu est étouffé par l'ambition vile et l'expulsion de la charité ici d'amertume; l'incitation à la justice et le mal domine a disparu*"³². Il parle du conflit de XVe siècle qui s'est déroulé sous le règne du roi fou Henry VI roi d'Angleterre et petit fils du roi de France Charles VI le bien-aimé (également qualifié « le fou »), ce conflit est connu sous le nom de Guerres des Roses, dans lequel deux lignées de La famille royale anglaise, les York et les Lancaster, se sont battus pour la couronne, toutes deux membres de la famille royale séculaire Plantagenet. Menée entre 1455 et 1485, la Guerre des Roses a gagné son nom fleuri par le fait que la rose blanche était l'insigne des Yorks, et la rose rouge était l'emblème des Lancastriens. Après 30 ans de manipulation politique, d'horribles carnages et de brèves périodes de paix, les guerres ont pris fin et une nouvelle dynastie royale a émergé. La dramatisation de ces événements par Shakespeare relate une histoire des factions, trahison et vengeance: deux maisons liées par le sang et le mariage se battant pour le trône; plusieurs prétendants soutenus par des seigneurs riches et puissants; des engagements brisé qui se terminant par un bain de sang. Cette histoire est considérée comme La plus grande influence historique sur George R. R. Martin.

³¹ <https://www.mic.com/articles/136955/game-of-thrones-the-historical-basis-behind-the-series-many-storylines-and-characters> consulté le 28 /mai /2020 à 09 : 10

³² Shakespeare, Dans Henry VI, partie 2 Acte III, scène I

- Un autre évènement semblable à la guerre des deux roses se déroula sous le règne de Charles VI, en plus de la guerre de cent ans, une autre guerre civile va se déclencher dans les terres françaises, entre deux familles de la lignée royale sur fond de la Guerre de Cent Ans : les Armagnacs et les Bourguignons entre (1407-1436) cette guerre affaiblira la position militaire et politique de la France contre l'Angleterre. La folie du roi exacerbe les ambitions. Le duc de Bourgogne Jean sans Peur s'oppose à son cousin Louis d'Orléans frère du roi qu'il fait assassiner en 1407. Ce fut le début d'une partie d'échec entre ces deux grandes et puissantes familles. Bernard d'Armagnac, beau-père du poète Charles d'Orléans conduira cette guerre qui mènera à l'assassinat du duc de Bourgogne en 1419. Après les assassinats des deux rivaux, la France se divisera en deux clans. D'un côté, il y a le dauphin soutenu par les Orléans-Armagnacs, et de l'autre le nouveau duc de Bourgogne, allié aux Anglais.

3.1.2. la chute de Constantinople

L'empire Romain n'a pas totalement été anéanti au début du Moyen Age. Au Ve siècle, alors que l'Occident était envahi par les Vandales, les Goths, les Francs, et les Saxons, à l'Est l'Empire et le peuple ont survécu et prospéré pendant un autre millénaire, dans une ville nouvelle qui fut pendant de nombreux siècles le cœur battant de la chrétienté.

En ayant marre de la corruption à Rome, au début du quatrième siècle, l'empereur Constantin avait cherché une nouvelle Capitale. Il choisit alors un endroit proche de la mer Noire sur le site de l'ancien village de pêcheurs de Byzance. La ville était dans un emplacement privilégié, contrôlant la voie navigable du Bosphore qui menait de la mer Noire à la mer Égée, après la conquête romaine elle devint la plus grande ville du monde, initialement appelée Nouvelle Rome, mais forcément mieux connue pour son fondateur. À un moment donné de l'histoire, la ville sera l'abri de plus d'un million de personnes.

La ville construite par Constantin était d'une magnificence sans égale. Comme écrivait Pierre Gyllius, un voyageur français du XVe siècle de Constantinople: «*avec une clé, il ouvre et ferme deux mondes, deux mers.*»³³. Constantinople a une grande ressemblance avec la cité fictive de Qarth dans le Trône de Fer, comme le conjurateur Pyat Pree dit à Daenerys «*il n'a jamais existé ni n'existera jamais de cité si vaste que Qarth, elle est le centre du monde, la porte du nord et du sud, le*

³³ Petrus Gyllius, De Topografia Constantinople https://www.persee.fr/doc/rebyz_0766-5598_2009_num_67_1_4835_t13_0247_0000_2 consulté le 28 mai 2020 à 21 : 35

pont de l'est et de l'ouest, son antiquité défie la mémoire humaine, et sa magnificence est telle qu'à peine eut-il jeté les yeux sur elle Saathos le Sage, trop sûr de trouver désormais tout autre spectacle sordide et hideux, préféra se les arracher. »³⁴ Cependant la position de Constantinople la rendait vulnérable face aux attaques de nombreuses tribus nomades, parmi lesquelles les Huns, les Goths, les Slaves, les Gépides, les Tartares, les Avars, les Turcs Bulgares.

L'Empereur Constantin était également engagé, au septième siècle, dans un conflit sans fin avec l'empire perse. Et presque invisible, une nouvelle menace a émergé du sud, une tribu nomade qui a émergé du désert. Les Arabes, unis par une nouvelle religion apportée par le prophète Mohamed (sws), ont rapidement envahi les anciennes villes de Damas, Alexandrie et Jérusalem, et même la puissante Perse. Ils visaient maintenant le plus puissant des joyaux: Constantinople. À partir de 672, les navires arabes sécurisaient la côte d'Asie Mineure et deux ans plus tard, ils lancèrent leur attaque contre la reine des cités.

Et ainsi, en 677, après trois ans de siège exténuant, il est apparu que la prophétie du Prophète Muhamed (sws) serait prouvée vraie et que les Arabes prendraient Rûm (Rome) « لتفتحن القسطنطينية فلنعم الامير اميرها و لنعم الجيش ذلك الجيش » ; « *Certes, la ville de Constantinople sera conquise. Quel excellent commandant que celui qui la conquerra, et quelle excellente armée que la sienne* »³⁵, comme ils appelaient la capitale byzantine. Les navires sarrasins ont mené un siège lourd d'engins et d'immenses catapultes pour faire tomber les murs, et des milliers et des milliers de soldats qui ont connu seulement la victoire dans leurs conquêtes du Proche-Orient. De leurs côtés les Romains ont déchaîné leur arme secrète, un flot infernal de feu liquide. Les flammes ont atterri à la surface de l'eau entre les navires arabes, ils leur semblèrent alors que la mer a pris feu.

Les équipages terrifiés ont été brûlés vifs, leurs cris de mort ont rempli l'air. Les partisans du calife Yazid avaient connu un destin terrible, impuissants face à cette arme terrifiante, dont ils n'ont jamais vu de semblable. Et à ce moment les arabes avaient été introduits au feu grec conçu par les alchimistes de Constantinople.

³⁴ Trone de fer la bataille des rois, Daenerys, page 418

³⁵ <https://www.medyaturk.info/histoire/2018/05/29/29-mai-1453-la-prise-de-constantinople-marquant-la-fin-du-moyen-age-et-le-debut-des-temps-modernes/> consulté le 15/09/2020 à 6 :15

3.2. Les archétypes féminins selon Toni Wolff

Martin explique : « *Je voulais présenter mes personnages féminins dans une grande diversité, même dans une société aussi sexiste et patriarcale que les Sept Royaumes de Westeros. Les femmes pouvaient trouver différents rôles et avoir des personnalités différentes, de sorte que les femmes aux différents talents trouveraient des moyens de travailler avec, dans cette société* ». En même temps, il note que les séries de fantasy échouent lorsque les écrivains s'égarerent dans l'écriture des stéréotypes. « *Certaines femmes détestent les personnages féminins* », dit-il. « *Mais surtout, elles les détestent en tant que personnes, à cause des choses qu'elles ont faites, pas parce que le personnage est sous-développé* ». Certes, la série télévisée mutile et réduit les histoires et les dialogues, tandis que les livres ont des milliers de pages pour présenter de telles choses. Cependant, ils ont tendance à supprimer l'ambiguïté qui rend certains des personnages de Martin si convaincants. On ne voit plus Arya tuer des innocents, Melisandre plus violente et opportuniste, plus désireuse d'exploiter sa sexualité, à ce titre, Melisandre devient une femme fatale classique, Arya une fille Amazone avec beaucoup moins de nuances.

Les archétypes ne sont pas très éloignés des stéréotypes : le vieux sage mentor, la sorcière, la demoiselle en détresse. Carl Jung a été le pionnier de cette théorie de la psychologie, analysant comment ces images apparaissent dans les rêves, les mythes et la religion, représentant toutes des parties de soi. Les sept nouveaux dieux de Martin sont des archétypes de cette manière: la jouvencelle qui représente la pureté, l'amour et la beauté, la mère représente la miséricorde, la paix, la fertilité est parfois elle est appelée « la force des femmes », et L'Aïeule qui représente la sagesse et la prévoyance. Elle est souvent représentée sous les traits d'une vieille femme portant une lanterne. Un trio populaire dans une grande partie de la mythologie mondiale avec le père qui représente la justice divine et juge les âmes des morts il est souvent représenté tenant une balance, le guerrier représente la force et le courage, Le Ferrant représente la création et l'artisanat, le mystérieux étranger représente la mort et l'inconnu. L'universalité des archétypes les aide à parler instantanément aux lecteurs et aux spectateurs, mais font d'eux le contraire de personnes crédibles et aimées.

Les personnages les plus marquants subvertissent et brisent ces règles et ces images : Asha Greyjoy n'est pas seulement une pirate impétueuse, mais aussi un chef responsable, une fille inquiète. Sansa et Margaery donne l'impression d'être des pions de mariage impuissants, mais tous deux développent des stratagèmes et des secrets alors qu'ils forgent des alliances secrètes. les personnages sont plus clairement classés à l'image de Catelyn stark dont les conseils deviennent plus

émotionnels alors qu'elle devient la mère traditionnelle inquiète de Robb et la méchante belle-mère de Jon, ayant même prié les dieux pour qu'il meure.

Voir comment les personnages de Trône de Fer se confirment et rompent avec les archétypes populaires s'avère précieux pour découvrir ceux qui ne sont pas vraisemblables de ceux qui sont entièrement formés. Toni Wolff, maîtresse et étudiante de Carl Jung, a décrit quatre archétypes féminins principaux : l'amazone, la mère, l'hétaïre (ou courtisane) et la médium.³⁶

L'Amazon « *est indépendante du male, car son développement ne repose pas sur une relation psychologique avec lui. Les valeurs conscientes qu'il représente sont en même temps ses propres valeurs. Son intérêt est orienté vers des réalisations objectives qu'elle souhaite accomplir elle-même* »³⁷. C'est la guerrière vierge telle que Brienne, Arya et certain des femmes sauvages de l'au-delà du mur. Alors que l'Amazon comme Artémis la déesse grec, peut prendre des amants occasionnels, elle n'a pas d'époux permanent car elle se considère farouchement indépendante et complète en elle-même.

L'hétaïre « *est instinctivement lié à la psychologie personnelle du mâle* »³⁸, sa fonction est d'éveiller la vie psychique individuelle chez l'homme et de le conduire à travers et au-delà de ses responsabilités masculines. Elle agit toujours au nom de son amant. Elle est son amante ou âme sœur, image de perfection ou de muse, ou au côté obscur, femme fatale.

La mère chérit et allaite, aide, enseigne. Son instinct réagit à tous les besoins de son enfant, elle offre de la place pour le développement psychique et une plus grande sécurité. La mère trouve son épanouissement dans sa relation avec celui ou celle qui sont sous sa protection. elle agit non pas pour elle-même mais également au nom de ses enfant. « *L'aspect négatif de la mère est que des aspects non acceptés de sa propre personnalité peuvent s'infiltrer dans les protégés et peuvent avoir tendance à se réaliser à travers eux - consciemment dans la voie de la direction ou, ce qui est pire, inconsciemment en infectant les objets et donc les remplissant d'une vie qui n'est pas la leur*³⁹ », autrement dit, la mère accablante, étouffante et infantilisante: Catelyn d'un côté, Cersei et Lysa de l'autre. Toutes les trois sont veuves, insistant sur leur rôle d'uniques protectrices de leurs enfants et héritier. A ce sujet Toni Wolff affirme : « *La lucidité de la conscience repose sur des graines sombres de*

³⁶ <https://www.cairn.info/revue-cahiers-jungiens-de-psychanalyse-2001-3-page-43.htm>, consulté le 3/06/2020 à 08 :20

³⁷ Structural forms of the feminine psyche, Toni Wolff, page 9

³⁸ Structural forms of the feminine psyche, toni wolff, page 7

³⁹ Ibid, page 4

l'inconscientes à partir desquelles ont poussé ou vont grandir les valeurs culturelles objectives. »⁴⁰

Medium signifie : entre deux choses, un trait d'union, quelque chose d'intermédiaire, de général, de neutre, au milieu, un médiateur. La femme medium est plongée dans l'atmosphère psychique de son environnement, mais surtout dans l'inconscient collectif. Elle exerce un effet dont elle en est absorbée et modelée et parfois elle le représente elle-même. Elle exprime ce que l'environnement ne peut pas ou ne veut pas admettre. Son aspect sombre active ce qui est négatif et dangereux. De cette façon, elle devient la porteuse du mal. Elle entrainera son Anima sans le savoir dans une tourmente chaotique par laquelle elle sera elle-même emportée. Elle sent et anime ces contenus psychiques, « *son influence est destructrice et "envoûtante"* ».

Chaque personnage féminin a son Animus classique, son alter ego masculin qui la complète ou pour qui elle existe: comme la mère vit et agit pour son enfant, l'hétaïre pour son amant, ce sont les figures les plus dépendantes. Ce sont des femmes Anima, celles qui existent pour être la femelle congénère de quelqu'un, comme Ygritte se relie à Jon avec sa spiritualité sauvage ou quand Shae enseigne l'amour à Tyrion. Une Anima se moule souvent pour être ce que l'homme veut le plus, semblable à Margaery quand elle caresse l'arbalète de Joffrey et parle avec amour de l'excitation du meurtre. En revanche, l'Amazon peut débiter comme une « fille à papa », mais elle est connue pour son indépendance, la Médium de son côté, on dit souvent qu'elle se rapporte principalement à l'univers.⁴¹ La Médium est la plus énigmatique de ces figures. Elle est la prophétesse, le sage, la sorcière. Elle est un mystère pour ceux qu'elle rencontre, sa relation principale est avec les autres, l'inconnu, avec le Dieu ou les Dieux à l'image de Melisandre, Mirri Maz Duur, Quaithe

Chacune d'entre elles a la capacité de créer ou de détruire; les personnages de Martin se comportent de manière ambiguë, chevauchant les lignes entre héros et méchant, les personnages peuvent franchir les frontières entre le créateur et le destructeur. Arya est parfois protectrice, parfois meurtrière, tout comme Melisandre peut être amante et mystique. Un personnage entièrement formé fait cela, glissant hors de son rôle pour incarner beaucoup plus que cela tout au long de son parcours.

⁴⁰ Ibid, page11

Note : L'animus est, pour le psychiatre suisse Carl Gustav Jung, créateur de la psychologie analytique, la part masculine de la femme. Il s'agit d'un archétype, donc d'une formation de l'inconscient collectif, qui a son pendant chez l'homme : l'anima. Cet archétype se manifeste tout au long de la vie, projeté inconsciemment, d'abord sur le parent du sexe opposé, puis sur les personnes rencontrées auxquelles sont alors prêtées les caractéristiques de cette image. « Archétype (C.G. Jung) » [archive], sur www.cgjung.net (consulté le 15 septembre 2020)

⁴¹ <https://stottilien.com/2014/04/06/anima-on-the-wheel-female-archetypes-of-toni-wolff/> consulté le 20 juin 2020 à 02 :30

On pourrait soutenir que tous les archétypes féminins du Trône de Fer appartiennent aux quatre rôles de Wolff.

Dans cette première partie on citera des références à des personnages féminins historiques qui ont inspirée George R R Martin à créer ses propres personnages féminins et on les classera selon les archétypes de Wolff correspondant aux personnages de Martin.

3.2.1. Isabeau de Bavière/ Cersei Lannister

L'image de la femme dans Le Trône de Fer est totalement paradoxale, d'une part George RR Martin met en avant ses personnages féminins et leurs donne le pouvoir, la beauté, le charme, l'intelligence d'autre part malgré leurs positions, elles sont aussi traitées comme des objets sexuels conçus pour satisfaire la soif de la chaire pour les hommes.

Cette image typique de la femme médiévale, celle des femmes décrites comme Inférieure aux hommes tout simplement parce que les traditions monothéistes stipulent qu'Adam fut créé par Dieu à son image et qu'Eve est créée à partir de la côte de l'homme, ce récit a deux implications

Premièrement, il dépeint Adam comme participant pleinement à la divinité de Dieu, et donc hiérarchiquement plus élevé qu'une femme, cette dernière doit demeurer dans une position inférieure à lui. Deuxièmement, le fait qu'Ève soit créée de chair humaine la rend plus éloignée de Dieu et, par conséquent, plus encline au péché.

De telles interprétations ont été renforcées grâce à aux célèbres mots de Tertullien, « *c'est toi la porte du diable* »⁴², au moyen âge elles ont toujours été blâmées pour incitation au pécher ainsi les femmes détenant le pouvoir ont souvent été accusées d'adultère même sans preuve seulement dans le but de faire de la propagande et de les détrôner, à cette époque la femme était souvent réduite au statut d'un objet doté d'un beau visage.

Ces croyances et craintes misogynes se matérialisent dans le récit de Martin, la figure de Cersei, dont la relation incestueuse extraconjugale avec son frère jumeau et son désir inextinguible de détenir le pouvoir mènent au meurtre du roi légitime Robert Baratheon, l'usurpation de la ligne de succession et la guerre civile. La figure de Cersei rappelle beaucoup celle d'Isabeau de Bavière reine de France (du 17 juillet 1385 au 21 octobre 1422), née Elisabeth von Wittelsbach vers 1370 elle est la fille

⁴² https://www.persee.fr/doc/rscir_0035-2217_1991_num_65_3_3173 consulté 22 juin 2020 à 17 :55
<http://www.racontemoilhistoire.com/2017/03/isabeau-baviere/> consulté 22 juin 2020 à 18 :15

d'Étienne III, duc de Bavière. Elle venait de la branche inférieure de la puissante dynastie allemande. Elle régna pendant la période de la guerre civile entre les Armagnac-Bourgogne ainsi que la guerre de Cent Ans. Isabeau est également célèbre pour être la mère de deux reines anglaises : Isabella l'enfant épouse de Richard II, et l'épouse d'Henri V, Catherine de Valois. Elle fut mariée pendant sept ans à Charles VI de France (r. 1380–1422) et lui avait donné quatre enfants avant que celui-ci commence à manifester des signes de folie. Quand Isabeau a repris le royaume en tant que régente, elle a été à plusieurs reprises accusée d'adultère avec son beau-frère Louis d'Orléans.

Cette réputation scandaleuse a été promulguée par des historiens et des écrivains du XIXe siècle, qui ont utilisé l'histoire d'Isabeau comme source d'inspiration pour des histoires délicieusement scandaleuses mais très exagérées. Par exemple, *l'Histoire secrète d'Isabelle de Bavière* (1813) du marquis de Sade ou il reprend le parcours présumé la princesse allemande pour « *encourager les libertines débutantes sur le chemin du vice. Et c'est comme modèle suprêmement féminin et suprêmement vicieux que Sade dresse le portrait de l'épouse de Charles VI* »⁴³. Il reprend aussi « *à quel point de perversité cette multitude de conspirations, toujours renaissantes prouve qu'étaient parvenus les esprits ! Et quelle femme était celle qui les fomentait toutes : celle à qui les plus infâmes trahisons, l'infanticide, le sacrilège, la dépravation, l'inceste, l'adultère, le meurtre paraissent couter aussi peu ! Et pourquoi donc la plume des historiens se paralyse-t-elle sur les atrocités de ce monstre ?* »⁴⁴; De telles allégations ont propulsé les faits historiques du règne d'Isabeau dans le domaine de la fantaisie, et transformé son image en un symbole de perversité sexuelle.

⁴³ https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1991_num_84_4_2585 consulté le 23 juin 2020 à 09 :22

⁴⁴ Ibid, p 16

<https://www.forumopera.com/actu/anne-boleyn-la-reine-aux-yeux-bleu-nuit> consulté le 23 juin 2020 à 12 :13

3.2.2. Anne Boleyn/ Maergerly Tyrell

Tout au long de l'histoire, de nombreuses personnes prépondérantes ont joué un rôle majeur dans l'histoire et la société. Parmi ces personnes dont l'importance a été historiquement occultée figure Anne Boleyn. C'était une femme dotée d'une grande beauté, gracieuse et éloquente qui avait une mission et cette mission était de devenir la nouvelle épouse du roi Henri VIII et la reine d'Angleterre. Elle était aussi la mère d'Elisabeth Ière qui fut l'un des monarques les plus influents et les plus puissants que l'Angleterre ait jamais vu. Anne Boleyn était sans aucun doute l'une des reines consort les plus influentes et les plus importantes d'Angleterre.

Bien qu'elle ait été un facteur majeur dans la Réforme anglaise, on ne sait pas grand-chose de ses premières années dans la vie. La date de naissance d'Anne Boleyn a été perdue dans l'histoire, mais la plupart des érudits croient qu'elle est née vers 1500 à 1503. Elle a passé une grande partie de ses premières années au château de Heever dans le Kent, avec ses parents Thomas et Elisabeth Boleyn, et son frère George et sa sœur Mary. Dans ses premières années d'adolescence, Anne et sa sœur Mary ont été envoyées en France pour terminer leurs études en tant que dames en attente à la cour Français. En 1515, Anne devint la dame en attente de la reine Claude de France, pendant près de sept ans. De retour à la cour royale anglaise, elle prend la position de dame en attendant la reine Catharine d'Aragon, qui fut mariée au roi Henri VIII à l'époque. Ayant 20 ans, il était grand temps pour Anne Boleyn de trouver un mari. Une première union fut envisagée avec James Butler, comte d'Ormonde, cependant elle n'aboutit pas. Elle s'est engagée pour la deuxième fois en 1523 avec Henry Algernon Percy, futur comte de Northumberland. Mais l'engagement fut annulé et interdit par le roi. Bien que le roi Henri VIII fût un homme marié, il avait de nombreuses maîtresses, y compris la sœur d'Anne Mary Boleyn autour de 1525.

Peu de temps après sa liaison avec Mary Boleyn, le roi Henri VIII succombe au charme d'Anne Boleyn. Il la couvre de cadeaux somptueux, d'adoration et des lettres d'amour affirmant qu'il était son serviteur en lui promettant qu'elle serait sa seule maîtresse. Anne savait que si elle cédait et devenait sa maîtresse comme sa sœur, il se débarrasserait facilement d'elle quand quelqu'un de nouveau arrivait. Elle séduit le roi sans se céder à lui ou à son amour jusqu'à ce qu'il divorce de sa femme et qu'elle soit reine. Le roi Henri VIII fut tellement captivé par Anne qu'en 1527, il commença à demander l'annulation de son mariage avec Catherine, afin qu'il puisse épouser Anne et espérés, avoir un fils que Catherine ne pouvait pas lui donner.

Le roi Henri VIII croyait que son divorce avec Catherine serait facile et rapide, mais c'était plutôt le premier pas vers et le début de la Réforme anglaise. Henri VIII et la nation anglaise étaient considérés comme catholiques et le chef de leur église

était le pape qui était basé à Rome. Le divorce n'a pas été accepté par la foi catholique, alors Henri VIII a dû demander au pape une dispense papale, mais il semblait que tout fonctionnait contre lui. Bien que ce ne soit peut-être pas ses intentions, Anne Boleyn a été le catalyseur de la Réforme anglaise. Lorsque le pape Clément VII refusa à Henri VIII le divorce qu'il désira si mal, il finit par trouver un autre plan. Le roi décida de rompre avec l'Église catholique, lui et le Parlement adoptèrent l'Acte de suprématie qui déclara le roi à la tête de l'Église d'Angleterre. Le mariage tant attendu est célébré en secret après plus de 6 ans de liaison Anne Boleyn fut enfin couronnée. Cependant, elle ne put donner au roi l'héritier tant attendu elle accouche d'une fille et donne naissance à des garçons mort née. Cela finit par déchirait le couple et le roi retourne à ses anciennes habitudes. Cherchant maintenant des prétextes pour se débarrasser d'elle, Anne fut accusée d'adultère avec son musicien préféré Mark Smeaton, ainsi que d'inceste avec son frère George lord Rochford et de sorcellerie, elle fut enfermée dans un tour à Londres, Anne est exécutée par décapitation. A peine que ses beaux yeux bleu-nuit de l'infortunée reine soient clos, Henry VIII épousa Jeanne Seymour quelques jours après.

3.2.3. Cléopâtre/ Deanerys Targaryen

Cléopâtre a vécu de 69 av. J.-C à 30 av. J.-C. dans l'Égypte ancienne. Son nom complet était Cléopâtre VII philapator et elle était la dernière dirigeante active du royaume Ptolémaïque. Son nom évoque immédiatement un mythe, l'exotisme oriental, le pouvoir féminin et la passion aimante. Aucun personnage féminin dans l'histoire n'a été représentée autant de fois dans les différents arts qu'elle. Le nom Cléopâtre vient du nom grec (Kleopatra) qui signifie celle qui « vient de père glorieux » ou « gloire du père ». Elle était membre de la dynastie Ptolémée et elle était la septième personne de cette dynastie à s'appeler Cléopâtre. Elle était une fille de Ptolémée XII. Les Ptolémée n'étaient pas d'ascendance égyptienne mais étaient grecs macédoniens. Cléopâtre avait aussi deux frères, Ptolémée XIII et Ptolémée XIV. Comme c'était la coutume dans l'antiquité égyptienne, les filles et les fils de la famille régnante se mariaient entre eux, pour qu'ils puissent continuer à contrôler et à gouverner l'Égypte pendant de nombreuses générations et de préserver une lignée de sang pure. Finalement, le père de Cléopâtre, Ptolémée XII meurt en 51 av. J-C à sa mort il voulut que le trône passe à Cléopâtre et Ptolémée XIII, cependant, Cléopâtre était déterminée à gouverner par elle-même, ses conseillers ont chassé Cléopâtre d'Égypte pour se rendre en Syrie en 49 av. J-C elle a rassemblé une armée de mercenaires alors qu'elle se préparait en Syrie, projetant de riposter. En même temps, Jules César vint à Alexandrie. Cléopâtre reconnut qu'il serait en mesure de l'aider à regagner le trône. Elle s'engage dans une relation amoureuse avec lui, ce dernier succombe non pas seulement à sa beauté légendaire mais aussi à son esprit habile et stratagème, elle finit

ainsi par détrônée son frère et gouverner au côté de son deuxième frère cadet Ptolémée XIV dont ce dernier mourut empoisonné dans des circonstances étrange.

A la mort de César avec qui elle engendra un fils du nom de Césarion, Cléopâtre devait trouver un nouveau allier puissant afin qu'elle puisse garder le pouvoir, elle séduit Marc Antoine un homme politique et militaire romain, les deux vivront une histoire d'amour qui inspirera beaucoup de chef d'œuvres mais derrière cette séduction se cache une partie de jeu d'échec politique qui aura d'importants impacts sur l'avenir de l'Égypte et Rome. Cependant cette alliance ne dura pas longtemps car le neveu de César le surnommé Octave considéré comme le plus intelligent et puissant empereur de son époque, avait décidé de les détrôner. L'affrontement a lieu à Actium en -31. La bataille fait rage et finit par la défaite de Cléopâtre et Antoine, les deux amants se suicidèrent dans une scène épique : Antoine avec son épée et Cléopâtre avec un serpent venimeux.

La vie de Cléopâtre est celle d'une femme qui a été capable, comme peu d'autres, d'influencer le cours de l'Histoire. Elle était une femme moderne projetée dans l'Antiquité. Et c'est justement sa modernité qui a changé l'Histoire. Seule au milieu des hommes, dans un monde dominé par les hommes. On nous a donné d'elle l'image d'une femme sensuelle, capable de séduire des personnages de grande valeur, comme César et Antoine, avec un corps et des atouts féminins, mais oublions ce cliché machiste produit par une culture patriarcale romaine, par des auteurs antiques ainsi qu'une propagande qui lui était hostile. Cléopâtre avait un charme réel, mais elle a un physique très éloigné du stéréotype de la femme fatale il ne s'agissait pas d'envoûter quelqu'un lors d'un banquet. Nous parlons de jeux de pouvoir de très haut niveau sur l'échiquier international de l'époque ! L'amour et la séduction n'ont pas cours, il n'est question que d'alliances politiques et d'intérêts financiers : l'intelligence de cette femme. Différente des autres, curieuse, assoiffée de connaissances, experte dans différents domaines du savoir de son époque. Dans le reste de l'Histoire, aucune autre souveraine n'a été comme elle, hormis peut-être Élisabeth I, mais avec une personnalité bien différente. Elle a été vaincue en tant que reine, mais elle l'a emporté en tant que femme. Et c'est ainsi que l'Histoire se souviendra d'elle, pour l'éternité, une femme qui a écrit l'histoire avec un grand H.

4. la mythologie

4.1. Le mythe

Au sens étymologique, mythe veut dire parole. Il est un récit fondateur dont ceux qui le rapportent avouent en être les dépositaires et non pas les auteurs. C'est un récit anonyme et collectif qui remplit une fonction socioreligieuse. [...]. Le mythe met en scène des personnages le plus souvent surhumains qui ont des pouvoirs surnaturels mais en gardant des comportements et des sentiments humains. [...]. Dans sa composition, il est le plus souvent très court et d'un agencement parfait. Chaque détail est chargé d'une signification intense. [...]. Les mythes restent cependant l'expression d'une culture, ils expriment les aspirations profondes de l'inconscient humain et mettent en scène des situations éternelles. La pensée scientifique n'a pas réussi à les faire disparaître. Bien plus, dans toutes les productions littéraires se décèlent des soubassements d'images permanentes, une armature d'archétype qui manifeste sa lointaine parenté avec le mythe⁴⁵

Selon une conception progressiste de l'histoire la conscience humaine a commencé par interpréter tous les phénomènes qui l'entourent par ce qu'on appelle aujourd'hui les mythes qui à leurs tours ce sont ancré dans l'esprit humain devenant au fil du temps des connaissances communes. Le Grand Dictionnaire Universel du XIXe siècle de Pierre Larousse définit le mythe comme étant « un Récit des temps fabuleux et héroïques [...] comporte souvent une signification symbolique et notamment cosmogonique et met en scène des dieux ».

Le mythe vient du mot grec mythos signifiant histoire, récit ou fable, il est issu d'une tradition orale populaire et collective. Vue comme le fruit d'une vision d'un air culturelle datant d'une époque qui semble être hors de notre temps. Ayant une fonction socioreligieuse dans l'antiquité, il relate non seulement l'histoire d'êtres surnaturelle aux sentiments humains qui reflètent un imaginaire collectif équivalant à un idéal humain mais aussi c'est une réponse aux questionnements de l'homme sur son origine et sa raison d'être.

Les mythes ont inspiré beaucoup de poètes de l'antiquité grecque, nordique, égyptienne, chinoise... à produire des récits grâce aux qu'elles on a pris connaissance de ce monde fascinant et foisonnant d'imagination qui est la mythologie, car avant ces récits les mythes étaient des fragments de paroles transmis d'une génération à une autres, la raison pour laquelle il existe souvent plusieurs versions d'un seul mythe. Le célèbre Homère, poète grecque du VIIIe siècle av. J.-C qui a écrit l'Iliade et l'Odyssée deux épopées considérée comme le fondement de la littérature occidentale, deux récits

⁴⁵ <https://www.ledifice.net/3041-9.html> consulté le 23 juin 2020 à 23 :13

peuplé de dieux et déesse ainsi que des demi dieux et leurs aventures avec les êtres surnaturelles ou encore Snorri Sturluson un poète du XIII^e siècle avec ses deux merveilleux manuscrits intitulée « Les Eddas » contenant toute la mythologie nordique.

4.2. Le mythe littéraire

Les mythes continuent jusqu'à nos jours d'être la source d'inspiration des auteurs lors de leurs créations littéraires, la littérature se nourrit du mythe, on peut retracer un mythe dans n'importe quelle forme littéraire roman, poésie, conte... ce qui à donner naissance à un concept introduit par Pierre Albouy qui est Le mythe littéraire, hérité par une tradition orale ou littéraire, qu'« *un auteur traite et modifie avec une grande liberté* » et au quel ajoute des « *significations nouvelles* »⁴⁶. G. Dumézil avait déjà fait remarquer l'existence d'un rapport privilégié entre Mythe et Littérature, et que ce dernier est tôt ou tard appelé « *à une carrière littéraire propre* ».

47

Dans les années 70 Pierre Brunel a contribué au développement de l'idée du mythe littéraire, dans la préface de son ouvrage Dictionnaire Des Mythes Littéraires il démontre l'importance de la littérature dans la conservation du mythe et que cette dernière donne un autre souffle au mythe originel, Il écrit alors : « *que saurait-on d'Ulysse sans Homère, d'Antigone sans Sophocle, d'Arjuna sans le Mahabhatra ? Il en est de la recherche préhistorique : elle erre. Et comme il faut faire de l'histoire pour appréhender la préhistoire, de même c'est à partir de texte ou de traditions littéraires qu'on avance des hypothèses sur ce qui a précédé* »⁴⁸.

Les mythes traversent tout la littérature et se transforment et s'adaptent aux évolutions historiques ; constamment récréer, ils assurent la continuité des alternatives de la nature humaine à l'image de Albert Camus qui s'empare du *mythe de Sisyphe* en 1942 pour exposer sa vision pessimiste de la condition humaine ; *Antigone* de Sophocle qui s'inscrit dans le rapport entre les hommes et les dieux fut reprise aussi pas Jean Anouilh en 1944, écrite dans une Europe prise par la deuxième guerre mondiale dénonçant l'absurdité du monde.

Le mythe littéraire joue à la fois sur la force sauvage du mythe et la subtilité du discours littéraire et de ses nuances exprimant ainsi la totalité du sens. Philippe Sellier, dans l'article *Qu'est-ce qu'un mythe littéraire ?*⁴⁹ « *Le mythe littéraire ne raconte pas*

⁴⁶ P. ALBOUY, Mythes et mythologies dans la littérature française, Armand Colin, 1969, p. 9.

⁴⁷ Cours mythe oralité et écriture par Monsieur Nécib

⁴⁸ BRUNEL. P, Dictionnaire des mythes littéraires, Éditions du Rocher, 1988, p.11

⁴⁹ https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1984_num_55_3_2239 consulté le 23 juin 2020 à 14 :17

des histoires vraies. Il ne fonde ni n'instaure, contrairement au mythe. Il n'est pas non plus un travail collectif. Les œuvres qui illustrent le mythe, par exemple, Antigone, Tristan, Faust, Don Juan sont écrites et signées par leur auteur »⁵⁰. Selon Sellier le mythe perd quelques caractères lors de son passage dans les récits littéraires par exemple son caractère collectif est remplacé par une dimension personnel en raison que l'auteur a sa propre imagination et fantasme qui s'incarne dans son roman ainsi le mythe à une nouvelle forme correspondante à l'imaginaire de l'auteur qui le reprend, la relation entre le mythe et le roman est très importante elle relève de la répétitions le roman lui donne une nouvelle chance de se perpétuer en se renouvelant sans cesse, comme le souligne Marcel Detienne : « *La mythologie, habitée par le mûthos, est un territoire ouvert où tout ce qui se dit dans les différents registres de la parole se trouve à la merci de la répétition qui transmute en mémorable ce qu'elle a sélectionné* »⁵¹ Cependant, Sellier fait remarquer que même lors de sa transposition sa forme symbolique et universel subsiste.

La répétitions et la reprise du mythe dans une œuvre littéraire ne constitue pas un mythe littéraire, Albouy exige qu'il doit apporter quelques chose de nouveau de nouvelles significations pour qu'il soit un mythe littéraire dans la *Revue d'Histoire Littéraire de la France*⁵², Albouy définit le mythe littéraire comme « *un texte qui offre des références plus ou moins explicites à un mythe traditionnel, tout en lui donnant une nouvelle signification* », c'est-à-dire que l'auteur doit respecter les anciennes significations et structure du mythe traditionnel mais en même temps il doit lui apporter un nouveau sens sans cela il ne peut être considéré comme un mythe littéraire

George RR Martin n'est pas défierent de tous ces auteurs qui ont eu recours au mythe pour saupoudrer leurs œuvres de magie, *Le Trône de Fer* dessine un décor romanesque qui s'inspire librement de notre imaginaire fécond, un univers médiéval semblable à celui de l'Angleterre et la France du fin du moyen âge, avec les Dothraki qui nous rappellent les mongoles, la majestueuse cité de Valyria qui nous fait pensée aux cités grecs et romaines, la Baie des Serfs qui nous plonge dans la Perse antique et la Mésopotamie. Malgré les efforts de l'auteur de recréer un monde médiévale « réaliste » ayant un système féodale, avec des personnages ayant un comportement humains, cependant, il y a de la magie dans *Trône de Fer*, des sorcières, des hordes de morts vivant, des dragons, des loups garou et des créatures surnaturelle sans compter ceux qui changent d'apparence et d'autres qui peuvent prendre possession de l'esprit des animaux. À l'image de ces peuples, George R. R. Martin a plongé les mains en plein dans les mythes, mélangeant de toutes les couleurs que les mythes peuvent lui

⁵⁰ P. Brunel signale l'importance de ces mythes nés de la littérature qui démontrent que le mythe littéraire ne se réduit pas à une simple reprise des mythes ethno-religieux (P. Brunel, Préface du Dictionnaire des mythes littéraires, Edition du Rocher, 1994, p. 13).

⁵¹ Marcel Detienne, *L'invention de la mythologie*, Gallimard, coll. Tel, 1992, p. 236.

⁵² Pierre Albouy, "méthodologie", *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, n°5 et n°6 (sept-déc), 1970.

offrir il a composé une toile de fond qui vient sans cesse perturber le cours normal des événements.

L'auteur a disséminé de multiples références aux légendes et mythes grecs et romains, mais aussi nordiques, et arthuriens, ainsi que des références à peine voilées aux religions et croyances païennes qui donnent tout son sens à l'univers magique qu'il a tissé. Nous essayerons d'analyser cet aspect dans la deuxième partie de notre travail.

Deuxième partie:

L'intertextualité au service de l'interculturalité

I. De l'analyse intertextuelle

1. La configuration de Ricœur

Dans *Temps est récit*, Paul Ricœur interroge la relation entre le temps vécu et le temps narré où il a essayé de faire la liaison entre les deux à travers son exposition des trois mimesis. Ricœur affirme en effet qu'il « *existe entre l'activité de raconter une histoire et le caractère temporel de l'expérience humaine une nécessité qui n'est pas purement accidentelle* », c'est alors que « *le temps devient temps humain dans la mesure où il est articulé sur un mode narratif* »⁵³ Dans cette deuxième partie on fera appel à la mimesis II⁵⁴ afin de comprendre et d'analyser le processus de création chez Martin. De par sa définition la mimésis II a une « *fonction de médiation [...] cette fonction de médiation dérivé du caractère dynamique de l'opération de configuration qui a fait préférer le terme de mise en intrigue à celui d'intrigue [...] ce dynamisme consiste en ce que l'intrigue exerce déjà dans son propre champ textuel, une fonction d'intégration et, en ce sens, [...] une médiation de plus grande amplitude entre la pré-compréhension et, si j'ose dire la post-compréhension* »⁵⁵

Autrement dit, la mimesis II ou configuration permet la médiation entre la mimesis I et mimesis II, elle tire une histoire des événements ou les incidents de l'auteur. C'est le moment de la création littéraire elle-même, soit l'incarnation du réel vécu de l'auteur dans l'imagination grâce au processus du muthos. Ainsi grâce à son pouvoir de configuration la mimesis II transforme le temps vécu en temps de narration.

Pour aboutir à cela nous allons, nous référer aux travaux de Gérard Genette afin de démontrer, comment le vécu de Martin : ses lectures, sa culture, et son travail dans le domaine cinématographique ont eu un impact sur la création de son œuvre.

⁵³ Temps et récit, paul ricoeur, p 105

⁵⁴ Renvoi. P 15

⁵⁵ Ibid., p 102

2. L'intertextualité

Comme on l'a vu dans la première partie, Martin puise son inspiration dans plusieurs sources autant historiques, littéraires, mythologiques et bien d'autre. Donnant ainsi toute la splendeur à sa fameuse œuvre intitulé *Un chant De glace Et De Feu* plus connue sous le nom du cycle *Trône De Fer*. Ce qui fait l'originalité du *Trône De Fer* ce sont ces multiples inspirations universelle qu'on ne peut compter forme un seule monde où ils entreprennent une relation de coprésence harmonieuse, cela reflète que l'esprit de Martin est une forêt traversé de plusieurs textes, personnages, évènements connu par la plus par de ces lecteurs, il faut noter qu'un écrivain est avant tout un lecteur, car pour écrire il faut mobiliser une mémoire livresque comme le souligne Roland Barthes dans *le plaisir du texte* 1973 : « *et c'est bien cela l'intertexte ; l'impossibilité de vivre hors du texte infini- que ce texte soit Proust, ou le journal quotidien, ou l'écran télévisuel : le livre fait le sens, le sens fait la vie* »⁵⁶

Ce que Barth voulait dire c'est que dans la littérature la créativité pure n'existe pas, ce qu'on croit original finit par se révéler être une répétition d'un texte déjà-la, cependant, pour le lecteur, ce texte lui fournit toujours le sentiment du Déjà-lu, c'est ce qui donne un sens au texte, le lecteur est confronté à quelque chose de familier. Cette transmission se fait par ce que les théoriciens appel l'intertextualité.

L'analyse intertextuelle de *Trône De Fer* que nous nous proposons d'effectuer, va nous permettre de confirmer et d'établir le rapport entre les références déjà cité avec le texte de l'auteur ensuite nous procéderons à l'analyse de leurs degrés de transformations car :

*« Il n'est pas d'œuvres littéraires qui, à quelque degré et selon les lectures, n'en évoque quelque autre et, en ce sens, toutes les œuvres sont hypertextuelles. Mais, (...) certaines le sont plus (ou plus manifestement, massivement et explicitement) que d'autres. »*⁵⁷

Le terme d'intertextualité est apparu pour la première fois sous la plume de Julia Kristeva en France vers 1967 dans son ouvrage *Sémeiotiké, recherche pour une sémanalyse*, à partir des travaux de Michael Bakhtine sur le dialogisme. Avec Roland Barthe ils ont établi que chaque texte est un intertexte. De son côté Kristeva propose la définition suivante :

« L'axe horizontal, sujet-destinataire et l'axe vertical, texte-contexte, se croisent pour nous montrer le mot : texte qui est un croisement de mots, de textes. Ces deux axes sont appelés par Bakhtine : dialogue et ambivalence et ne sont pas clairement distingués. Mais ce manque de rigueur est plutôt une découverte que Bakhtine est le

⁵⁶ Roland Barthes, *Le Plaisir du texte*, Seuil, 1993, p. 58-59.

⁵⁷ Gérard, Genette. *Palimpsestes : La Littérature au second degré*. Paris : Seuil, 1982. 472 p. p.18

premier à introduire dans la théorie littéraire: tout texte se construit comme une mosaïque de citations; tout texte est absorption et transformation d'un autre texte. A la place de la notion d'intersubjectivité s'installe celle d'intertextualité, et le langage poétique se lit, au moins, comme double »⁵⁸

Le croisement entre les textes constitue l'essence même des créations littéraires, les emprunts et les transformations que les auteurs exploitent des textes préexistants donnent à ces derniers un nouveau souffle. De son côté Barthe affirme :

« Tout texte est un intertexte ; d'autres textes sont présents en lui, à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables : les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante, pour dire que « tout texte est un tissu nouveau de citations révolues »⁵⁹

Aucun texte ne vient du néant, depuis l'antiquité l'imitation était au centre de la production littéraire à l'exemple de Virgile en imitant l'odyssée d'Homère créa l'Enéide afin de légitimer non seulement son histoire mais aussi la genèse de Rome, ainsi l'auteur construit son texte à travers l'exploitation d'autres textes que ce soit consciemment ou inconsciemment, créant ainsi un texte qui contient un fragment de culture universelle.

Michel Riffaterre va même distinguer l'intertexte de l'intertextualité, il le définit comme :

« Un ensemble des textes que l'on peut rapprocher de celui que l'on a sous les yeux (...) que l'on retrouve dans sa mémoire, à la lecture d'un passage donné »⁶⁰

Il va distinguer l'intertexte de l'intertextualité en insistant sur la réception, l'intertexte est déterminé par le degré d'intertextualité qu'il y décèle c'est-à-dire tout indice, toute trace, toute allusion perçues par le lecteur.

Dans son ouvrage paru en 1982 *Palimpsestes*, Gérard Genette, dans son étude de l'intertextualité, qu'il rebaptise transtextualité ou transcendance textuelle la définit comme tel « *tout ce qui le met en relation, manifeste ou secrète avec d'autres textes.* » autrement dit un déplacement d'un texte vers un autre. Il propose cinq types de relations transtextuelles : l'intertextualité, la paratextualité, la métatextualité, l'hypertextualité et l'architextualité.⁶¹

⁵⁸ KRISTEVA, Julia, *Sémiotiké– Recherches pour une sémanalyse*. Paris : Seuil. 1969. P. 84-85.

⁵⁹ BARTHES Roland, dans un article de synthèse (« texte « Théorie du »), *Encyclopédia Universalis*, 1973. Citation tirée du site : <http://www.fabula.org/revue/er/173.php>. Consulté le: 24/06/2020 à 07 :40

⁶⁰ RIFFATERRE Michael, « l'intertexte inconnu », *littérature*, 41, 1981, p4

⁶¹ GENETTE, Gérard, *Palimpsestes, la littérature au second degré*, Paris, Seuil, 1982, p.08

Ces définitions des cinq types de relations intertextuelles pourront éclaircir un peu notre champ d'étude :

1. La métatextualité est la relation de commentaire « *qui unit un texte à un autre texte dont il parle sans nécessairement le citer (le convoquer), voire, à la limite, sans le nommer* »⁶²
2. L'architextualité est décrit par Genette comme le plus abstrait et le plus implicite elle détermine la catégorie des genres aux quel appartient le texte par exemple : policier, autofictionnel...
3. L'hypertextualité le type au quel Genette consacre son livre, il le nomme hypertextualité, soulignant ainsi la continuité entre deux œuvres : « *J'appelle donc hypertexte tout texte dérivé d'un texte antérieur par transformation simple (nous dirons désormais transformation tout court) ou par transformation indirecte: nous dirons imitation.*»
4. La paratextualité correspond à la relation d'un texte avec son paratexte (préfaces, avertissements...).
5. L'intertextualité : elle comprend autant l'allusion, le plagiat que la citation. L'intertextualité peut ainsi prendre différentes formes, et permet de considérer le texte comme une production vivante qui contient un morceau de culture universelle.⁶³

Le Trône de Fer : la Bataille des Rois, est une œuvre qui regorge de transposition et de transmission, et cela est identifiable à travers des indications explicite et implicite qui font référence à d'autres "Texte antérieur".

Dans le cadre de notre travail, notre réflexion se basera sur ces indications pour pouvoir les dégager, classer et identifier dans le but d'analyser les éléments qui illustre cette relation textuelle. On fera appel aux travaux de Gérard Genette on se basant uniquement sur la forme la plus évidente des catégories de l'intertextualité et qu'on trouve plus adéquate à notre roman qui est l'allusion.

De par sa définition, l'allusion est : « *un énoncé dont la pleine intelligence suppose la perception d'un rapport entre lui et un autre auquel renvoie nécessairement telle ou telle de ses inflexions, autrement non recevable* »⁶⁴

Cependant cette définition restrictive de Genette est débattue par plusieurs théoriciens dont Charles Nodier pour qui une belle allusion est « *le sceau du génie* »⁶⁵,

⁶² GENETTE, Palimpsestes: La Littérature au second degré. Paris : Seuil, 1982. p. 11.

⁶³ <https://www.superprof.fr/> consulté le 05/09/2020 à 10 :49

⁶⁴ Ibid. chapitre 1, p 9

« C'est qu'elle sollicite différemment la mémoire et l'intelligence du lecteur et ne rompt pas la continuité du texte... » [...] L'allusion littéraire suppose en effet que le lecteur va comprendre à mots couverts ce que l'auteur veut lui faire entendre sans le lui dire autrement. Lorsqu'elle repose sur un jeu de mots, elle apparaît d'emblée comme un élément ludique, une sorte de clin d'œil amusé adressé au lecteur. »⁶⁶

L'allusion est fondé sur l'implicite en se référant à une chose connu dans un contexte avec lequel le lecteur est familier, tel que : un évènement, personnage, discours... L'allusion comprend en elle un stimulus qui permet au lecteur de faire la liaison entre le texte A et le Texte B ouvrant à ce dernier de nouvelle perspective sémantique et thématique.

3. Analyse intertextuelle et classification

Dans notre analyse du corpus *le Trône de Fer : la Bataille des rois* de George RR Martin, nous commencerons d'abord par identifier les éléments littéraires implicites dans *Les rois Maudits* vu que ce dernier a eu un impact sur l'auteur et sa manière de création littéraire, ainsi que les références historique et mythologique qui ont donné cette consistance de réalisme et d'imagination à la fois à cette œuvre de Fantasy. On procédera par la suite à leurs classement afin de démontrer le degré d'allusion au quel l'auteur a eu recours.

3.1. Littérature

3.1.1. Un roi de Fer pour un Trône de Fer

Gérard Genette explique la relation hypertextuelle comme étant une relation qu'un hypertexte (texte B) entretient avec un hypotexte (texte A) : « tout texte dérive d'un texte antérieur par transformation simple [...] ou par transformation directe »⁶⁷

A cet égard, on a essayé d'identifier si *la Bataille des rois* relève d'une transformation ou d'une imitation. Après une lecture attentive de notre roman, nous montre que la relation intertextuelle unissant la bataille des rois et les rois maudits de Maurice Druon relève de la transformation et non de l'imitation.

⁶⁵ Charles Nodier, Questions de littérature légale, Crapelet, 1828, p 17

https://books.google.dz/books?id=72UjVILRu_cC&pg=PA20&hl=fr&source=gbs_toc_r&cad=4#v=onepage&q=le%20sceau%20du%20g%C3%A9nie%20&f=false Consulté le: 24/06/2020 à 09 :46

⁶⁶ Nathalie Piégay-Gros, Introduction à l'Intertextualité (Paris : Dunod, 1996), p. 52.

⁶⁷ GENETTE Gérard, Palimpsestes, la littérature au second degré, op, cit, p.16

Il s'agit à présent d'analyser pour pouvoir cerner les procédés de transformation contenue dans l'hypertexte *la bataille des rois*, en ayant recours aux théories de Gérard Genette dans Palimpseste.

Nous nous baserons sur un procédé hypertextuel que nous voyons plus adéquate à notre analyse à savoir « *l'allusion* », l'hypertexte emprunte des voix dialogiques à l'hypotexte ce qui consiste à ajouter des histoires dans la diégèse on observera cela à travers ce tableau :

L'ordre chronologique veut que le roman *des rois maudits* de Maurice Druon soit l'hypotexte. Toutefois ce roman est moins connue aujourd'hui que celui de Martin qui a largement dépassé son modèle.

Hypotexte de Maurice	Hypertexte de Martin
<p style="text-align: center;">Charles de Valois</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le frère du roi Philippe le Bel (le roi de fer) - un personnage très préoccupé par son apparence, toujours vêtu de costumes extrêmement luxueux, dans la quête de paraître plus majestueux que le roi « <i>partout les pavements disparaissaient sous les laines de Smyrne, et les murs sous les tapis de Chypre. Les crédences, les dressoirs soutenaient un étincellement d'orfèvrerie, d'émaux, de vermeil ciselé [...] prestige cachait une lèpre, le mal d'argent [...] comme il en allait à ses yeux des honneurs et des titres, il en allait des bijoux, des vêtements, des chevaux, des meubles, des vaisselles ; il lui fallait trop de tout pour lui donner le sentiment d'avoir assez</i> »⁶⁸ 	<p style="text-align: center;">Renly Baratheon</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le frère de Robert Baratheon dit l'usurpateur - Renly est connu non seulement pour sa beauté et son charisme mais aussi pour style vestimentaire extrêmes cher « <i>Lord Renly dépense pour sa parure plus que le moitié des dames de la cours.</i> »⁷¹ [...] « <i>et cet air de porter naturellement le mince diadème qui cerclait son front. Une exquise guirlande de rose d'or souple d'où se détachait, en médaillon de Jad ombreux, un chef de cerf aux yeux et aux andouillers d'or</i> »⁷² - Pour reconquérir le Trône de son difaint frère Renly à épouser Margeary Tyrell de la maison de Haut Jardin pour renforcer son armée et cela malgré son

⁶⁸ La reine étranglée, Maurice Druon, deuxième partie les loups se mangent entre eux, l'hôtel de Valois, p97

⁷¹ Trône de Fer : La bataille des rois, George RR Martin, p 250

⁷² Ibid. p 426

- il fut fils, frère et père de roi mais jamais un roi « *Petit-fils de Saint Louis, Charles de Valois est fils, frère, beau-frère et gendre de rois ou de reines (de France, de Navarre, d'Angleterre et de Naples), en attendant d'être de surcroît, après sa mort, père du roi Philippe VI, donnant ainsi naissance à la lignée des Valois.* »⁶⁹

Charles de Valois essayait toujours de créer un réseau d'influence avec les nobles, les rois. sa technique pour acquérir le pouvoir était les mariages arrangés pour lui et les membres de sa famille.

Phillipe le Bel

- Philippe Le Bel, roi de fer il fut connu pour sa beauté légendaire, régnait sur la France en maître absolu. il avait vaincu l'orgueil guerrier des grands barons [...] Les trois fils majeurs assuraient sa descendance. Sa fille était mariée au roi Edouard II d'Angleterre
- Aucune richesse n'échappait à sa main
- Calme et cruel pour qui la raison d'état dominait toutes les autres.⁷⁰

orientation sexuelle. « *par son mariage avec la propre fille de Lord Mace Tyrell que Renly avait scellé la puissante alliance des seigneurs du Sud* »⁷³

- Il songea même à s'allier à Robb Stark pour vaincre les lannisters « *que votre fils me soutient comme son père soutint Robert, et il n'aura qu'à se louer de ma générosité* »⁷⁴

Tywin Lannister

- Tywin est un homme grand, mince et aux larges épaules dans la cinquantaine. Ses bras sont fins mais musclés, il a les yeux verts pâles mouchetés d'or⁷⁵
- Il est froid et calculateur. Laconique, il prend le temps d'écouter ses interlocuteurs, notamment lors des conseils de guerre, ceci lui permettant de les jauger « *Toutefois, si Lord Tywin n'avait guère coutume, en ses conseils, de s'épancher beaucoup, s'il préférerait ne prendre la parole qu'après avoir patiemment écouté* »⁷⁶
- C'était un brillant et cruel guerrier et la fameuse chanson Les pluies de Castamere de la chute de la maison Reyne devant la fureur de Lord Tywin
- Il a la réputation au près du peuple d'avoir un « *cœur de vieil or massif* »⁷⁷

⁶⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_de_Valois consulté le 16/09/2020 à 21:17

⁷⁰ Le roi de fer, Maurice Druon, p 5

⁷³ Ibid.p 426

⁷⁴ Ibid. p 441

⁷⁵ Le Trône de Fer: la bataille des rois, Arya VII. P 688

⁷⁶ Ibid. Tyrion p 747

⁷⁷ Ibid.

3.2. Histoire

« Je puise dans l'histoire, même si c'est de la fantasy. J'ai lu beaucoup d'histoire, La guerre des roses, la guerre de cent ans. Le monde à l'époque était très diversifié. Culturellement, c'était peut-être plus diversifié que notre monde, mais les voyages étaient très difficiles à l'époque. Donc même s'il y avait eu beaucoup de races, d'ethnies et de peuples différents, leur mélange n'aboutit pas tous le temps à une bonne chose. Je m'inspire largement de l'Angleterre médiévale, de l'Écosse médiévale, dans une certaine mesure la France médiévale. Il y avait par moment une personne de couleur »⁷⁸

3.2.1. Evènements historiques

3.2.1.1. Le loup géant vs le lion

Trône de Fer commence après les séquelles d'une rébellion contre un roi fou et paranoïaque qui a aliéné les grands magnats du pays ; de même la guerre des roses a ses origines dans Richard II est devenu roi à l'âge de 10 ans et à peine quatre ans plus tard, a été confronté à une révolte dans le Kent et l'Essex. Il est largement considéré comme la première victime majeure des Guerres des Roses mais avant sa chute, ses passe-temps égocentrique incluait la construction de monuments pour lui-même, après la mort de sa femme Anne de Bohême, il commença à devenir paranoïaque et commença à exécuter et bannir la plupart de ses rivaux, l'un des exilés était son cousin Henry Bolingbroke qui souleva une armée contre lui et le jeta en prison pour mourir, comme avec Richard II. On revient au *Trône de Fer : La Bataille Des Rois* ou le roi Aerys II le fou mérité bien son titre, fruit d'inceste il commença à devenir paranoïa de son entourage, mettant littéralement le feu à toute personne qui lui déplait. Finalement, Aerys II fut renversé par la rébellion de Robert Baratheon, les deux rois ont perdu le trône qui leur appartenait à juste titre parce qu'ils ont perdu leur emprise sur la réalité.

Après le renversement de Richard II, Henri IV fut couronné roi mais il vécut seulement jusqu'à 45 ans et décéda sur son lit d'une maladie mystérieuse ainsi le trône passa à son fils Henry V. de son côté Robert Baratheon mourra en apparence suite à une attaque d'un sanglier, dans les deux cas de rébellion semblent selon les perspectives historiques plus au moins juste étant donnée la faute de leurs

⁷⁸ Charlie Jane Anders, "George R.R. Martin: The Complete Unedited Interview," <https://observationdeckinja.com/george-r-r-martin-the-complete-unedited-interview-886117845>. Consulté le: 24/06/2020 à 11 :12

prédécesseurs. Mais dans les deux cas, l'effusion de sang pour prendre le trône n'est que le début ce qui allait devenir horrible et magnifiques guerres à suivre.

La guerre des roses se déroule lors du règne d'Henri VI le nouveau roi de Grande-Bretagne. À la cour royale, Richard, duc d'York, était un serviteur fidèle de son roi Lancaster, Henri VI, travaillant sans relâche pour protéger le royaume, il fut nommé Protecteur du Royaume. Malheureusement, cela déplaisait à la Reine Marguerite d'Anjou, qui était farouchement protectrice de son fils. Elle a été particulièrement secouée lorsque Richard l'avait ouvertement accusée de concevoir illégitimement le petit prince.

Marguerite d'Anjou finit par éliminer le seigneur York de la cour royale, ce dernier fut irrité par l'idée que cette reine complotait pour mettre un enfant illégitime sur le trône, il finit par lever une armée contre elle et la renverser et finit par prendre le trône pour les Yorks. Cependant, Richard mourut au combat, et sa tête fut placée sur une pointe au sommet des murs du château. Son fils aîné survivant allait devenir roi à sa place.

Quand on pense à Ned Stark de *Trône de Fer*, on pense à la loyauté mais aussi que l'hiver arrive pour la maison Lannister et bien d'autre. Eddard Stark était le seigneur de Winterfell et du nord considéré comme la partie la plus grande de Westeros. Ami fidèle de Robert Baratheon, il accepta de servir ce dernier, travaillant sans relâche comme Main du Roi pour protéger le royaume contre les serviteurs des Lannisters. Ned et le protecteur Richard ont tous deux eu de plus gros problèmes que les rois distraits et handicapés. Ils avaient tous les deux un problème de reine. Et quand Eddard a couru à l'encontre de Cersei et ses enfants, il s'est retrouvé avec sa tête sur une pointe au sommet des murs du château, tout comme Richard Sans Tête. Les deux ont commencé une bataille avec les plus nobles intentions, ni l'un ni l'autre n'a vécu pour voir les tempêtes qu'ils ont déclenchées.

Une guerre civile éclata dans la Grande Bretagne pour prendre le Trône, entre les Yorks et les Lancaster, les deux noms des familles royales font référence et allusion à ceux des familles royales de Westeros les Yorks pour les Starks et les Lancasters pour les Lannister. La mort de Eddard provoqua le même effet à Westeros son fils Robb maintenant héritier de Winterfell se déclara Roi du Nord, Renly et Stannis Baratheon les frères du défunt Roi se déclarent à leurs tours les héritiers légitimes de leurs frères, même les dirigeants de la maison Greyjoy veulent prendre leur indépendance du royaume et du Nord, La dernière Targaryenne de l'autre côté du détroit lève une armée avec ses trois dragons pour reconquérir le Trône de ses ancêtres, « *à présent le royaume avait trois rois, la guerre faisait rage au-delà du trident* »⁷⁹, frôlant l'histoire les Yorks finissent par perdre le Trône lorsque Edward IV fils de Richard sans-tête

⁷⁹ Trône de Fer : La Bataille des Rois, George R. R. Martin, Sansa, p 55

épouse en secret Elizabeth Woodville une routière sans nom de famille noble, son mariage créa une division parmi ses partisans qui commença à comploter contre lui, ce dernier finit par mourir soudainement d'une pneumonie. Robb n'a peut-être pas pris le Trône de Fer proprement dit, mais il s'est déclaré roi du Nord. Et tout comme son homologue de l'histoire réelle, il a transgressé la promesse de mariage que sa mère à faite au Frey que « *Robb doit épouser une Frey* »⁸⁰, pour qu'il puisse passer la tour des jumeaux des Frey et les avoirs comme allier, malheureusement, Robb tomba amoureux de Jeyne Ouesterlin et l'épousa. Cette imprudence, a permis au long bras du pouvoir des Lannisters d'atteindre tout le chemin vers les jumeaux et les faire exécuter.

3.2.1.2. La Bataille de la Néra

La Bataille de la Néra est considérée comme la plus grande Bataille dans la guerre des cinq rois, lorsque Stannis Baratheon pris connaissance de l'illégitime de Joffrey Baratheon, il décida de lever une armée et d'attaquer Port Royale. Ayant conscience qu'il ne faisait pas le poids pour prendre port royale il demanda l'aide de Mélisande une prêtresse rouge d'Asshai d'assassiner Renly pour l'éliminer de son chemin et ce fut ainsi. La bataille s'ouvre sur la flotte de Stannis conduite par Ser Imry Florent⁸¹. Il avait « *organisé ses forces en dix vagues successives, chacune de vingt bâtiments. Les deux premières étaient censées balayer la Néra. [...] les suivantes ne joindraient la lutte sur la rivière qu'après avoir débarqué des compagnies de piques et d'archers sous les murs de la ville. Quant aux bateaux plus petits ou plus lents de l'arrière-garde, ils serviraient à transférer la majeure partie de l'armée de Stannis vers la rive gauche* »⁸². Tyrion Lannister ordonna à son tour, que plusieurs navires de Joffrey soient remplis de feu grégeois (une substance qui peut brûler sur l'eau). Lorsqu'ils engagent la flotte de Port Royale, les navires et la rivière sont bientôt en feu. Le feu grégeois détruit presque tous les navires des deux flottes « *le moindre baiser du grégeois métamorphosait les superbes navires en buchets funèbres, et en torches vivantes les êtres humaines. L'air foisonnait de fumée, de flèches et d'agonies.* »⁸³. Cependant huit navires parviennent s'amarrer sous les murs de la ville et à mettre les hommes à terre. La ville est défendue par cinq mille sept cents manteaux d'or, avec huit cents mercenaires et trois cents chevaliers, écuyers et hommes d'armes de la cour et des provinces environnantes. Comme Main du Roi, le commandement de la défense est pris par Tyrion Lannister⁸⁴. Il apprend que les hommes de Stannis ont débarqué sur le terrain du tournoi, et se préparent à enfoncer la forteresse. Comme ils ont besoin de

⁸⁰ Ibid. Bran, p 322

⁸¹ Ibid. Davos, P 1029

⁸² Ibid. Davos, P 1025

⁸³ Ibid. Tyrion, P 1047

⁸⁴ Ibid. Tyrion, P 1069

tenir la rivière à tout prix, Tyrion décide de diriger la prochaine sortie lui-même. Ayant honte devant le courage du Nain, plusieurs défenseurs se rassemblent du côté de Tyrion. Avec l'arrivée de l'armée de Tywin Lannister la Bataille est conclue.

Après avoir examiné le premier siège de Constantinople dans la première partie, il est clair que la bataille de la Néra était en partie basée sur ce moment charnière de l'histoire. Le feu grégeois est tout simplement une version verte du feu grec, et la façon dont il a été utilisé pour détruire la flotte de Baratheon est similaire à la façon dont la marine byzantine a surpris et détruit la flotte omeyyade en utilisant leur arme secrète. Port Réal lui-même partage également quelques similitudes avec Constantinople, notamment sa position géographique et son importance stratégique. *« Port-Réal était le port principale du royaume et sans autre rival sérieux que villevieille »⁸⁵, « Alors qu'elle ne semblait, de loin qu'un piètre goulet, la rivière, à présent, s'élargissait telle une mer, mais la ville avait également pris des proportions gigantesque. Masse de plus en plus sombre au sommet de la colline d'Aegon, le Danjon Rouge en commandait l'approche. Ses créneaux hérissés de fer, ses tours massives et ses puissantes murailles rouge lui donnaient l'aspect d'un monstre abominable vautré en surplombe des rues et de la Néra. Seuls éraillaient les hauteurs abrupts et rocheuses qu'il écrabouillait des plaques de lichen et des épineux rabougris. Voilà sous quoi devait passer la flotte avant d'atteindre le port et au-delà de la ville »⁸⁶*

3.2.1.3. La mort du loup

Eddard Stark, également appelé « Ned », est le chef de la Maison Stark, Seigneur de Winterfell, il est l'un des principaux personnages de *Trône de Fer*, Eddard est connu pour son sens inébranlable de l'honneur et la justice, bien que certains considèrent sa personnalité réservée comme un signe de froideur et de dédain. Parmi ses ennemis, Eddard a la réputation d'avoir les yeux Gris froid reflétant son cœur de pierre. Après son départ à Port Royal pour servir son ami Robert, il découvre le secret qui tua l'ancienne main avant lui. Ayant le sens de l'honneur il prévient Cersei de s'enfuir loin avec ces enfants avant qu'il n'annonce à Robert l'illégitimité de ses enfants. Mais la Lion fut plus rusé et malin que le loup et fini par le décapiter par sa propre épée d'acier valyrien.

La mort de Ned est choquante pour le lecteur tous comme pour le téléspectateur, ayant l'habitude que le chevalier noble et ayant un sens de l'honneur triomphe du mal. Cette règle fut briser par Martin, cependant il ne fut pas le premier à le faire.

⁸⁵ Ibid. Tyrion p 620

⁸⁶ Ibid. Davos p1031

Gandalf le Gris, le sage vieux sorcier de la légendaire série fantastique de J.R.R Tolkien, *le seigneur des anneaux*, connaît une chose ou deux sur la mort. « *Nombreux sont ceux qui vivent et qui méritent la mort. Et certains qui meurent méritent la vie. Pouvez-vous la leur donner ?* »⁸⁷, Dit-il au Hobbit Frodo

Au milieu du premier roman du *Seigneur des Anneaux*, *La Communauté de l'Anneau*, peu de temps après sa déclaration sur la mort à Frodo, Gandalf meurt. « *Je ne peux pas expliquer l'impact qui a eu sur moi à 13 ans* », a déclaré Martin lors d'une récente entrevue avec PBS. « *Vous ne pouvez pas tuer Gandalf. Conan n'est pas mort dans les livres de Conan. Tolkien vient d'briser cette règle, et je l'aimerai pour toujours pour cela* »⁸⁸. En plus de secouer l'adolescent Martin en tant lecteur, la mort choquante planté une graine pour lui en tant qu'écrivain. « *Dès que vous tuez Gandalf, le suspense de tout ce qui suit est mille fois plus grand* », a-t-il expliqué. « *Maintenant, n'importe qui pourrait mourir.* ».

La mort de Gandalf n'est pas la seule référence de mort pour Martin, Maurice Druon dans son roman *Les rois Maudits*, lorsque le Roi Philippe le Bel mena les templiers au bucher une exécution affreuse, la voix du grand maître s'éleva à travers le rideau de feu, Jacques de Molay criait : « *honte ! Honte ! Vous voyez des innocents qui meurent. Honte sur vous tous ! Dieu vous jugera [...] Pape Clément !... Chevalier Guillaume !... Roi Philippe !... avant un an, je vous cite à paraître au tribunal de Dieu pour y recevoir votre juste châtiment ! Maudits ! Maudits ! Tous maudits jusqu'à la treizième génération de vos races !...* »⁸⁹

Et la malédiction du templier fut exaucé, le Roi et le pape mourut au bout d'une année et la dynastie de Philippe le Bel s'éteint à la treizième génération. « *...Et les châtiments annoncés, les malédictions lancées du haut de son bucher par le grand-maitre des templiers, avaient continué de rouler sur la France. Le destin abattait les rois comme des pièces d'échec* »⁹⁰

La mort d'Eddard Stark fut le point qui bouleversa le cours de l'histoire de *Trône de Fer*, et l'élément déclencheur de la guerre civile qui s'est déclaré à Westeros et le détournement de la foi à la couronne lorsque Joffrey ordonna la décapitation d'Eddard Stark versant ainsi son sang dans le grand septuaire de Baelor.

⁸⁷ Le seigneur des anneaux , tome 1, la communauté de l'anneau, J.R.R Tolkien, P 125

⁸⁸ <https://youtu.be/JM72iSOaw8M> Consulté le: 24/06/2020 à 11 :42

⁸⁹ Le Roi de Fer, Maurice Druon, je Cite Au tribunal de Dieu, P 99.

⁹⁰ La louve de France, Maurice Druon, Prologue, p 4

3.2.2. La mère/ l'hétaïre/ l'Amazone

Interrogé sur les personnages féminins, les intrigues et le niveau de violence contre les femmes dans *Trône de Fer*, George R.R. Martin a fait remarquer que «*les livres reflètent une société patriarcale basée sur le Moyen Âges* », qui «*n'étaient pas une époque d'égalitarisme sexuel* » et «*qui avait des idées vigoureuses sur les rôles des femmes.* »⁹¹ En conséquence, son récit est à l'image du passé médiéval historique et imaginaire, mettant en scène un monde violent et brutal, torture et abus sexuels, contrastant vivement avec les vision tolkienienne nostalgique de la période qui est maintenant devenue un attribut cliché de beaucoup de fiction fantastique. Le Cycle narratif de Martin et la série télévisée HBO basée sur ses romans a également inspiré un débat entre les fans et les critiques sur la représentation ambiguë des femmes, qui d'une part participent activement au «*jeu des trônes*», mais d'autre part restent objectivés, victimisés et abusés sexuellement. Par conséquent, les personnages féminins du *Trône de Fer* peuvent être interprétés comme féministe ou antiféministe, subversif ou soumise, ayant du pouvoir et responsabilisé ou privé de ses droits.

Dans cette partie on a choisi d'examiner trois figures qui sont : Cersei Lannister, Margaery Tyrell et Daenerys Targaryen, trois personnages féminins puissants du récit de Martin qui aspire à gagner et à exercer le pouvoir royal dans une société qui n'est pas habituée et méfiante envers les femmes leaders. Prenant compte de l'inspiration de Martin de l'histoire médiévale et celle de la période Antique citée dans la première partie, il est possible de faire un parallèle entre ces femmes fictives et celles de l'histoire, on va se concentrer principalement sur les tactiques employées par Cersei, Margaery et Daenerys contre les traditions misogynes médiévale et la manière dont elles exercent leur pouvoir afin de déterminer dans quelle mesure leurs actions sont conformes aux archétypes de Toni Wolff.

⁹¹ <https://ew.com/article/2015/06/03/george-rr-martin-thrones-violence-women/> consulté 24/06/2020 à 14 :50

5.2.2.1. Cersei Lannister

Cersei Lannister est la fille aînée de Taywin Lannister seigneur de Castral Roc et Lady Joanna Lannister. Elle est la jumelle de Ser Jaime Lannister dit le régicide et Tyrion le nain dit le lutin, après la rébellion de Robert, son père l'offre comme épouse à l'usurpateur Robert Baratheon devenant ainsi la nouvelle reine des sept royaumes, Cersei est connue pour sa beauté saisissante⁹² avec une chevelure dorée⁹³ yeux vert émeraude, peau claire et une silhouette élancée et gracieuse⁹⁴. C'est une femme ambitieuse et rusée avide de pouvoir et qui se croit politiquement astucieuse, détestant depuis son enfance être mise à l'écart à cause de son sexe, rejetant ainsi les coutumes et les traditions pour lui avoir collée l'étiquette du sexe tendre et faible.

Elle se considérait toujours comme la version féminine de son père et qu'elle est égal à son jumeau Jaime avec qui elle entreprend depuis leur tendre jeune âge une relation incestueuse qui donnera naissance à trois enfants le prince Joffrey, la princesse Myrcella, et le prince Tommen de la maison Baratheon. Elle correspond dans une large mesure à l'image de l'anti-femme du Moyen Âge, après la mort de Robert Baratheon, elle agit promptement et efficacement pour assurer le trône pour son fils. Ses actions vers la fin du premier roman de la saga démontrent un flair de ses ambitions de participer à ce jeu du Trône, ayant des aptitudes politiques et un pragmatisme froid d'où sa fameuse parole : « *lorsqu'on s'amuse au jeu des trônes, il faut vaincre ou périr, il n'y a pas de moyen terme.* »⁹⁵ Qui éclipsent la naïveté de Ned Stark qui croyait qu'en divulguant la vérité de l'illégitimité des enfants de Cersei était suffisant de prendre le Trône. Cependant En tant que reine régente, Cersei commet erreur après erreur, devenant un tyran aveuglé en jupe, dont la chute est inévitable.

Pour être hardiment entrée dans le royaume des hommes, elle devient paranoïaque, s'entoure d'idiots l'image de Meester Pycelle, confond le sage avec un bon conseil et par conséquent, échoue en tant que leader. Bien qu'elle acquière une part de pouvoir sans précédent dans le patriarcat Westeros, Cersei nie toutes les qualités traditionnellement associées à la féminité, méprise d'autres femmes, répète souvent qu'elle aurait dû naître homme, en rappellent au même temps la répartition inégale du pouvoir dans la société: « *quand nous étions petits, Jaime et moi nous ressemblions si fort que même notre seigneur père n'arrivait pas à nous distinguer. Nous étions tellement pareils, je n'arrivais pas à comprendre pourquoi on nous traitait si différemment. Jaime apprenait à sa battre à l'épée, la lance et la masse, et moi, on m'enseignait à sourire, à chanter et à plaire. Il était l'héritier de Castel Roc, alors que*

⁹² Trône de Fer : La bataille des rois, George R.R Martin, Tyrion VI, P 475

⁹³ Ibid. Tyrion V p 536

⁹⁴ Ibid.

⁹⁵ Trône de Fer, Eddard, Page 655

mon destin serait d'être vendu à quelque étranger comme un cheval, chevauchée chaque fois que mon nouveau propriétaire en aurait la fantaisie, battue que fois qu'il en aurait la fantaisie, mise au rencart en faveur, le moment venu, d'une pouliche plus piaffante, A Jaime étaient échus pour lot la gloire et le pouvoir, à moi les chaleurs et le poulinage. »⁹⁶.

la fureur de Cersei peut être expliquée en partie par ses objections aux nombreux choix limités pour les femmes dans la société qui valorisait les femmes de la classe royale principalement pour leurs capacités de procréer. De même, ses plans conduisant au meurtre du roi Robert « *nous l'y avons seulement aidé quand Lancel le vit prêt à s'élanter sur les traces du sanglier, il lui donna du vin. Son rouge favori, l'âtre, mais renforcé, trois fois plus corsé que l'habitude. Et il a tellement aimé, ce grand couillon puant, qu'au lieu d'arrêter d'en boire à tout bout de champ, bernique, il a sifflé la première gourde et en réclamé une autre. Le sanglier fit le reste. »⁹⁷ Et mettant un successeur sur le trône pourrait être considéré comme un acte de vengeance conscient de ses années vécues dans une relation sans amour et abusive. En réalité, Cersei tire une satisfaction considérable du fait qu'elle n'a jamais donné naissance à un enfant légitime du roi: « *Votre Robert m'a bien engrossée, une fois* » dit-elle avec souverain mépris. « *Mais une femme déniché par Jaime sut le récupérer.* »⁹⁸. Contrairement au Trône de Fer diffusé par HBO, la Cersei des romans est hautement sexualisée et utilise consciemment son corps pour atteindre les fins qu'elle désire, ce qui est conforme aux misogynes croyances exprimées au Moyen Âge*

Le point frappant du récit de Martin est que Cersei a fait de graves erreurs en tant que leader politique, elle est disciplinée comme une prostituée, pas comme un monarque. Son règne n'apporte rien d'autre que le chaos. Bien que la route vers le pouvoir de Cersei fût cahoteuse, et que pour le suivre exigeait des compétences machiavéliques, une détermination acérée et des sacrifices. Dans les romans, elle est présentée comme une femme promiscuité, dont la liberté, la sexualité est dangereuse, car elle a conduit au déclin du royaume. La leçon à tirer du personnage de Cersei est que le pouvoir qu'elle exercé n'a jamais été le sien, mais « volé » à des hommes qui le méritaient à juste titre. En essayant d'imiter le comportement hyper-masculin, Cersei n'a rien gagné mais a au contraire exposé tous les vices attribués aux femmes par les misogynes - la superficialité, la luxure, l'irrationalité, l'instabilité, la jalousie et des vengeances pathétique. Une telle représentation de l'un des personnages féminins les plus importants du roman sont clairement conformes aux stéréotypes les plus malheureux qui perpétuent les idées misogynes sur la capacité des femmes à gouverner.

⁹⁶ Trône de fer : La bataille des rois, George R.R Martin, Sansa, page 1062

⁹⁷ Ibid. Tyrion, page 66

⁹⁸ Le trône de fer, Eddard, page 654

Au moyen âge ou dans le monde de Westeros, avoir un enfant est l'une des façons centrales dont les femmes gagnent le pouvoir. La façon dont les mères finissent par utiliser ce pouvoir, et la façon dont ces décisions se répercutent pour elles et leurs enfants, a été un thème fascinant et troublant dans *Trône de Fer*, Cersei était une lionne qui protégé férocement ses enfants ainsi que leurs revendications du *Trône de Fer* même au prix des vies des autres en commettant des exécutions et des meurtres pour s'assurer que son fils aîné Joffrey hérite du trône, car pour elle la fin justifie les moyens.

Cersei est le côté obscure de l'archétype de la mère, même si elle protège ces enfants, elle les chéri, allaite et enseigne, elle les empêche de grandir en tant que personne, elle n'aide pas au développement de leurs coté psychique, elle connaît déjà le destin de ces enfants et cela depuis qu'elle était petite fille lors qu'elle alla voir une veille sorcière du nom de Maggy la grenouille ou elle lui prophétie qu'elle aura des enfants « *D'or seront leurs couronnes et d'or leurs linceuls, reprit-elle. Et lorsque tes larmes t'auront noyée, les mains du valonqar se resserreront autour de ta gorge blanche et te feront exhiler ton dernier souffle de vie* »⁹⁹

Elle gagne le pouvoir grâce à ses enfants, mais elle subit aussi ses plus grandes pertes à travers eux. À travers notre lecture et analyse on comprend qu'elle cherche à réaliser son rêve de gouverner le royaume à travers le statut de ces enfants, elle les étouffe avec sa protection exagérée ainsi que ses conseils mal avisés.

Après une lecture et étude de notre roman *la Bataille des Rois* ainsi que notre connaissance de l'impact de l'histoire du moyen un âge sur l'imaginaire de Martin et comment ce dernier a su par un coup de génie fusionner l'histoire réel à son imaginaire pour engendré un monde construit dans ces moindres petits détails. L'un des livres qui l'ont aidée à la création de ce monde et celui de Tuchman sur la crise de la fin du Moyen Age, Martin le recommande sur son Blog « *Quelques livres particuliers que j'ai trouvé utile pour Trône de Fer* »¹⁰⁰. *Un miroir lointain* qui présente un portrait juteux et un peu dur d'Isabeau de Bavière qui fut pendant un temps reine de France femme du roi fou Richard VI.

Après une analyse du personnage de Cersei ainsi que son parcours politique, nous remarquons qu'il fait écho avec Isabeau de Bavière. Nous essayerons dans cette partie de faire un parallèle entre les deux afin de comprendre comment Martin a transformé et transposé le personnage d'Isabeau de Bavière à celui de Cersei et comment cette allusion à ce personnage historique est effectuée.

⁹⁹ Trône de fer : Un Festin pour les Corbeaux, George R.R Martin, Cersei, p1013

¹⁰⁰ <https://georgerrmartin.com/for-fans/faq/> consulté le 24 juin 2020 20 :34

Pour commencer Cersei et Isabeau furent toutes les deux vendues comme du bétail dans des mariages diplomatiques arrangés pour établir et fortifier des liaisons politique et militaire, pour le soutien de Tywin pendant la rébellion de Robert, ce dernier dut épouser Cersei, de même, Isabeau devint reine de France à l'âge de neuve ans parce que le roi Français Valois, Charles VI, voulait le soutien de son père contre les Anglais pendant la guerre de Cent Ans. Mais rapidement Isabeau en vint à détester son mari après que Charles soit devenu fou, le mariage d'Isabeau en viendrait à ressembler à celui de Cersei. Non seulement son mari était inattentif, mais il ne reconnaissait même pas Isabeau à l'image de Robert qui n'a jamais levé le visage de sa coupe de vin, ce qui a conduit manifestement à leurs perte donnant ainsi une occasion en or à leurs femmes de gouverner entant que régente et d'entrer dans l'arène du pouvoir, rendant Cersei et Isabeau plus influentes qu'elles ne l'auraient été auparavant. Barbara Tuchman décrit le comportement d'Isabeau comme suit, « *Frivole et sensuelle, toujours une étrangère avec un accent allemand épais, humilié par la folie de son mari, Isabeau a abandonné Charles à ses valets et à une fille qu'elle a fourni pour remplir sa place, la fille d'un marchand de chevaux nommé Odette de Champdivers, qui lui ressemblait et a été appelé par le public, la « petite reine ».*»¹⁰¹

Isabeau a également été accusée d'avoir couché avec son beau-frère, Louis d'Orléans une relation que l'Église considérait comme incestueuse. On pense que la relation rumeur entre Isabeau et Louis a inspiré George RR Martin pour créer la relation incestueuse entre Cersei et son jumeau Jaime. Comme Jaime, Louis d'Orléans avait la main coupée. Dans le cas de Louis, cependant, il n'a pas survécu à l'incident. Lorsque les voyous masqués du duc de Bourgogne Jean l'Intrépide ont tendu une embuscade à Louis alors qu'il s'éloignait de la résidence d'Isabeau, ils lui coupèrent la main et le poignardèrent à mort. Plus tard, cependant, des accusations accablantes similaires à celles portées contre Cersei – sur la légitimité des enfants d'Isabeau – apparaîtraient. Ces accusations auraient des effets accablants à long terme.

Après avoir fait le parallèle entre Isabeau de Bavière et Cersei Lannister, et eu la confirmation de Martin depuis son blog personnel sur l'influence du livre de Barbara Tuchman qui porte sur la vie d'Isabeau sur la création de son ouvre on peut affirmer que Cersei Lannister est le portrait allusif d'Isabeau de Bavière.

¹⁰¹ Barbara Tuchman, Un miroir lointain, édition Fayard, 1991, p 398

5.2.2.2. Margaery Tyrell

Cersei Lannister n'est pas la seule femme à Port Réal avide du pouvoir et d'exercer une influence politique. Sa plus jeune rivale, Margaery Tyrell, adopte une approche complètement différente pour se façonner en reine. Au lieu de remettre en question et défier les comportements traditionnellement féminins et de s'opposer à son rôle de moyen politique mariable, elle essaie de profiter pleinement de ceux-ci pour établir l'image d'un co-dirigeant, plutôt que d'un monarque indépendant. Encore une autre femme dans Trône de Fer qui tire son pouvoir d'adhérer plutôt que de renverser le modèle de féminité conventionnelle à l'image de Catelyn Stark. Dont les responsabilités incluent d'apporter la paix par le mariage, fournir des héritiers légitimes, exercer influence sur les hiérarchies sociales et offre des conseils au roi. Une telle stratégie était évidemment beaucoup plus répandue à la fin du Moyen Âge, la Vierge Marie, la Reine du Ciel, était le modèle principal. Les principales responsabilités d'une reine idéale, inclut la maternité, considérée comme une mesure nécessaire pour assurer la succession, et la médiation entre le roi et son peuple, parallèlement au rôle de la Vierge Marie comme intercesseur entre le ciel et la terre. Le récit biblique définit l'autorité de la reine comme étant complémentaire, quoique moins direct, de celle du roi qui représente l'intelligence et la loi ; tandis qu'elle pour le cœur et la miséricorde. Cela a également été promu par Christine de Pisan, philosophe et poétesse française de naissance italienne qui a vécu entre le XIVe et le XVe siècle, elle est considérée comme la première femme de lettres française ayant vécu de sa plume¹⁰². La principale défenseuse pro-féminine de son propre sexe au début du XVe siècle. Dans *la Cité des Dames*, un manuel pour les femmes nobles, elle fait de la paix une tâche féminine cruciale, résultant de leur disposition plus douce: « *Les hommes sont par nature plus courageux et plus impétueux, et le grand désir de se venger les empêche d'envisager les périls ou les maux qui peuvent en résulter de la guerre. Mais les femmes sont par nature plus timides et aussi d'une disposition plus douce, et pour cette raison, si elles sont sages et si elles le souhaitent, elles peuvent être le meilleur moyen de pacifier les hommes* »¹⁰³

Dans son Livre *la Cité des Dames*, Christine de Pisan entreprend le défi de rejeter les attaques misogynes et d'établir la raison, La rectitude et la justice comme vertus féminines clés. *La Cité des Dames* tire son pouvoir non pas tant de la multitude d'exemples de femmes vertueuses et courageuses, mais d'offrir une vision alternative de l'histoire, dans laquelle la contribution des femmes au développement de la civilisation est pleinement reconnue et célébrée. Ces exemples impliquent que, malgré la tradition misogyne moyenâgeuse, les femmes aristocratiques médiévales ont reçu

¹⁰² Cours d'Alliou abdraouf, mouvement et tendance, Master 1

¹⁰³ Christine de Pisan, *la cite des dames*, édition Stock/ Moyen âge, 1986, p 127

des modèles de comportement exemplaire qui leur permettraient d'exercer le pouvoir d'une manière approuvée par leur société patriarcale.

Margaery apparaît sur la scène politique comme une jeune fille d'à peine 14 ans, «*elle était ravissante: longues boucles brunes et prunelles veloutées de biche, doux sourire presque effarouché*»¹⁰⁴ Pourtant, cet adolescente aux grands yeux, pâle et adorable est une courtisane beaucoup plus habile, en utilisant de manière pragmatique les moyens sexués dans sa lutte pour le pouvoir. Plus rusé qu'elle en a l'air, elle s'adapte rapidement aux circonstances qui changent rapidement et ne semble pas gêné par le fait que sa famille ferait pratiquement tout pour la mettre sur le trône. Dans la *Bataille des Rois*, après la mort de Robert, elle est rapidement mariée à son jeune frère, Renly, qui projette de s'emparer du trône. Leur mariage est bref et prétendument non consommé, ce qui permet à Margaery de rester dans le marché du mariage après la mort de Renly «*son ombre se déplaçait brandissait l'épée, noir sur vert, que les chandelles dégouttaient, prises de tremblote, quelque chose était détraqué, loufoque, surtout que l'épée de Renly, s'aperçut elle alors, se trouvait toujours au fourreau... un battement de cœur avant que l'acier de son gorgeret ne se déchire comme gaze sous l'ombre d'une lame absente*»¹⁰⁵.

Elle fut mariée à Joffrey Baratheon «*j'ai une jeune sœur, Margaery, qui fait les délices de notre maison. Elle était, ainsi que vous le savez, l'épouse de Renly Baratheon, mais son départ pour la guerre empêcha celui-ci de consommer le mariage, de sorte qu'elle a conservé son innocence. Or, à force d'entendre vanter votre sagesse, votre bravoure et vos manières chevaleresques, Margaery s'est éprise à distance de votre personne. Je vous prie de la faire venir et de daigner prendre sa main pour unir à jamais à votre maison.*»¹⁰⁶, Dans l'ordre de consolider une alliance politique et militaire. Comme la plupart des reines médiévales lors de leur couronnement, Margaery s'est façonnée telle une vierge lors de son mariage: «*la future était adorable, toute froufrouante de soie ivoire et de dentelles de Myre, avec ses jupes chamarrées de motifs floraux rehaussés de semis de perles. En sa qualité de veuve de Renly, elle aurait dû porter les couleurs Baratheon, noir et or, mais c'est en demoiselle Tyrell qu'elle se présentait vêtu d'un manteau virginal jonché de centaines de roses de brocart d'or sur fond de velours vert. Il se demanda si, vierge, elle l'était véritablement.*»¹⁰⁷

Bien que la jeune reine soit habile à projeter une bonne image, sa virginité est remise en question tout au long du récit, avec Cersei obsessionnellement intrigante pour découvrir son implication charnelle avec d'autres hommes, dans laquelle elle

¹⁰⁴ Le Trône de Fer : La Bataille Des Rois, Catelyn, page 426

¹⁰⁵ Ibid. Catelyn, page 494

¹⁰⁶ Ibid. Sansa, page 892

¹⁰⁷ Le Trône De Fer : Les noces pourpres, Tyrion, page 1199

réussit finalement dans *Un Festin Pour les Corbeaux* «*Megga Tyrell et Elinor Tyrell se trouvent accusées de lubricité, de fornication et de complot visant à la haute trahison. Alla Tyrell est accusée d'avoir été témoin de leur infamie et de les avoir aidées à la dissimuler. Tous ces chefs d'inculpation s'appliquent également à la reine Margaery, avec en plus ceux d'adultère et de haute trahison*»¹⁰⁸, Margaery fut accusée d'avoir couché avec son musicien préféré du nom de La Barde Bleu et sous la torture ce dernier désigna d'autres amants, Ser Tallad le Grand, Les jumeaux Redwyne et d'autre et même son frère Loras le chevalier des Fleurs¹⁰⁹

Avant sa chute, Margaery Tyrell s'adapte avec succès, ne menaçant pas l'autorité patriarcale, cependant elle établit sa propre sphère d'influence. Non seulement elle parvient à créer son propre entourage loyal composée de gardes fidèles, de courtisans, serviteurs et animateurs, mais elle comprend également l'importance de construire son image grâce à de fréquentes apparitions publiques. Avant son arrivée, des wagons de nourriture ont été envoyés à la ville pour le peuple. Comme cela s'est au son nom, elle fut accueillie à Port Réal par une foule. Ses activités ne concernent pas seulement la courtoisie appropriée à une femme noble, mais exposent également les valeurs féminines de gentillesse, de piété, de patronage, de compassion et de charité. Bien que des actions telles que la visite de couturières, d'orfèvres et le marché de poissons appartiennent à la sphère domestique et semble avoir peu d'impact politique, ils ont un potentiel symbolique considérable et génèrent effectivement l'intérêt pour la couronne, augmentant par conséquent la popularité du monarque au pouvoir.

La cour pendant la période médiévale, comme toute autre maison noble, était une structure sociale et politique. Construit autour de l'unité sociale, le peuple était beaucoup plus un centre des affaires, du commerce et de l'activité politique. C'est aussi devenu une arène où chaque action avait une qualité et était potentiellement chargée de valeur symbolique. Ainsi, l'environnement de Margaery contraste vivement avec celui de Cersei, dominé par la terreur et la peur. Consciente de l'importance du décorum, Margaery Tyrell joue toujours un rôle qui projette la bonne image, et est suffisamment flexible pour adapter son comportement aux circonstances changeantes. Cela devient particulièrement évident dans son traitement de deux époux royaux totalement différents - Joffrey et Renly. Au cours de la fête de mariage avec Joffrey quand il offense Tyrion en lui renversant du vin sur sa tête, Margaery est montré comme une influence positive sur Joffrey, apaisant discrètement mais efficacement son comportement violent et agressif « *Mon doux sire, pria-tel-elle, un nouveau chanteur est la qui attend* »¹¹⁰ Avec Renly elle agit comme amante et

¹⁰⁸ Le Trône de Fer : Un festin pour les corbeaux, Cersei, page 1199

¹⁰⁹ Ibid. Cersei, page 1086

¹¹⁰ Ibid. Tyrion, page 1225

confidente de son secret que celui de la relation et l'amour qu'il porte pour le frère de Margeary.

La rivalité de Margaery Tyrell et Cersei occupe une grande partie de leur récit. Les deux femmes viennent de puissantes et riches familles et ont été préparées pour devenir des reines prospères, mais leurs chemins vers le pouvoir sont décrits très différemment. Alors que Cersei s'efforce de rester sous les projecteurs, et se rebelle contre la hiérarchie établie, Margaery saisit habilement les opportunités offertes aux femmes se rendant compte qu'elle peut aboutir à ses fins en exerçant une influence discrète sur les hommes qu'en défiant leur autorité. sa tactique, bien que loin d'être naïve et idéaliste, lui a valu une sympathie des lecteurs de Martin, ce qui implique peut-être qu'un style moins agressive de leadership et plus subtil est toujours considéré comme plus approprié pour une femme. Cependant, par rapport à Cersei, Margaery manque de substance, étant plus une fonction du récit qu'un personnage à part entière avec une personnalité développée.

Son histoire d'ascension et de chute n'est racontée qu'à partir des perspectives des autres, et la jeune reine consort ne devient jamais un personnage bien formé dans Trône de Fer, soulignant sa marginalité sur le cours des événements. Dans une certaine mesure, cela reflète la position des reines dans les récits historiques traditionnels, dont les événements sont racontés d'un point de vue des chroniqueurs masculins et donnant ainsi un aperçu de l'extérieur des actions des reines sans connaître réellement leurs motivations privées.

Le personnage de Margaery Tyrell correspond parfaitement avec l'archétype de l'hétaïre, en raison que cette dernière s'adapte et se métamorphose parfaitement pour son compagnon, comme on la démontre auparavant, c'est un personnage qui ne trouve pas de difficulté à connaître les besoins et les désirs et même les pulsions perverse de ses amants et de sous soumettre à eux pour les satisfaire, elle ne vit que d'eux et pour eux.

Les inspirations de Martin derrière la représentation de Margaery Tyrell pourrait faire allusion à Anne Boleyn reine d'Angleterre et femme de Henry VIII. Qui a fait face à des accusations similaires qui comprenaient une liaison amoureuse avec un musicien flamand, Mark Smeaton, et quelques autres courtisans, et son propre frère, George Boleyn. Il faut aussi noter que Natalie Dormer l'actrice qui a interpréter le personnage de Margaery Tyrell a aussi jouer le rôle de la reine Anne Boleyn, à ce sujet l'actrice révèle que : « «Vous apprécierez que j'essaie très, très fort en tant qu'actrice de séparer mes caractérisations»¹¹¹

¹¹¹ <https://uproxx.com/entertainment/> consulté le 17/09/2020 à 18 : 03

À présent on va analyser et cerner les divers procédés de transformation contenu dans le personnage d'Anne Boleyn en ayant recours aux théories de Gérard Genette dans Palimpsestes. Après une profonde lecture des deux personnages nous remarquons que l'auteur a gardé le même parcours de vie que celui de la Boleyn pour la création de Margaery, cependant, l'auteur a opéré à certains changements qui ont enrichi plus son personnage.

Nous essayerons de savoir comment l'auteur est parvenu à transformer et transposer ce personnage et comment cette allusion à ce personnage historique est réussite. Ceci est observable après la lecture de notre roman et les recherches effectuées sur la reine d'Angleterre

Anne Boleyn	Margaery Tyrell
<ul style="list-style-type: none"> - Les Boleyn étaient de riches marchands qui avaient l'habitude de se marier au-dessus de leur gare. L'un des plus grands mariages a été entre Sir William Boleyn et Margaret Butler en 1475. C'est son statut et sa richesse qui ont pu assurer à son fils Thomas Boleyn père d'Anne une place à la cour Tudor. - Anne a eu une éducation de bonne dame elle a appris l'art de la conversation au sein de la cours de France et elle était connue non seulement pour sa beauté mais pour son intelligence aussi - Les Boleyn étaient extrêmement ambitieux et espéraient que leur roi les favoriserait en lui offrant deux filles Boleyn, Mary et Anne. Mary avait auparavant été la maîtresse de François Ier de France. Henry a pris Mary pour maîtresse. Il la délassa dès qu'il s'ennuya d'elle, la famille s'attendait à ce qu'Anne la remplace. Son implication auprès 	<ul style="list-style-type: none"> - Margaery est de la Maison Tyrell de Haut-jardin, l'une des Grandes riches et puissante Maisons des Sept Royaumes. sa richesse n'est surpassée que par la Maison Lannister. - Elle a eu une éducation de la haute courtoisie mais aussi on lui apprenait l'art de la politique et la manière de gouverner - Les Tyrell sont une famille ambitieuse. Ils ont épousé Margaery à Renly Baratheon, Loras a rejoint sa garde du roi et ils ont pleinement soutenu sa revendication. Après sa mort, ils purent changer rapidement leur allégeance aux Lannister et arrangèrent le mariage de Margaery avec le roi Joffery, et Loras rejoignit la garde du roi. - Elle voulait devenir « la reine » - un musicien Blue Bard est torturé pour révéler les amants de Margaery afin de renforcer les arguments contre elle <p style="text-align: right;">ajout et introduction d'autre d'action</p>

<p>du roi a permis à sa famille d'acquérir des seigneuries et des richesses.</p> <ul style="list-style-type: none"> - La relation entre le roi Henry VIII et Anne Boleyn était en fait était plus qu'un simple amour courtois. Quand Anne Boleyn se rendit compte des affections d'Henry étaient un peu plus sérieuses, elle refusa catégoriquement de devenir sa maîtresse insistant pour qu'il fasse d'elle une reine. - Un musicien Mark Smeaton, a été torturé pour révéler qu'il était l'amant d'Anne. D'autres ont été nommés et arrêtés, servant de preuve contre elle lors du procès. - Anne Boleyn a été exécutée pour trahison, adultère et inceste. 	<ul style="list-style-type: none"> - Margaery enjambe le cadavre d'un mari et en réclame un autre pour elle un roi est un roi l'un fera l'affaire aussi bien que l'autre. - Margaery était menacée par la possibilité d'être exécutée.
---	--

Martin, s'appuie sur certains épisodes contenus dans la vie d'Anne Boleyn pour raconter et enrichir son personnage, les deux femmes exercent des actions plus ou moins similaire. Nous pouvons affirmer que le personnage de Margaery Tyrell nous renvoie tacitement à celui du personnage Historique d'Anne Boleyn.

5.2.2.3. Deanerys Targaryen

La princesse Daenerys Targaryen est la fille unique d'Aerys II Targaryen connu sous l'appellation du roi fou et de sa sœur-femme Rhaella, elle a pour frère Rhaegar appelé le dernier dragon et Viserys nommée le roi mendiant, elle est la dernière descendante de la maison Targaryenne seigneur des dragons, ils sont originaires de Valyria la cité disparu sous le feu, sa disparition est due à un cataclysme naturelle connu sous l'appellation du Fléau de valyria, cela est arrivé cent ans avant la conquête d'Aegon Targaryen dit le Conquérant, premier rois des sept royaume de Westeros, Daenerys a hérité de la beauté valyrienne classique, cheveux argent-or, des yeux violet, peau pale, mais sa beauté caché un esprit habile, elle était polyglotte à côté de la langue commune, Daenerys parle le bas des villes libres, et le haut valyrian puisque c'est sa langue mère. Elle apprend rapidement la langue Dothraki lorsqu'elle épouse Drogo.

Alors que Cersei défie ouvertement l'autorité patriarcale, et Margaery fait de son mieux pour jouer selon les règles établies par les hommes, Daenerys Targaryen, peut-être le personnage féminin le plus aimé du récit de Martin, est interprété comme une figure qui défie la conceptualisation qui délimite clairement le genre en catégories. Comme Cersei et Margaery, elle est d'abord objectivée et pratiquement vendue à un chef Dothraki par son frère Viserys en échange d'une promesse de soutien militaire: « nous rentrerons à la maison, sœur, avec une armée. Avec l'armée de Khal Drogo, voilà comment nous rentrerons à la maison. Et à cette effet, tu dois l'épouser, tu dois coucher avec lui. Tu le feras ... au besoin, j'aurais laissé tous son khalasar te baiser, sœur. Chacun des quarante mille hommes, et leurs chevaux en prime, si cela devait me fournir mon armée. Remercie-moi : c'est seulement Drogo »¹¹²

Dans le premier roman de la série, on a une enfant mariée de 13 ans qui subit une transformation progressive, mûrit et acquiert une influence significative, ce qui est néanmoins bâti sur termes étonnamment sexuels. Initialement forcée de consommer son mariage avec son mari dominateur et puissant à ses conditions, Daenerys apprend lentement à changer ses habitudes sexuelles et à se procurer elle aussi du plaisir, qui se reflète dans l'attachement émotionnel croissant du couple les uns aux autres et son statut social croissant. En termes narratifs, quand nous regardons la structure d'un conte de fées, l'histoire de Daenerys commence là où les contes de fées se terminent généralement pour les personnages féminins - avec le mariage et la perte de liberté. Pourtant, ce n'est que le début d'un long voyage pour elle, qui comprendra quelques étapes et obstacles importants auxquels elle doit passer pour atteindre la maturité psychologique et politique.

Déjà au cours du roman, Daenerys s'est détachée émotionnellement de son frère Viserys, qui tente de la manipuler, et appris que la douceur et la compassion doivent parfois laisser place à une justice sans cœur, qui est une leçon importante pour un futur dirigeant. Elle a également gagné le respect en tant qu'épouse de Khal, s'est adaptée aux coutumes de son nouveau peuple et est tombée enceinte, ce qui augmente considérablement son statut. De plus, son futur fils est prophétisé pour unir les Dothraki en un seul khalasar¹¹³ et conquérir le monde « il chevauche aussi prompt que le vent et, dans son sillage, son khalasar inonde la terre, des myriades d'homme, avec au poing des arakhs aussi étincelants que la lame des faux. Farouche comme une tornade sera ce prince. Ses ennemies trembleront devant lui, leurs femmes verseront des larmes de sang et, la chaire en deuil, s'abandonneront. Les clochettes de sa chevelure sonneront l'annonce de sa venue et, à son seul nom frémiront sous leurs tentes en pierres les faces-de-lait le prince chevauche, et c'est lui, l'étalon qui montera

¹¹² Trône de Fer, Daenerys, page 45

¹¹³ Note : Le khalasar est un groupe de guerriers dothrakis, ainsi que leurs femmes, enfants et esclaves, dirigé par un Khal. Plus un Khal est prestigieux et plus son khalasar comptera de membres.

le monde. »¹¹⁴. Ce qui associe Daenerys à la Vierge Marie comme mère d'un futur sauveur. Tous ces éléments font de la khaleesi l'incarnation d'une reine idéale, qui remplit ses fonctions traditionnelles et exerce une influence profonde, indirecte le dirigeant.

Ces circonstances idylliques ne durent pas longtemps. Lorsque Drogo est gravement blessé, il s'avère que ses guerriers et mes ses sang-coueurs n'accepteront pas les ordres d'une femme parce que c'est contre les coutumes des Dothrakis. Dans une tentative de sauver son mari par un rituel de la magie du sang, dans lequel Daenerys sacrifie involontairement son enfant à naître, s'avère inutile et laisse Drogo vivant mais catatonique.

La transformation la plus importante de la khaleesi se produit à la fin du premier roman, quand elle abrège les souffrances son conjoint à moitié mort et entre dans son bûcher funéraire pour renaître en tant que Mère des Dragons « *bercés au creux des bras, le dragon crème-et-or lui tétait le sein gauche, le vert-et-bronze le sein droit. Lové autour des épaules l'écarlate-et-noir lui coulait sous le menton son long col sinueux* »¹¹⁵, déterminée à devenir un leader selon ses termes plutôt que ceux des hommes. Le symbolisme de cette scène est significatif. Quand Daenerys sort nue du bûcher, mais indemne, avec ses cheveux or-argent - un attribut stéréotypé de la beauté féminine - brûlée et avec les dragons qui têtent ses seins, elle est présentée pour la première fois comme un personnage qui transcende traditionnellement tous les catégories de genre définies. Comme ses dragons, qui à Westeros sont considéré comme « *les dragons ne sont ni males ni femelles, mais tantôt l'un et tantôt l'autre aussi changeant que la flamme* »¹¹⁶, Daenerys ne rejette pas sa féminité, mais plutôt elle embrasse pleinement les aspects plus masculins de sa personnalité, s'auto-façonnant d'une manière qui déstabilise la structure qui différencie les deux genre, dans laquelle la masculinité est définie comme forte, active, publique et extérieure, et la féminité comme faible, passive, privée et domestique.

Dans le récit de Martin, l'image de Daenerys n'est pas fondée sur la virginité, mais plutôt sur sa sexualité. Premièrement, la représentation de Daenerys correspond au motif de la dame inatteignable de la romance chevaleresque, élevée au-dessus des hommes qui l'aiment, la servent et promettent leur serments de loyauté envers elle. Cela est particulièrement frappant dans sa relation avec Ser Jorah Mormont, qui est attiré par elle sexuellement mais reste dans une position asservie sans possibilité de satisfaire son désir. Deuxièmement, la sexualité de Daenerys est interprétée comme étant sans rapport avec la reproduction. Bien qu'elle ne puisse pas concevoir et porter

¹¹⁴ Ibid. page 485

¹¹⁵ Ibid. page 785

¹¹⁶ Trône De Fer : Un Festin pour les corbeaux, Samwell, page,977

des enfants, elle ne renonce pas au plaisir sexuel, choisissant librement son partenaire (Daario Naharis).

Finalement, son exceptionnalisme s'exprime particulièrement bien à travers sa symbolique et son lien affectif avec ses dragons: «*je suis Daenerys du Typhon, sœur de dragons, femme de dragons, mère de dragons*»¹¹⁷. Certes, les dragons ne représentent pas la divinité ici, mais symboliquement ils renforcent la prétention de Daenerys au trône comme non seulement innée mais en quelque sorte mystique et originaire des temps mythiques. Ils renforcent également la nature extraordinaire de sa maternité, car maintenant elle ne peut engendrer ses propres enfants, elle devient la mère des monstres et des esclaves. Le premier élément de cette construction met en évidence l'aspect violent et masculin de sa personnalité, tandis que le dernier se réfère à la partie féminine compatissante miséricordieuse de sa personnalité. De plus, la métaphore de la maternité permet à Martin de dépendre les instincts maternels de Daenerys : ceux de nourrir et de prendre soin du bien-être de son peuple et embrassant tous ses sujets, surtout les faibles, les pauvres et les impuissants.

Elle est représentée comme une reine guerrière en possession des armes les plus destructrices (dragons), peu de temps après sa transformation en Mère des Dragons, elle commence à percevoir ses longs cheveux non pas comme un attribut de féminité mais comme (une attestation de masculinité et d'invincibilité que celle des Dothrakis) un symbole important de sa force et de son règne.

Daenerys Targaryen se développe constamment et apprend à retenir ses émotions lorsque justice est requise. Contrairement à Cersei, qui voit son statut féminin comme une faiblesse majeure, Daenerys dérive sa puissance de celui-ci. Contrairement à Margaery, dont l'ascension au pouvoir est réalisée par des liens familiaux et une campagne de relations publiques soigneusement conçue, la Mère des Dragons est vraiment soucieuse du bien-être de ses sujets. Combinant les attributs archétypaux de la masculinité (courage, indépendance, intellect, assertivité) et féminité (bienveillance, compassion, miséricorde), elle parvient à rester libre des stéréotypes négatifs attribués aux deux sexes.

Daenerys Targaryen est considérée sans doute comme l'un des personnages les plus populaires et emblématiques de *Trône de fer*, elle peut être vu prendre toutes les positions, passant de victime-princesse à chef de guerre, amante et mère d'esclaves et des dragons, tout en ayant des visions mystiques de l'avenir lors de sa vite à l'hôtel des Nonmourants¹¹⁸. Elle correspond à tous les archétypes proposés par Wolff, cependant, on voit en elle une Amazone plus que les autres, elle est indépendante de ses partenaires mâle ou femelle avec lesquels elle entretient des relations amoureuses, car

¹¹⁷ Trône De Fer, Daenerys, page 785

¹¹⁸ Trône de Fer : La Bataille des Rois, Daenerys, page 864

aucun d'eux n'a de l'influence politique, elle accomplit ses objectifs par elle-même refusant l'idée du mariage par exemple avec Xaro Xhoan Daxos pour acquérir des navires¹¹⁹, ses conseillers ne sont là que pour l'assister car la décision finale lui revient.

Daenerys fait penser inévitablement à Cléopâtre selon les similarités qu'on a dégagées auparavant de leurs parcours qu'on citera dans le tableau suivant :

Cléopâtre	Daenerys
<ul style="list-style-type: none"> - Cléopâtre VII est né dans la famille royale de Philopator, dont une branche a régné sur l'Égypte comme la dynastie ptolémaïque. - La famille de Cléopâtre était étrangère. Ses ancêtres fondèrent la dynastie ptolémaïque. Les Philopateurs étaient des Grecs d'origine macédonienne et régnaient sur l'Égypte après la conquête de l'Égypte par Alexandre le Grand. - Les mariages frère-sœur étaient courants dans la dynastie ptolémaïque. - Cléopâtre a fait tuer un de ses frères-maris par empoisonnement au profit de son fils, Césarion. - Cléopâtre parlait couramment neuf langues et utilisait rarement un interprète. - À l'âge de 21 ans, Cléopâtre élève une armée en exil et travaille avec des dirigeants étrangers pour reconquérir l'Égypte.¹²⁰ 	<ul style="list-style-type: none"> - Daenerys est né dans la famille royale de Targaryen, qui régnait sur Westeros. - La famille de Daenerys était des étrangers. Ses ancêtres fondèrent la dynastie Targaryen après la conquête d'Aegon et ses sœurs-femmes de Westeros. Ils étaient d'origine valyrienne. - Les mariages frère-sœur étaient courants dans la dynastie targaryen. - Le frère de Daenerys, Viserys, a été tué par son mari, Khal Drogo. - Daenerys était polyglotte - À la fin de son adolescence ou au début de la vingtaine, Daenerys a élevé une armée en exil et a travaillé avec des dirigeants étrangers dans sa tentative de reconquérir Westeros.

¹¹⁹ Ibid. p 1094

¹²⁰ ALBERTO ANGELA, Cléopâtre, édition Harper Collins, 2019, de la page 56 à p 110

Ainsi on peut voir que les événements réels et les personnages sont coupés et rassembler ensemble avec une pincée de magie fantastique pour donner des essences brillamment nouvelles. Il en est de même, avec Daenerys. Elle est en effet Cléopâtre. Mais peut aussi être d'autre, avec George R. R. Martin, l'inspiration n'est jamais une chose, mais des choses et c'est ce qui rend son travail si fascinant pour nous.

2.3. Mythologie

2.3.1. L'interminable Mur de Glace

L'un des endroits fantastique les plus marquant de *Trône de Fer* et la gigantesque muraille de Glace qui sépare les sept Royaume du Nord, il « *s'étendait à l'est comme à l'ouest à perte de vue, si colossal qu'il réduisait à rien le vaste château hérissé de tours de pierre et d'annexes à colombages. Il marquait bel et bien la limite du monde* »¹²¹. Il s'étend sur 100 lieues de long. Sa hauteur atteint les 220 mètres ayant 19 tours servant à la garde de nuit, il s'étire à l'ouest des gorges de laiteuse jusqu'à l'est de la baie des Phoques, donnant l'impression qu'il serpente jusqu'à l'infini. Le concept du mur est très présent dans les mythologies anciennes.

*« La muraille, ou la grande muraille est traditionnellement l'enceinte protectrice qui clôt un monde et évite qu'y pénètrent les influences néfastes d'origine inférieur. Elle a l'inconvénient de limiter le domaine qu'elle enclot, mais l'avantage d'assurer sa défense, en laissant d'ailleurs la voie ouverte à la réception de l'influence céleste. »*¹²².

C'est un symbole non seulement de protection qui sépare le danger du domaine sécurisé, le mal du bien, mais aussi de délimitation afin que l'homme marque géographiquement son territoire.

Dans *Trône de Fer : La Bataille Des Rois*, le Mur protège les sept royaumes pas seulement du peuple libre décrit comme barbare. Mais aussi des dangers surnaturels tapis au-delà du Mur et cela depuis huit mille ans, depuis la fin de la longue Nuit qui s'accompagna d'une grande famine. Au cœur du souffle glacé apparut une horde d'homme gelé aux yeux bleu et monté sur des cadavres de chevaux, ils les nommèrent les marcheurs blancs trainant avec eux des armés de morts-vivants, La guerre aboutit à la Bataille de l'Aube, à l'issue de laquelle les Hommes reprirent le pouvoir sur les terres. Cette victoire marqua l'avènement d'une nouvelle ère. Selon la légende, le mur

¹²¹ Le Trône De Fer : La bataille des Rois, Jon, p 123

¹²² Dictionnaire des symboles-Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres, Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, P 345

a été construit par Brandon le constructeur avec l'aide d'enfants de la forêt et des géants, et il est protégé par des sorts anciens et de la sorcellerie. Le mur fait partie des Neuf Merveilles de l'Homme dans l'histoire de Westeros, une liste établie par le scribe et voyageur Lomas Grandpas.

L'un des murs qui pourraient avoir inspiré le Mur de Glace est celui des enceintes de Troie, la cité historique et légendaire où se déroula la fameuse bataille entre Achille et Hector le fameux troyen de l'odyssée d'Homère. La construction de Mur est à l'origine de la première guerre de Troie.

Insatisfait de sa part de l'empire du monde, Poséidon conspira avec Apollon contre Zeus, furieux ce dernier les chassa de l'empire des cieux, ils furent contraints de se réfugier auprès de Laomédon, roi de Troie, et l'aider à élever les murailles de la ville. Pour prix de cette aide inespérée, le roi promet tout ce qu'on veut ; une forte somme devait en être le salaire. Quand l'œuvre fut achevée, Laomédon ne tarit point d'éloges à l'adresse des constructeurs. Outrés d'avoir été dupés, Poséidon et Apollon se répartirent le soin de la vengeance. Le Dieu du Soleil répandit la peste sur Troie et le Dieu des Mers couvrit d'eau la contrée parcourue par un monstre marin qui la ravageait.

Comme dans la saga littéraire, la muraille de Troie avait nécessairement une essence magique vu qu'elle fut bâtie par les Dieux raison pour laquelle elle est impénétrable tout comme le Mur.

Dans la mythologie Nordique, le monde est un disque et la mer encercle son périmètre. Aux confins extérieurs du monde, auprès des mers les plus profondes, vivent les géants. Pour tenir ceux-ci à distance, Odin, Vili et Vé dressèrent avec les cils du géant Ymir un rempart qu'ils placèrent autour du milieu du monde. Ils appelèrent Midgard l'espace clos par le mur. Cette muraille fut bâtie pour séparer le monde des hommes de celui des géants après qu'une guerre s'est déclenchée entre les géants et les dieux, on raconte dans ce mythe que le premier couple humain fut créé à partir des troncs d'arbre, Odin leur souffla la vie et nomma l'homme Ask c'est-à-dire Frêne ; la femme l'appelée Embla ; soit Orme. Difficile de ne pas penser aux arbres-cœurs des anciens dieux que les Nordiques prient dans le *Trône de Fer*.

2.3.2. De Feu et De Glace - Deux éléments fondamentaux

La genèse du monde est un thème traité dans tous les mythes du monde depuis l'antiquité grecque jusqu'à la formation de la pensée judéo-chrétienne. L'univers de *Trône de Fer* d'où son autre appellation un *Chant de Glace et de Feu* est un monde où les étés et les hivers durent des années, mais c'est bien la dualité entre le feu et la glace qui fonde cet univers si particulier, la froideur du Nord comparé la douceur de Port-Réal. Daenerys Targaryen qui entre dans les flammes et ressort vivante avec trois dragons parce qu'elle a dans le sang *le feu du dragon*. Les marcheurs Blanc gelé jusqu'à l'os. Cette dualité fait référence aux mythes Nordiques¹²³ Du Ginnungagap au Ragnarok qui raconte l'origine du monde. Le Ginnungagap un néant qui s'étendait entre Muspellheim le monde du feu et Niflheim le monde de glace, c'est un lieu vacant fait de rien, sans forme. Les fleuves du monde de brume se jetaient dans ce néant. A l'endroit où se côtoyaient la glace et le feu, la glace fondait ; et dans ces eaux de fusion apparut la vie : une forme humaine énorme que tous les géants qu'il Ya eu et qu'il y aura jamais. Ce n'était pas un homme ni une femme, c'était les deux en même temps ; cette créature s'appeler Ymir dont le corps à servit à faire naître Midgard, le domaine des Hommes. Ce mythe dresse un parallèle avec le Ragnarok, le mythe de la fin du monde qui commencera par un hiver interminable Fimbulwinter, il n'aura pas de printemps ni de chaleur et les peuples mourant de faim, les frères batailleront contre leurs frères, les pères tueront les fils, mères et filles se dresseront les unes contre les autres. Le soleil disparaîtra, les ténèbres empliront les airs.

Le loup géant Fenrir dévorera avec sa mâchoire supérieur les cieux et l'inférieur la terre, il n'est rien qu'il ne puisse dévorer. Les troupes de morts menées par le dieu Loki, dieu de la discorde. Cette horde terrifiante se soulève depuis Hel, monde des morts, pour accompagner les géants combattre Odin, Thor et d'autres dieux. Les dieux et les géants périront, mais cela n'est que le signe de la renaissance du monde. C'est évidemment le thème judéo-chrétien de l'Apocalypse qui est repris ici. Et, avec lui, des allégories exemplaires dont celle du Déluge au cours duquel un couple humain doit survivre pour fonder une nouvelle civilisation.

Cela correspond parfaitement avec la légende de la Longue Nuit, la façon dont les Westerosi se réfèrent à une période où une terrible obscurité s'est abattue sur le monde connu. Qui s'est déroulée pendant l'Âge des Héros environ huit mille ans avant la conquête d'Aegon, au milieu d'un grand hiver qui a duré des années. La Longue Nuit a duré une génération et a ravagé la famine et la terreur. Au milieu de cette obscurité, une race de démons a émergé de l'extrême nord de Westeros, ce fut la première apparition des Marcheurs Blancs. Brandissant des épées de glace minces comme des

¹²³ Neil, Gaiman, Mythologie nordique, édition Au diable vauvert, 2017, p19

rasoirs et redonnant la vie à des guerriers morts pour combattre les vivants. Les enfants de la forêt et leurs alliés, les Premiers Hommes, combattirent vaillamment contre eux et finirent les faire reculer grâce aux verredragon une arme qui peut les tuer.

Dans l'univers de Martin, A l'extrême Orient dans la région de YI TI, ont aussi leurs légendes à propos de la langue Nuit. Affirmant que la trahison du sang a commencé la longue nuit. Le Lion de la Nuit s'est déchaîné sur le monde après que la Jouvencelle-de-Lumière tourné le dos aux hommes. Selon une légende de Yi Ti, pendant la longue nuit, le soleil a caché son visage toute sa vie, honteux de quelque chose que personne ne pouvait découvrir, et le désastre n'a été évité que par les actes d'une femme avec une queue de singe.

Un grand héros, connu dans différentes cultures comme Azor Ahai, a brandi l'épée flamboyante d'Illumination et a conduit l'humanité à la victoire. Cette légende s'est massivement diffusée vers l'ouest, portée par les adorateurs de R'hllor qui ont nommé ce héros Azor Ahai. « *Quand saignera l'étoile rouge et que les ténèbres regrouperont, Azor Ahai renaitra parmi le sel et la fumée pour réveiller les dragons de pierre.* »¹²⁴

2.3.3. Créatures fantastiques

Le *Trône de Fer* est une œuvre de fantasy débordant de créatures magiques, fantastique, on a choisi d'analyser quelque aspect de ces créatures qui ont un rôle dans l'histoire.

L'une des créatures les plus mystérieuses et légendaires de *Trône de Fer* sont les enfants de la forêt, selon l'histoire de Westeros, ces créatures étaient les premiers habitants de Westeros depuis 12000 ans Leur peau, gris marron, est cernée de taches claires qui leur donnent l'apparence de cerfs. Leurs quatre doigts sont munis de griffes noires. À l'âge adulte, ils ne mesurent pas plus haut qu'un enfant, ils vénéraient les anciens dieux de la forêt, selon les légendes ils connaissaient le chant des arbres. Les références sont multiples et cela et du à la fascination de l'homme pour la nature.

Les grands bois, autant que les mers, les lacs, les eaux courantes et profondes, inspirent aux premiers hommes une terreur religieuse : le mugissement ou le murmure du vent dans les grands arbres leur causait une émotion qui reportait leur pensée vers une puissance supérieure et divine. Ainsi les forêts, les bois ont été les premiers lieux destinés au culte de la divinité. Les Dryades, issues de la mythologie grecque, étaient des nymphes de la forêt qui provenaient de l'arbre des Hespérides. Tout comme les Enfants de la Forêt, ces divinités mineures craignaient les Hommes et s'en cachaient.

¹²⁴ Le Trône De Fer : La bataille des Rois, Davos, p 510

Les emblèmes des maisons nobles de Westeros représentent chacune une créature, cela peut refléter l'attachement de leurs ancêtres à leurs environnements, on analysera celui des Stark, des Targaryen, et des Greyjoy. Pour la simple raison que leurs emblèmes représentent des créatures surnaturelle.

Le loup-garou des Stark, symbolise pour eux la force, la noblesse et la famille. Les loups-garous peuvent devenir plus gros que les poneys, leurs pattes sont plus longues et leurs têtes sont plus grandes que les loups normaux. Leurs museaux sont également plus longs, « *on raconte que les loups-garous, jadis, écumaient le Nord par meutes de cent et plus et ne craignaient ni homme ni mammouth, mais cela se passait dans une autre époque et un autre pays* »¹²⁵. Chacun des loups trouvés par les jeunes Stark créé des liens particulier avec leurs maitres, ils peuvent communiquer avec les loups à travers les rêves. Cet animal est présent dans la mythologie grec et contrairement à l'image négative véhiculé par la christianité au moyen âge, chez les grecs il était le symbole de la puissance et d'intelligence.

Léto était une titanide qui s'accoupla avec Zeus, quand Héra la femme-sœur de Zeus sut, elle voua une haine bien compréhensible à l'intrigante et la fit poursuivre sans trêve par le serpent Python. La fugitive ne trouvait nulle part un asile propice et protecteur, car Héra déclarait que toute terre qui l'accueillerait serait privée de soleil. Pour sa protection Zeus à du la changer en louve et Poseidon, d'un coup de son impérieux trident, fut surgir une ile, Délos, à bout de force, elle put enfin donnais naissance à deux enfants ; Apollon et Artémis. Ils étaient tous deux beaux mais opposé et complémentaire Artémis est devenu la déesse de la chasse et de la lune, Apollon personnifia phoebus dieu du Soleil.

Les Celtes, tout comme les Germains, placèrent l'animal au sommet de leur panthéon. C'est ainsi que Lug, dieu central de la mythologie celtique, est représenté entouré de deux loups, tout comme l'est Odin, divinité nordique qui observe le monde depuis Asgard aux côtés de ses deux compagnons.

L'emblème des Targaryen était de trois dragons représentant chacun les dragons qu'Aegon le conquérant et ses sœurs ont monté lors de la conquête de Westeros, utilisé Balerion, Vhagar et Meraxes. D'origine Valyrienne, les Targaryen ont su maîtriser l'art d'élever les dragons et les utilisaient comme armes de guerre pour se tailler un empire massif, Les dragons sont des créatures intelligentes qui peuvent être entraînées pour servir aux combats et comprendre les commandes vocales. On dit qu'ils sont de nature capricieuse, et doivent être formés pour les empêcher de dévaster tout ce qui les entoure. Cependant, les dragons ne permettront pas à tout le monde de les monter. À Valyria, les familles de dragons nées nobles, les familles de seigneurs - dragons, se marient fréquemment frère à sœur pour garder la lignée pure. Parce qu'on

¹²⁵ Ibid. Arya, p 1119

disait que la magie coule dans leurs veines. Un dragon peut être capable de sentir quand son cavalier actuel est en détresse ou est mort. Cela est implicite dans le cas de Daenerys quand elle entra dans l'hôtel des non-mourants lorsqu'elle fut cernée par eux « *Drogon déchiquetait l'effroyable cœur des ténèbres, en lacérait l'infect corruption, et, chaque fois qu'il y dardait ses crocs, un jet de feu jaillissait de sa gueule ouverte* »¹²⁶. Ils suivent une route qui renvoie directement à celle de leur mère. La vulnérabilité laisse place à l'apprentissage, avant de se transformer en véritable force conquérante.

En ce sens, ils seraient à rapprocher des dragons orientaux, qui ne sont pas nécessairement maléfiques. Dans la mythologie asiatique, ils étaient associés aux forces de la nature, symbole de l'eau, mais aussi du pouvoir royal, et étroitement liés aux généalogies à l'origine de la création de l'Homme. Puissance céleste, créatrice, ordnatrice, le dragon est tout naturellement le symbole de l'empereur, il symbolise ainsi les fonctions royales et les rythmes de la vie qui garantissent l'ordre et la prospérité.

La maison Greyjoy est l'une des grandes maisons de Westeros qui règne sur les îles de fer, une collection dure et sombre d'îles interdites au large de la côte ouest de Westeros. Leur sceau est un kraken doré sur un champ noir et la devise de leur maison est « *Nous ne semons pas* », « *Ce qui est mort ne saurait mourir mais se lève à nouveau, plus dur à la peine et plus vigoureux* », cette phrase incarne la philosophie de leur religion, celle du dieu Noyé. Également connu sous le nom de celui qui habite sous les vagues, est une divinité marine adorée par les fer-nés c'est une relation très ancienne, la religion du Dieu noyé soutient la culture navale et pirate des fer-nés. Dans leurs croyances, la divinité se serait noyée pour son peuple avant de ressusciter. La raison pour laquelle à leur naissance les enfants sont plongés dans l'eau de mer. ca renvoi au Baptême chrétien, dans la mythologie grecque, quand il était bébé, Achille fut plongé par sa mère dans le Styx, fleuve des enfers, dans le but de le rendre immortel. C'est bien ce rapport à la force et la pureté qui fait écho avec les croyances des Fer-nés. Leur croyance repose sur la force et le courage car seuls qui ont ces qualités peuvent survivre chez eux.

Dans la mythologie nordique le Kraken est une monstrueuse créature marine, dotée de tentacule, tellement gigantesque qu'il est raconté qu'il pouvait faire chavirer des navires entières, connu sous l'appellation « *hafgufa, lorsqu'il apparaît sur la surface, il ne se distingue pas d'une île ou quelques roches. Son nom vient des termes*

¹²⁶ Ibid. Daenerys, p 880

*Icelanders HAF (« Mer ») et gufa (« Vapeur », « brouillard »), peut alors être interprété comme « brouillard de la mer ».*¹²⁷

2.3.4. Valyria : le mystère de la cité engloutie

Le Fléau de Valyria 400 ans avant la bataille des cinq rois, est considérée comme l'évènement le plus marquant de l'histoire d'Essos tous comme Westeros, car sa chute fera connaître les Targaryen et leurs dragons aux Westerosi. Ce qui distingue l'empire Valyrien des autres peuples du monde, c'est bien sûr leur maîtrise de l'art de l'élevage des dragons, avec lesquels ils colonisèrent des cités en mettant leur peuple en esclavage, ils sont aussi connus pour leur beauté singulière, yeux violet, cheveux argent, peau pâle, ainsi que leur maîtrise de la magie du sang. La cité s'est éteinte à cause d'un cataclysme qui ravagea toute la cité avec son peuple et leurs dragons.

La cité disparue de Valyria fait référence à une ville mythique connue du monde qui n'est d'autre que l'Atlantide, elle était une île à laquelle il est fait référence dans les écrits de Platon.

*« En l'espace d'un seul jour et d'une nuit terribles, tout ce que vous aviez de combattants rassemblés fut englouti dans la terre, et l'île Atlantide de même fut engloutie dans la mer et disparut. »*¹²⁸

Le nom Atlantide chatouille l'imaginaire de celui qui l'entend, car elle suscite le rêve, le questionnement. A-t-elle vraiment existé ou c'est un simple mythe, derrière laquelle des explorateurs ont passé leurs vies à sa recherche ? C'est une île mythique, puissante et conquérante, elle devint rapidement le cœur politique d'une thalassocratie. Elle aurait été un tribut pour le dieu des mers Poséidon lors de leurs partages du royaume. Elle aurait été engloutie par un cataclysme sombrant sous les mers, disparaissant à jamais tous comme le fut Valyria. Mystère, grandeur et horreur : ces adjectifs soutiennent l'image fantasmée de nos cités englouties et disparues, dans le monde entier.

¹²⁷ <https://boowiki.info/art/de-la-mythologie-nordique-animaux/hafgufa.html#goto-waggoner-1> consulté le 25 juillet 2020 à 17 : 28

¹²⁸ Platon, Timée, 25d (trad. A. C.)

2.3.5. L'Orient, neuf cités et Une touche de magie

Le continent d'Essos, au sud-est de Westeros est un monde oriental magnifié où magies et légendes se mêlent étroitement pour composer un univers étrange, inaccessible. C'est la définition même de l'exotisme. Des cendres de l'empire Valyrien naquirent neuf cités libres partageant une culture commune : esclavage, meurtre, représentation masculine exclusive dans la sphère politique. C'est à travers les yeux de Daenerys que nous entreprenons notre voyage dans un orient fantasmé, gorgé de soleil, d'or et de magie.

Qarth est une ancienne ville située sur la côte sud d'Essos. C'est l'exemple même de la cité-État autosuffisante. Elle a été surnommée la reine des cités « *il n'a jamais existé ni n'existera de cité si vaste que Qarth[] elle est la porte du nord et du sud, le pont de l'est et l'ouest, son antiquité défait la mémoire humaine* »¹²⁹, elle est entouré de trois murs massifs de trente, quarante et cinquante pieds de hauteur, délicatement sculptés de portraits d'animaux, de guerre et de couple enlacé. C'était la cité la plus riche à Essos ou l'on trouve divers produits de luxe : vêtements, pierres, épices.... Elle est décorée d'immenses statues de héros et d'un imposant arc de marbre incrusté de pierres précieuses.

La fascination pour l'or remonte à l'antiquité grecque, rappelant l'épisode de Jason et Médée et la quête de la toison d'or. Le roi Pélias, fils de Poséidon et de Tyro, ordonna à son neveu Jason de récupérer cette peau sacrée que détenait Éétès, roi de Colchide. Le héros arriva au bout de sa quête avec l'aide de Médée, fille d'Éétès, tombée amoureuse de lui.

L'or a toujours été le symbole du pouvoir, mais qui peut apporter la prospérité comme pour les Lannisters avec leur lion en Or pour gouverner Westeros, ou la mort de Viserys, qui fut exécuté d'une couronne d'or en fusion que Drogo fait couler sur son crâne.

La magie et la sorcellerie sont des thèmes qui constituent l'essence même d'Essos, à Qarth on y fait connaissance de plusieurs personnages étranges aux pouvoirs magiques à l'image de Quaithe au visage couvert, une ensorceleuse d'ombre qui possède, comme Mélisandre, des dons de clairvoyance et de prophétie. Il y a aussi les Nonmourants, qui vivent dans l'hôtel.

La sorcellerie est pratiquée par une grande majorité de peuples à travers le monde. C'était un moyen pour l'homme pour comprendre l'inexplicable, elle fut accordée à un certain type de personnages comme les Dieux, Déesse, demi dieu, nymphe, muse...

¹²⁹ Le Trône De Fer : La bataille des rois, Daenerys, p529

Dans *Le Trône de Fer* la magie pratiquée n'est ni positive ni négative ; tout dépend de la personne qui la pratique et dans quelle situation. Mirri Maz Duur est l'image même de la sorcière dotée de ce type de pouvoir. Avec des incantations mystiques et du sang de cheval, elle parvient à sauver Drogo en échange de la vie du fils de Daenerys. Mais le Khal n'est plus le même : son cœur bat, pourtant son esprit n'est déjà plus là. La femme est une maegi, qui utilise les arts magiques, notamment la sang-magie. Elle est la caricature de la magicienne maléfique, la sorcière médiévale qu'on brûlait sur le bûcher. (Elle fut littéralement brûlée vivante par Daenerys).

III. La refiguration selon Ricœur

1. La réception

Dans *Contre Sainte-Beuve*, Marcel Proust critique la méthode de Sainte-Beuve qui consistait à porter l'intérêt à la vie personnelle de l'auteur : sa vie intime, ses penchants et fantasmes, son monde de vie, sa lignée... pour parvenir à une étude objective des conditions d'émergence de l'œuvre en question. Pour Sainte-Beuve on ne peut pas dissocier l'auteur de sa production littéraire, mettant le lecteur à l'écart.

C'est ce que Proust a reproché à Sainte-Beuve, ce dernier critique le fait de prendre l'auteur comme le centre et seul élément de la critique littéraire. Dès lors, il écrit dans son *Contre Sainte-Beuve* :

« La littérature, disait Sainte-Beuve, n'est pas pour moi distincte ou, du moins, séparable du reste de l'homme ... On ne saurait s'y prendre tant qu'on ne s'est pas adressé sur un auteur un certain nombre de questions et qu'on n'y a pas répondu : Que pensait-il de la religion ? Comment était-il affecté du spectacle de la nature ? Comment se comportait-il sur l'article des femmes, sur l'article de l'argent ? Était-il riche, pauvre ; quel était son régime, sa manière de vivre journalière ? Quel était son vice ou son faible ? »¹³⁰

Pour Sainte-Beuve il faut analyser l'auteur dans sa globalité, sans le séparer de qui l'entoure pour pouvoir détecter les clés de lecture de son œuvre à travers sa vie personnelle.

Comme tout écrivain, Proust fut un lecteur passionné, il fait remarquer que la chose dont on en se souvient est celle qui nous a marqué dans nos lectures d'enfance disait Proust dans le *temps retrouvé*, ce n'est pas le livre lui-même, mais le cadre dans

¹³⁰ Marcel Proust, *Contre Sainte-Beuve*, suivi de *Nouveaux Mélanges*, Paris, Gallimard, 1954, p. 136-137.

lequel nous l'avons lu, les impressions qui ont accompagné sa lecture. La lecture est empathique projective ; identificatoire. Elle malmène forcément le livre, l'adapte aux soucis du lecteur. Comme Proust le redira dans le temps retrouvé¹³¹

Dans *qu'est-ce que la littérature ?*, Sartre présente le rôle du lecteur ainsi : « *l'acte créateur n'est qu'un moment incomplet et abstrait de la production d'une œuvre ; si l'auteur existait seul, il pourrait écrire tant qu'il voudrait, jamais l'œuvre comme objet ne verrait le jour et il faudrait qu'il posât la plume ou désespérât. Mais l'opération d'écrire implique celle de lire comme son corrélatif dialectique et ces deux actes nécessitent deux agents distincts* »¹³²

Autrement dit, l'auteur et son œuvre n'ont aucune valeur et allégoriquement parlant pas d'existence, car ils sont reconnus seulement par l'acte de lecture fait pas l'autre agent qui est le lecteur.

Dans *La mimésis III* pour Ricœur « *Marque l'intersection du monde du texte et du monde de l'auditeur ou du lecteur.* »¹³³

La mimésis III est considérée comme le moment de la lecture ou de la réception. Pour la première fois, un penseur intègre le lecteur dans le processus de la création narrative, qui était auparavant exclusivement celui de la mimésis II. Il n'y avait qu'un seul moment, celui de l'auteur. Le lecteur a longtemps été négligé dans le domaine littéraire, mais pour Ricœur il n'est plus passif, il contribue à la construction du sens. C'est cette proposition de Mimésis III du temps refiguré par le lecteur qui confirme la position de Ricœur vis-à-vis de la réception parce que lui-même est un grand lecteur, grand défenseur de la réception, il a été grandement influencé par la lecture de Jauss d'Ingarden, et de Gadamer.

« *C'est Le lecteur qui achève l'œuvre [...] l'acte de lecture est ainsi l'opérateur qui conjoint mimésis III à la mimésis II il est l'ultime vecteur de la refiguration du monde de l'action sous le signe de l'intrigue [...] le texte ne devient œuvre que dans l'interaction entre texte et récepteur* »¹³⁴

A travers sa lecture le lecteur s'identifie aux personnages ou aux événements du récit, car le lecteur vient au texte avec ses propres normes et valeurs, le lecteur remplit les blancs, il cherche le non-dit de l'auteur. L'analyse de la réception vise l'effet produit sur le lecteur, individuel ou collectif, autrement dit elle s'attache à la manière

¹³¹ Le démon de la théorie littéraire et sens commun, Antoine Compagnon, p 119

¹³² Qu'est-ce que la littérature, J.P. Sartre p 93

¹³³ Temps et récit, Paul Ricoeur, p109

¹³⁴ Ibid. p117

dont une œuvre affecte le lecteur. Le sens est un effet dont le lecteur fait l'expérience, ce n'est pas une chose préexistante à la lecture.¹³⁵

Dans la même perspective, Umberto Eco place le lecteur au centre de ses théories. Dans son ouvrage *Lector in Fabula*, fait du lecteur un agent essentielle de l'actualisation du sens d'un texte durant son expérience de lecture il nous explique : « *Le texte est donc un tissu d'espace blancs, d'interstices à remplir, et celui qui l'a émis prévoyait qu'ils seraient remplis et les a laissées en blanc pour deux raisons. D'abord parce qu'un texte est un mécanisme paresseux ou économique qui vit sur la plus-value de sens qu'il y est introduite par le destinataire ; [...] Ensuite, parce que [...] un texte veut laisser au lecteur l'initiative interprétative, même si en général il désire être interprété avec une marge suffisante d'univocité. Un texte veut que quelqu'un l'aide à fonctionner* »¹³⁶

Autrement dit U. Eco, nous démontre le fondement de la théorie de la réception. Selon lui, le lecteur n'est plus un agent passif face à un texte achevé. Mais le texte entant que mécanisme paresseux est rempli d'espace blanc et d'expression implicite attendant la coopération du lecteur pour supposer de multitude d'interprétation afin de remplir ces blancs et enrichir le texte.

Chez Jauss, la notion d' « Horizon d'attente », de par sa définition « *l'horizon d'attente du lecteur constitue l'ensemble de ce à quoi ce dernier estime être en droit de s'attendre au moment de plonger dans la lecture. Ces attentes ont été façonnées au fil de ses expériences de lecture qui lui ont permis d'établir plus ou moins consciemment les constantes du genre qui lui plaît, lesquelles il souhaite retrouver dans ses lectures subséquentes. En termes clairs, l'horizon d'attente se définit en fonction des similitudes, voire des récurrences, repérables dans les ouvrages appartenant à un même corpus.* »¹³⁷. Cette notion trouve alors toute sa signification puisqu'elle est à l'œuvre dans le processeur de création lui-même. Associée au « premier publique » qui se dessine dans l'esprit de l'auteur. Cependant à travers l'histoire internationale de sa réception, l'œuvre trouve d'autre publics, donnant lieu à d'autre réceptions, d'autre lecture, et révélant toute la pluralité de sens qu'elle contient.

La série du Trône de Fer est adulé par plus de 15 millions de fans avec 9.3 million, de téléspectateur pour la première saison et 11.6 million pour la deuxième, 14.4 million pour la troisième, 19.1 million pour la quatrième, 20.2 million pour la

¹³⁵ Cours littérature comparée, maafa amel

¹³⁶ Université de Lyon, « La théorie du Lecteur Modèle », en ligne <http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.1999.cgelly&part=5548#Notenote103> (consulté le 01/09/2020 à 02h54).

¹³⁷ <https://lepigeondecoiffe.com/quest-ce-que-lhorizon-dattente-du-lecteur/> (consulté le 02/09/2020 à 10h04)

cinquième, 25.7 million sixième et pour la septième saison 32.8 million.¹³⁸ Dans plus de 60 pays. Les livres, eux, se sont écoulés à plus de 85 millions d'exemplaires. Et c'est sans compter le téléchargement illégal qui atteint, là encore, des sommets.

Le premier tome de *Trône de Fer* a été publié en 1996, dans le début de l'internet grand public. Et si cette œuvre a pu prendre une telle ampleur, c'est grâce aussi au Web et aux communautés de fans qui ont monté forums et wikis afin de recenser les multiples informations.

La compilation des informations dans des wikis de ces ouvrages longues, complexes et foisonnantes, ont permis aux fans du *Trône de Fer* de recouper facilement faits, dates et personnages, et donc de découvrir des aspects de l'œuvre qui seraient restés totalement dans l'ombre sans cela. La raison pour laquelle George R R Martin en tant que connaisseur de sa communauté à complexifier toujours plus ses intrigues et jeux littéraires, afin de donner du grain à moudre à ses fans les plus impliqués et satisfaire leur soif de replonger de ce monde qui leur est familier. Car en ouvrant le livre de *Trône de Fer*, le lecteur pénètre dans ce que Tolkien appelait un « *monde secondaire* ». Un monde de fantasy, de magie et de dragons, mais auquel le lecteur croit le temps de sa lecture, car ce monde a une cohérence interne. « [Le conteur] fabrique un monde secondaire dans lequel l'esprit peut entrer. A l'intérieur, ce qu'il relate est 'vrais' : cela s'accorde avec les lois de ce monde. L'on y croit donc tant que l'on se trouve, pour ainsi dire, dedans. »¹³⁹

A ce titre, *le Trône de Fer* peut être qualifié d'œuvre augmentée, d'objet de wiki-littérature : c'est un livre qui nécessite probablement, pour une pleine compréhension, un accès à l'internet et aux réflexions et échanges des autres lecteurs.

Voici quelques exemples de forums créés par les fans pour pouvoir discuter de leurs idées à travers des groupes de lecture :

- <https://www.lagardedenuit.com/forums/forum/game-of-thrones-la-serie-televisee/>
- <https://asoiaf.westeros.org/>
- <https://gameofthrones.forumactif.org/>
- https://gameofthrones.fandom.com/fr/wiki/Wiki_Game_of_Thrones

¹³⁸ <https://www.forbes.com/sites/danafeldman/2019/04/11/game-of-thrones-by-the-numbers/#68d34f616855>
(consulté le 02/09/2020 à 13 :20)

Note : Inventé en 1995 par l'informaticien Ward Cunninghamest un wiki est un système participatif d'édition de site, Il existe des wikis sur tous les sujets, un wiki propose de réunir l'information sur les sujets dont le plus célèbre est l'encyclopédie Wikipédia.

¹³⁹J.R.R. Tolkien, *Les Monstres et les critiques et autres essais*, Paris, Christian Bourgois, 2006. P 178

Pendant son élaboration, l'auteur laisse parfois dans son texte des blancs dans le but de ne pas restreindre l'imaginaire du lecteur et laisser libre cours à ses interprétations. Cependant tout auteur rêve d'un lecteur idéal¹⁴⁰, modèle avec lequel il peut partager ses connaissances en toute affinité. Or, l'acte de lecture est individuel ; c'est pourquoi, il y a autant de lecture que de lecteurs¹⁴¹

2. L'interculturalité

*" Je suppose que tous nos ancêtres venaient d'ailleurs, à l'origine. "*¹⁴²

Comme le fait remarquer Petyr Baelish.

L'univers de *Trône de Fer* et spécifiquement *La Bataille de Rois* est un univers où se mêle les divers cultures, peuples et religion, réparti en deux continents totalement défèrent Westeros et Essos. Dans cette partie on naviguera à travers ces cultures pour identifier les différentes cultures et religions convoqués par l'auteur ainsi que la relation interculturelles qu'entretiennent ces peuples fictifs.

L'interculturalité est un concept nouveau composée de deux mots : en premier c'est inter de par sa définition « *“Elément du latin inter” “entre” « Expriment l'emplacement, la répartition ou une relation réciproque* »¹⁴³, alors que le mot culturel renvoi au mot culture qui n'a pas de définition exacte car il a un caractère changeant, dès lors la définition la plus proche qu'on a trouvé du mot interculturalité : « *est l'ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d'interculturelles. Impliquant des échanges réciproques, elle est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun.* »¹⁴⁴

D'après cette définition nous constatons que l'interculturalité est un concept qui peut avoir plusieurs formes et incarne une expérience enrichissante de partage culturel peu importe les ethnies, nations, religions ou régions. Ce partage engendre la plupart du temps un métissage culturel unique. Et c'est ce qu'on a remarqué dans notre roman *La bataille des Rois*, lorsque Jorah explique à Daenerys que qu'il ya :

¹⁴⁰ Umberto Eco, *lector in fabula*, éditions Grasset & Fasquelle, livre de poche, 1985. Paris.

¹⁴¹ Gérard Mauger, « *Ecrits, lecteurs, et lectures* », en ligne https://www.persee.fr/doc/genes_1155-3219_1999_num_34_1_1560 (consulté le 02/09/2020 à 14h : 17).

¹⁴² *Trône De Fer : La Bataille des Rois*, Tyrion, p 963

¹⁴³ Le CD-ROM du Grand Robert de la langue Française, version 2.0 © le Robert/Sejet. 2005. P 100

¹⁴⁴ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm> (consulté le 02/09/2020 à 17 :30)

« *De grands royaumes à l'est, et des cités pleines de merveilles. Yi Ti, Qarth, Asshai-lès-l'Ombre* »¹⁴⁵,

Martin démontre à travers cette citation, la grandeur et multiplicité des royaumes du continent Essos, l'emploi du mot *plein de merveille* fait référence à la richesse culturelle de ses royaumes.

L'interculturalité est vue comme un moteur de prospérité en sein de la société, elle favorise « *L'interaction dynamique des cultures minoritaire avec la culture majoritaire* »¹⁴⁶. C'est à travers Daenerys qu'on voit la diversité et la magnificence de Qarth. C'est que nous démontre la discussion de Daenerys avec Xaro Xhano Daxo :

« *Prenez Qarth. Dans les arts, la musique, la magie, le commerce, tout ce qui nous permet de surpasser l'animal. Qarth trône au-dessus du reste de l'humanité* »¹⁴⁷

C'est une ville qui exerce les échanges commerciaux c'est-à-dire qu'elle entre en contact avec toutes les cités qui l'entourent peu importe leurs origines et c'est la raison de sa prospérité, elle est peuplé de magiciens, des non-mourants, des sang-purs et bien d'autre cohabitant en paix.

L'approche interculturelle comporte toujours trois étapes, à savoir : la négociation (la symbiose qui a lieu pour parvenir à la compréhension tout en évitant la confrontation), la pénétration (sortir de soi et se mettre dans la peau de l'autre afin de mieux comprendre son point de vue) et la décentralisation (une perspective de réflexion).¹⁴⁸ On souligne que c'est que Martin démontre dans *la Bataille des Rois* à travers le personnage de Daenerys, quand la descendante du sang Valyrien fut mariée à un khal Dothraki, quand Illyrio avait prévenu Daenerys de leurs coutumes étrangères à elle.

« *Les Dothrakis se comportent en la matière comme leur bétail, les notions d'intimité, de péché, de pudeur n'ont pas cours dans un khalassar* », les Dothrakis lui faisaient peur avec leurs mœurs incompréhensible mais elle continuait de sourire. Pour la première étape Daenerys fait connaissance de l'autre, elle cherche à comprendre tous ce qui l'intrigue chez l'autre, tout en s'avisant de ne pas montrer sa terreur de leurs coutumes.

Dans la deuxième étape (la pénétration). Daenerys finit par sortir de sa zone confortable et adopta leurs coutumes et mode de vie, leurs langues. Elle essaye de forger des différents contacts en prenant le temps pour les comprendre et les accepter

¹⁴⁵ Le Trône de Fer :La bataille des rois, Daenerys, p 240

¹⁴⁶ Définition de l'interculturalité-Concept et sens. Lesdéfinitions.fr/interculturalité. (Consulté le 03/09/2020 à 18 :00)

¹⁴⁷ Ibid. Daenerys, p 550

¹⁴⁸ <https://lesdefinitions.fr/interculturalite> (Consulté le 03/09/2020 à 21:40)

dans leurs divergences, grâce aux trois esclaves offerte lors de son mariages « *elles sont tout sauf ordinaire [...] Irri t'apprendra l'équitation, Jhiqui la langue des siens, Doreah les arcanes de l'érotisme* ».

La troisième étape (une perspective de réflexion), Daenerys accepte son nouveau peuple et devient même leurs nouvelle Khaleesi Sans pour autant oublier son identité « *je suis le sang du dragon. Je suis Daenerys du Typhon, princesse de Peydragon, semence et sang d'Aegon le conquérant* »¹⁴⁹. Enfin Daenerys devint les deux la princesse de Typhon et « *une Khaleesi* »¹⁵⁰

Le but de l'interculturalité et de promouvoir les interactions et le dialogue avec les autres cultures, les échanges et les communications. C'est un espace où les cultures non seulement ils peuvent coexister en harmonie mais aussi interagir en sein d'une même société.

Dans le roman en question la *Bataille des Rois*, Martin s'est référé à une religion existante dans notre monde. On fait connaissance avec grâce à Mélisandre d'Ashaai avec sa religion de R'hllor qui oppose deux divinités, l'une de feu et l'autre de glace ; la première est positive, la seconde négative. « *Maitre de la lumière, cœur du feu, dieu de la flamme et de l'ombre* »¹⁵¹ C'est une relecture des religions zoroastrienne et mazdéenne, pratiquées depuis l'époque de l'ancienne Perse. Les fidèles croyaient en la résurrection, opposaient le monde de la lumière à celui des ténèbres et, surtout, plaçaient le feu comme symbole central. Les Hommes pensaient que cet élément était en effet l'enfant d'Ahura Mazda, le dieu suprême, lui-même représenté sous la forme d'un soleil.

¹⁴⁹ Ibid. Daenerys, p 830

¹⁵⁰ Ibid. Daenerys p 530

¹⁵¹ Ibid. prélude , p33

Conclusion

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons essayé de répondre aux questionnements qui entourent notre problématique de départ concernant la manifestation du référentiel dans l'univers diégétique fantastique du *Trône de Fer : La Bataille des Rois* de George R.R Martin afin de comprendre les intentions qui ont animé l'auteur pour avoir recours à ces emprunts et leurs impacts sur le lecteur.

La saga dessine le reflet de notre propre Histoire et de nos mœurs et coutumes, tout comme les récits de l'Antiquité qui portaient un regard moral sur le quotidien des civilisations occidentales et orientales. La Saga de *Trône de Fer* déploie un imaginaire fécond, fait de magie, de créatures ambulantes, un univers exaltant sur lequel vient s'implanter une société médiévale réaliste aux prises avec une société aux senteurs orientales, ce qui nous a poussés vers le choix de corpus. Ce dernier nous a paru le plus adéquat à notre perspective de recherche de par sa richesse et multiplicité d'images qui le traversent.

Notre recherche a abouti à une étude devisée en deux parties bien distinctes mais complémentaires. Pour donner naissance à cette recherche, nous avons été amenées dans la première partie à faire appel à la Poétique de Paul Ricœur concernant les Trois Mimesis ainsi que les travaux du mythologue Pierre Albouy afin de lever le voile sur le processus de création littéraire chez Martin, en appliquant la première Mimésis qui est la préfiguration pour faire un parallèle que nous avons trouvé judicieux et nécessaire pour pouvoir relever les emprunts référentiels et les identifier à notre texte. Il nous a été possible grâce à sa Poétique d'aboutir aux conclusions suivantes : Martin de par sa passion pour l'Histoire, la littérature et la culture en général a puisé dans cette passion pour aboutir à la création de son univers diégétique.

Dans la deuxième partie, nous avons mis à l'étude l'imaginaire de Martin en ayant recours à la deuxième Mimésis « la configuration », nous avons fait appel à l'approche intertextuelle, en nous référant aux travaux de G. Genette et d'autres théoriciens, nous avons appliqué l'allusion comme instrument d'analyse pour pouvoir prélever les

nouvelles images de l'univers de l'auteur qui se situent à l'encontre des références encrées dans l'imaginaire humain. Nous avons effectué une analyse hypertextuelle qui nous a dévoilé le processus de transformation en l'occurrence la transposition par laquelle George R.R Martin est arrivé à transposer ses références dans l'univers de Fantasy qu'il a créé.

Au fil de notre lecture analytique, nous avons constaté la place qu'occupe la femme dans le roman puisqu'elle se retrouve au centre des représentations référentielles. Raison pour laquelle, nous lui avons consacré un chapitre afin de comprendre ses rôles iconiques et ses portraits psychologiques grâce auxquels on a pu faire un parallèle avec des personnages féminins historiques. En choisissant une approche psychanalytique et en nous référant aux travaux de Toni Wolff et Carl G. Jung qui portent sur les archétypes. Le parcours des personnages de Cersei, Margaery et Daenerys nous a permis d'explorer différentes couches de significations inhérentes à la catégorie médiévale et ancienne des reines leaders. Premièrement, la représentation de Cersei Lannister repose sur des stéréotypes de la féminité et expose la continuité des idées préconçues misogynes dans la mémoire culturelle occidentale. Selon les travaux de Wolff, Cersei est la représentation du côté obscur de l'archétype de la mère. Deuxièmement, le personnage de Margaery Tyrell s'appuie fortement sur les interprétations traditionnelles du rôle de la reine, celle qui est censée démontrer les valeurs féminines et exercer une influence sur son partenaire, pour Toni Wolff Margaery correspond à l'archétype de l'hétaïre. Enfin, Daenerys Targaryen, l'un des personnages les plus importants et les plus réussis de la saga, est interprété d'une manière qui remet en question la perception stéréotypée des rôles de genre en combinant les archétypes de la mère, de l'hétaïre, de la médium et de l'amazone dans sa représentation. Nous n'avons pas manqué de définir certaines notions de la psychologie/psychanalyse telle que : l'anima, l'animus, les archétypes féminins (la mère, la médium, l'hétaïre et l'amazone). Nous sommes ainsi arrivé à démontrer le parallèle entre les personnages de Martin et ceux de l'Histoire.

Par la suite nous avons identifié des multiples références mythologiques, en faisant le tri dans les différentes images véhiculées par le texte pour confirmer sa dimension symbolique et avoir une vision sur le sens porté par Martin.

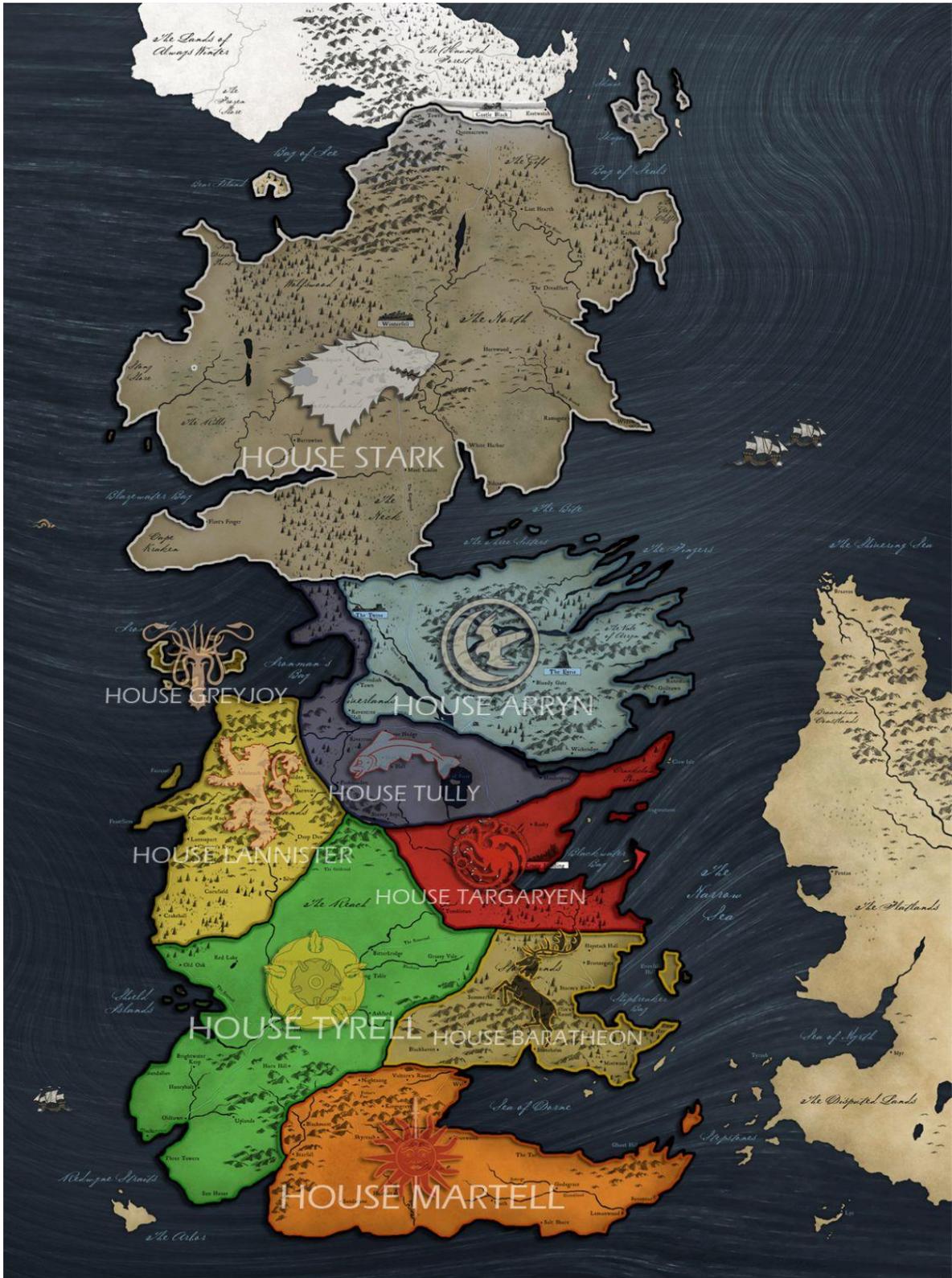
Ensuite c'est aux lecteurs que nous nous sommes intéressées, ce qui correspond au dernier niveau de la Mimésis qui est la refiguration. En faisant appel à la théorie de réception d'Eco et de H.R Jauss afin de mener une étude sur le lecteur en tant que partenaire virtuel. Nous avons appliqué sur le texte étudié quelques notions appartenant à cette théorie : l'horizon d'attente, la construction du sens, etc. Cette étude nous a permis de nous mettre dans la peau du lecteur, de cerner ses différentes attentes, et ses capacités culturelles et intellectuelles, ainsi que de démontrer les différentes interprétations des multiples lecteurs pour affirmer que le fruit de cette diversité provient de la variation des attentes.

Finalement, nous avons démontré que notre roman *Le Trône De Fer : La Bataille Des Rois* est un roman interculturel. Car, il porte en lui une multiplicité d'images référentielles, c'est un roman traversé de cultures différentes. Ce roman reflète l'ouverture d'esprit et le cosmopolitisme de l'auteur, ainsi que l'immense somme de ses connaissances culturelles. Dans le roman on souligne une forte présence de l'Histoire médiévale mais aussi une culture orientale stéréotypée que l'auteur nous dépeint à travers ces personnages imaginaires.

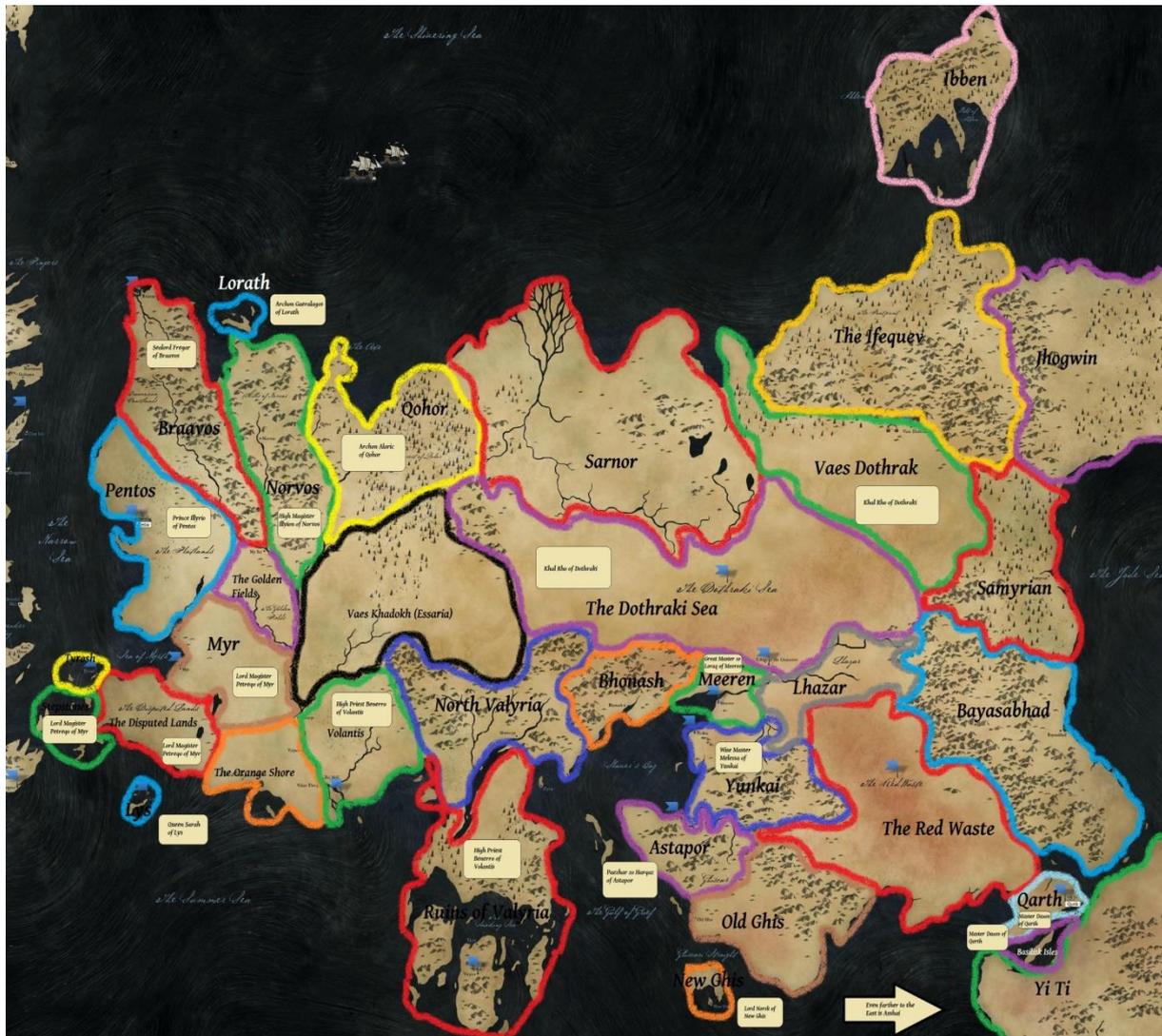
L'auteur a convoqué plusieurs cultures universelles dans le but de créer chez son lectorat le sentiment d'appartenance et susciter en lui cette interaction avec l'autre et cela en dessinant chaque parcelle de ce qui constitue l'autre. Nous avons étudié le personnage de Daenerys lors de son interaction avec le peuple des Dothrakis et comment cette dernière a fini par dépasser les préjugés sur eux et s'adapter à leurs mœurs et coutumes sans pour autant oublier la sienne.

Pour conclure, dans notre modeste travail, nous avons tenté de répondre à la question de départ en démontrant comment le référentiel a eu un impact sur le roman de Fantasy. Des pistes ont été suivies pour affirmer notre hypothèse de départ. Pourtant, nous restons persuadées que nos résultats doivent être davantage explorés dans

d'éventuels travaux futurs. Car tout comme l'esprit de son auteur, *Le Trône de fer* constitue un véritable labyrinthe foisonnant de thématiques variées et traversés de sens.



Carte de Westeros



Carte d'Essos

Bibliographie

I. Corpus

- MARTIN, George R.R, *Trône De Fer : La Bataille Des Rois*, Edition J'ai Lu, Paris, 2009.

II. Œuvres littéraire:

- DE PIZAN, Christine, *la cité des dames*, édition Stock/ Moyen âge, 1986.
- DRUON, Maurice, *Le Roi de Fer*, édition Del Duca, 1990.
- MARTIN. George R.R, *Trône De Fer*, Edition J'ai Lu, Paris, 2009.
- MARTIN. George R.R, *Trône de fer : Un Festin pour les Corbeaux*, Edition J'ai Lu, Paris, 2009.
- MARTIN. George R.R, *Trône de fer : Les noces pourpres*, Edition J'ai Lu, Paris, 2009.
- SHAKESPEARE, William, *Richard III*, edition Libro, Paris, 2020.
- SHAKESPEARE, William, *Henry VI*, edition Libro, Paris, 2004.
- TOLKIEN, J.R.R. *Le seigneur des anneaux*, tome 1, *la communauté de l'anneau*, édition Gallimard jeunesse. Paris. 2019

III. Articles:

- ALBOUY Pierre, "méthodologie", *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, n°5 et n°6 (sept-déc), 1970.
- HIBBERD James, entertainment, Article, George R.R. Martin explains why there's violence against women on 'Game of Thrones', publié le 03 juin 2015 à 00 :00, en ligne, <https://ew.com/article/2015/06/03/george-rr-martin-thrones-violence-women/> consulté 24/06/2020 à 14 :50
- ITZKOFF David, «George R. R. Martin sur« Game of Thrones »et la violence sexuelle», *New York Times ArtBeat*, 2014, 2 mai (consulté le 27/ mai /2020) à 15 :44 <https://artsbeat.blogs.nytimes.com/2014/05/02/george-r-r-martin-on-game-of-thrones-and-sexual-violence/>
- JANE ANDRES Charlie, "George R.R. Martin: The Complete Unedited Interview," <https://observationdeckinja.com/george-r-r-martin-the-complete-unedited-interview-886117845>. Consulté le: 24/06/2020 à 11 :12
- MOORCOCK Michael, *Exploring Fantasy worlds*, Borgo Press, 1985
- NANCY HUSTON, « *L'Espèce fabulatrice* », Edition Actes Sud, en ligne, <https://dicocitations.lemonde.fr> (Consulté le 09/11/2019 à 01h00)

IV. Ouvrages critiques

- ACHOUR Christiane, BEKKAT AMINA, *Le texte littéraire : outils de lecture*, édition barzakh, alger, 2019
- ALBERTO Angela, *Cléopâtre*, édition Harper Collins, 2019
- ALBOUY Pierre, *Mythes et mythologies dans la littérature française*, Armand Colin, 1969.
- BARBARA Tuchman, *Un miroir lointain*, édition Fayard, 1991
- BARTHES Roland, *Le Plaisir du texte*, Seuil, 1993
- BAUDOU Jacques, *Que sais-je ? La Fantasy*, Presses Universitaires de France – PUF, 2 mai 2005.
- BRUNEL. Pierre, *Dictionnaire des mythes littéraires*, Éditions du Rocher, 1988
- B.TYMN Marshall, KENNETH J. Zahorski, ET H. BOYER Robert, *Fantasy Literature. A core collection and reference Guide*, R. R. Bowker, 1979.
- COMPAGNON Antoine, *Le démon de la théorie littéraire et sens commun*, édition Points, Paris, 2014.
- DETIENNE Marcel, *L'invention de la mythologie*, Gallimard, coll. Tel, 1992.
- GAIMAN Neil, *Mythologie nordique*, édition Au diable vauvert, 2017
- GENEST Emile, *Contes et Légende Mythologiques*, Edition Fernand Nathan
- GERARD, Genette. *Palimpsestes : La Littérature au second degré*. Paris : Seuil, 1982
- KRISTEVA, Julia, *Sèmiotiké– Recherches pour une sémanalyse*. Paris : Seuil. 1969
- PIEGAY-GROS Nathalie, *Introduction à l'Intertextualité* (Paris : Dunod, 1996).
- RICOEUR, Paule, *Temps et Récit tome1*, édition Du Seuil, Paris, 1983.
- PROUST Marcel, *Contre Sainte-Beuve*, suivi de *Nouveau Mélanges*, édition Gallimard, Paris, 1954
- RIFFATERRE Michael, *l'intertexte inconnu* , littérature, 41, 1981
- SARTRE, J.P, *Qu'est-ce que la littérature*, édition Gallimard, 1985
- TOLKIEN, J.R.R., *Les Monstres et les critiques et autres essais*, Paris, Christian Bourgois, 2006.
- UMBERTO, Eco, *lector in fabula*, éditions Grasset & Fasquelle, livre de poche, 1985. Paris.
- WOLFF, Toni, *Structural forms of the feminine psyche*, privately printed for the Students Association. C G . Jung Institute Zurich. Jul y 1956

IV. Dictionnaires et encyclopédies

- CHEVALIER Jean, GHEERBRANT Alain, *Dictionnaire des symboles-Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, édition Robert Laffont, Paris, 1997.

VI. Cours Université 8 Mai 1945

- Cours d'Alioui A., mouvements et tendances, Master 1, 2018
- Cours de Maafa Amel, littérature comparée, octobre 2019
- Cours de M. Nécib, mythe oralité et écriture, décembre 2018
- Cours de M. Ouartsi, Théories Littéraires, *l'inconscient Carl G. Jung*, Janvier 2019.
- Cours de M. Ouartsi, Problème du Roman, Histoire et littérature, la poétique de P. Ricœur, Octobre 2019.

VII. Thèses et conférences :

- Université de Lyon, « *La théorie du Lecteur Modèle* », en ligne <http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.1999.cgelly&part=5548#Notenote103> (consulté le 01/09/2020 à 02h54).

Webographie

- BLOG Personnel de Geroge RR Martin, en Ligne, <https://grrm.livejournal.com/83778.html> , consulté le 15/03/2020 à 18:15
- BARTHES Roland, dans un article de synthèse (« texte « Théorie du »), Encyclopédia Universalis, 1973. Citation tirée du site : <http://www.fabula.org/revue/er/173.php>. Consulté le: 24/06/2020 à 07 :40
- CHARLES BAUDELAIRE, <https://citations.ouest-france.fr>, consulté le 15/03/2020 à 15 :39
- CEDRIC MANUEL, Anne Boleyn, la reine aux yeux bleu-nuit, en ligne, <https://www.forumopera.com/actu/anne-boleyn-la-reine-aux-yeux-bleu-nuit> consulté le 23 juin 2020 à 12 :13
- CHANTAL THOMAS, Rencontres entre Sade et l'univers des pamphlets ou le mal comme unique programme politique, en ligne,

- https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1991_num_84_4_2585 consulté le 23 juin 2020 à 09 :22
- CHARLES MUNIER, « Ianua » chez Tertullien https://www.persee.fr/doc/rscir_0035-2217_1991_num_65_3_3173 consulté 22 juin 2020 à 17 :55
 - FALLENANGEL, Anima on the wheel – Female Archetypes of Toni Wolff, en ligne, <https://stottilien.com/2014/04/06/anima-on-the-wheel-female-archetypes-of-toni-wolff/> consulté le 20 juin 2020 à 02 :30
 - Charles Nodier, Questions de littérature légale, Crapelet, 1828, p 17 https://books.google.dz/books?id=72UjVILRu_cC&pg=PA20&hl=fr&source=gs_bstoc_r&cad=4#v=onepage&q=le%20sceau%20du%20g%C3%A9nie%20&f=false Consulté le: 24/06/2020 à 09 :46
 - ENTRETIEN avec George R.R MARTIN , <https://www.youtube.com/watch?v=4RaehHesOTE>
 - Entretien avec George r.r MARTIN <https://www.youtube.com/watch?v=c8NNyZH2rgM> consulté le 2 janvier 2020 à 8 :30
 - ENTRETIEN avec George R.R Martin, Sound young america, <https://maximumfun.org/episodes/bullseye-with-jesse-thorn/george-r-r-martin-author-song-ice-and-fire-series-interview-sound-young-america/> consulté le 14/05/2020 à 14:50
 - Le monde de la Fantasy, <http://www.monde-fantasy.com/genres-de-l-imaginaire> , consulté le 15/03/2020 à 16:35
 - Entretien avec George R.R Martin, <https://youtu.be/JM72iSOaw8M> , consulté Les rois Maudits, http://www.allocine.fr/series/ficheserie_gen_cserie=605.html , consulté le 14/09/2020 à 13 :44
 - MARINE GASC, Isabeau de Bavière, vie de complot et épouse d'un roi fou, en ligne, <http://www.racontemoilhhistoire.com/2017/03/isabeau-baviere/> consulté 22 juin 2020 à 18 :15
 - MARTIN, GEORGE R.R, Prix Hugo en ligne , <http://www.thehugoawards.org/hugo-history/> / consulté le 14/09/2020 à 07 :30
 - MARTIN, GEORGE R.R, Prix Locus, en ligne , <https://www.tor.com/2011/06/25/announcing-the-2011-locus-award-winners-2/> consulté le 14/09/2020 à 07 :30
 - MARTIN, GEORGE R.R, Biographie, <https://www.wikipedia.org> consulté le 1 janvier 2020 à 9 :22
 - MEDYA TURK, La prise de Constantinople , en ligne <https://www.medyaturk.info/histoire/2018/05/29/29-mai-1453-la-prise-de-constantinople-marquant-la-fin-du-moyen-age-et-le-debut-des-temps-modernes/> consulté le 15/09/2020 à 6 :15

- NADIA NERI, Toni Wolff Studien zu C.G. Jungs Psychologie, Dans Cahiers jungiens de psychanalyse 2001/3 (n° 102), pages 43 à 54, <https://www.cairn.info/revue-cahiers-jungiens-de-psychanalyse-2001-3-page-43.htm> , consulté le 3/06/2020 à 08 :20
- PETRUS Gyllius, De Topografia Constantinople, en ligne, https://www.persee.fr/doc/rebyz_0766-5598_2009_num_67_1_4835_t13_0247_0000_2 consulté le 28 mai 2020 à 21 : 35
- SELIER PHILIPPE. Qu'est-ce qu'un mythe littéraire ? https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1984_num_55_3_2239 le consulté le 23 juin 2020 à 14 :17
- THE GREAT AMERICAN READ | George R. R. Martin Discusses "The Lord of the Rings" | PBS <https://youtu.be/JM72iSOaw8M> Consulté le: 24/06/2020 à 11 :42
- [https://www.lagardedenuit.com/wiki/index.php?title=Main du Roi#cite note-1](https://www.lagardedenuit.com/wiki/index.php?title=Main_du_Roi#cite_note-1) consulté le 14/09/2020 à 8 :39
- Définition du mot Mimesis, en ligne, <https://artxixesiecle.wordpress.com/2012/04/14/definition-limitation-ou-mimesis/>
- le 15/03/2020 à 17:00
- <https://boowiki.info/art/de-la-mythologie-nordique-animaux/hafgufa.html#goto-waggoner-1> consulté le 25 juillet 2020 à 17 : 28
- <https://lepigeondecoiffe.com/quest-ce-que-lhorizon-dattente-du-lecteur/> (consulté le 02/09/2020 à 10h04)
- <https://www.forbes.com/sites/danafeldman/2019/04/11/game-of-thrones-by-the-numbers/#68d34f616855> (consulté le 02/09/2020 à 13 :20)
- Gérard Mauger, « Ecrits, lecteurs, et lectures », en ligne https://www.persee.fr/doc/genes_1155-3219_1999_num_34_1_1560 (consulté le 02/09/2020 à 14h : 17).
- <https://lesdefinitions.fr/interculturalite> (Consulté le 03/09/2020 à 21:40)

VIII. CDROM

- Le CD-ROM du Grand Robert de la langue Française, version 2.0 © le Robert/Sejet. 2005. P 100